

BOITE À OUTILS LIBRES ENSEMBLE





BOITE À OUTILS
LIBRES ENSEMBLE

Avril 2019



Respect

Solidarité

Liberté

Table des matières

	Contexte	p. 6
PARTIE I	Les Valeurs clés de "Libres Ensemble"	p. 13
PARTIE II	Compétences développées	p. 15
PARTIE III	Guide d'animation	p. 20
	• Conseils d'animation	p. 20
	• Tableau des activités	p. 9
	• Proposition de programmes types	p. 24
	• Fiches d'animation	p. 27
	Coup de pouce Respect	p. 29
	• À la découverte de "Libres Ensemble"	p. 31
	• L'Aardvark	p. 35
	• Ce qui vous passe par la tête	p. 39
	• D'accord ou pas d'accord ?	p. 45
	• Faisons fleurir nos droits	p. 51
	• La bourse	p. 59
	• Le grand jeu du pouvoir	p. 67
	• Moi et les autres	p. 71
	• Spécificités du web	p. 75
	• Vers la réconciliation	p. 79
	Coup de pouce Solidarité	p. 85
	• Alter-Narratifs	p. 87
	• Change ton regard et le monde changera!!!	p. 91
	• Explorons le conflit!	p. 95
	• Le Chromosome show : Le Championnat des Champions	p. 99
	• Les îles solidaires	p. 105
	• Missions Possibles	p. 109
	• Moi sur Internet	p. 117
	• Pass'Alban	p. 121
	Coup de pouce Liberté	p. 125
	• 100En1 Jour	p. 127
	• Atomes et molécules	p. 131
	• Bourreaux, victimes	p. 135
	• Forum «Et alors ???»	p. 139
	• La Bibliothèque Vivante	p. 147
	• La cour du quartier	p. 155
	• Les petits papiers	p. 159
	• Quoi de neuf ?	p. 165
PARTIE IV	Concepts	p. 170
	• Notions générales	p. 170
	• Auteurs	p. 180
	• Bibliographie et références	p. 182

> Contexte de la boîte à outils Libres Ensemble

Ce projet est né à l'initiative de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et du Bureau International Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans les suites de la vaste campagne de sensibilisation «Libres Ensemble». Un appui financier a été accordé par le ministère des affaires étrangères de la République de Bulgarie. La campagne «Libres Ensemble» appelle les jeunes à se mobiliser pour promouvoir les valeurs fondamentales du vivre-ensemble dans nos sociétés.

Cette boîte à outils propose des pistes d'interventions concrètes, des messages clés et des animations à destination de la formation des jeunes au vivre-ensemble. Ils peuvent être utilisés pour favoriser des actions de terrain positives et soutenir la mobilisation des jeunes francophones pour la liberté, le respect et la solidarité. C'est en agissant ensemble pour ces valeurs que nous pourrons combattre la haine et proposer des alternatives au repli, à la violence et la radicalisation dans le cadre de «Libres Ensemble».

Cette boîte à outils a pour objectif d'offrir des outils pratiques aux personnes qui accompagnent des jeunes en dehors du cadre scolaire pour les sensibiliser aux valeurs fondamentales du «vivre-ensemble». Elle inclut un référentiel de compétences, des animations et des contenus sur les thématiques abordées.

Cet outil est un point de départ qui pourra évoluer en fonction des expériences faites par les acteurs de terrain, formateurs et jeunes qui l'utilisent.

La plateforme Libres Ensemble permet de valoriser toutes les activités faites dans le cadre de l'initiative. Nous vous encourageons à y laisser vos témoignages.

> La boîte à outils : pour qui et pourquoi ?

Cette boîte à outils a été conçue pour toute personne travaillant avec des jeunes à partir de 15 ans, de façon professionnelle ou bénévole, et qui souhaite agir dans le cadre de l'initiative «Libres Ensemble». Elle propose des outils concrets d'animation autour des thématiques de Libres Ensemble accompagnés de notions théoriques à destination des animateurs. L'outil a été conçu comme un large éventail d'activités adaptables au contexte dans lequel vous travaillez.

> La boîte à outils : son contenu ?

PARTIE I Les Valeurs clés de "Libres Ensemble"

PARTIE II Compétences développées

PARTIE III Guide d'animation

- Conseils d'animation
- Tableau des activités
- Proposition de programmes types
- Fiches d'animation
- Coups de pouce

PARTIE IV Concepts

- Notions générales
- Auteurs
- Bibliographie et références

Partie 1. Les valeurs clés de 'Libres Ensemble'

Les trois valeurs clés sont **le Respect, la Solidarité et la Liberté** qui se déclinent en différentes thématiques telles que le respect des êtres humains, des cultures, la liberté d'expression, l'engagement citoyen, etc.

Cette partie permet d'avoir un cadre de valeur large et étayé pour mieux appréhender leur sens et leurs déclinaisons.

Partie 2. Compétences développées

Dans ce guide, le terme de «compétence» est compris comme la capacité de mobiliser et d'utiliser des valeurs, des connaissances, des savoir-faire, des savoir-être afin d'agir et de réagir de manière efficace dans des situations et des contextes différents en citoyens actifs, critiques et responsables, en faveur de la consolidation de la démocratie et de la paix.

Ces compétences peuvent être développées lors d'activités en face à face, mais également sur Internet.

Le référentiel de compétences répertorie les compétences clés pour agir dans le cadre de l'initiative «Libres Ensemble». Il est construit sur base de trois grandes valeurs sur lesquelles s'articule «Libres Ensemble»: le Respect, la Solidarité et la Liberté.

Partie 3. Guide d'animation

• Conseils d'animation

Des conseils pratiques pour les animateurs qui mettent en place les activités. La méthodologie est participative et permet aux jeunes de réaliser sans contrainte des expériences qui leur permettent de comprendre les valeurs du «vivre ensemble».

L'Éducation aux Droits de l'Homme comporte trois dimensions fondamentales :

- **L'apprentissage au sujet des Droits de l'Homme:** la connaissance des Droits de l'Homme, ce qu'ils sont et comment ils sont garantis et protégés;
- **L'apprentissage par les Droits de l'Homme:** le contexte et la manière dont l'éducation des Droits de l'Homme est organisée et dispensée doivent refléter les valeurs des Droits de l'Homme (comme la participation, la liberté de pensée et d'expression, etc). Le processus qui entre en jeu est aussi important que l'apprentissage proprement dit;
- **L'apprentissage pour les Droits de l'Homme:** le développement des capacités, des attitudes et des valeurs permettant aux apprenants d'appliquer les valeurs des Droits de l'Homme dans leur vie et d'agir, seul ou avec d'autres, pour promouvoir et défendre les Droits de l'Homme.

• **Tableau des activités (ci-contre)**

Ce tableau récapitulatif recense toutes les activités proposées pour avoir une vue d'ensemble et permettre à l'animateur de construire son programme en fonction des valeurs clés qu'il désire promouvoir, du temps dont il dispose, etc.

• **Proposition de programmes types**

Des propositions de programmes qui combinent différentes animations pour pouvoir sensibiliser aux trois valeurs clés du Libres Ensemble d'une demi-journée, une journée et 2 jours ou plus.

• **Fiches d'animation**

Les 26 animations proposées sont classées selon les valeurs clés du Respect, de la Solidarité et de la Liberté. Elles sont triées par couleur.

Chaque animation est décrite en précisant le nombre de participants, la durée et le niveau de compétence requis pour l'animateur.

Les activités présentées dans ce guide reposent sur les approches d'éducation aux droits de l'Homme et d'éducation non formelle.

• **Coups de pouce**

Ces fiches introduisent les animations et reprennent le contenu de base nécessaire pour mener les animations à bien et permettre l'acquisition des compétences. Elles définissent le Respect, la Solidarité et la Liberté ainsi que les notions fondamentales qui y sont associées.

Partie 4. Concepts

Ces fiches proposent un contenu théorique et conceptuel ainsi qu'une bibliographie et des ressources numériques en lien avec les valeurs clés du Libres Ensemble. L'Organisation Internationale de la Francophonie a toujours œuvré en faveur de la paix, de la diversité, de la liberté et de la solidarité. L'Organisation Internationale de la Francophonie souhaite réaffirmer, avec tous les jeunes francophones, les valeurs qu'elle place au cœur de son action : **le Respect, la Solidarité et la Liberté.**

Vous êtes des relais privilégiés, à vous de transmettre ces valeurs!

Tableau des activités

Titre	Valeurs	Aperçu	Objectifs principaux
A la découverte de Libres Ensemble	Respect Solidarité Liberté	Cette activité d'introduction s'articule autour de plusieurs étapes : une réflexion sur la vidéo de présentation, des échanges sur ses valeurs clés et une mise en pratique.	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir ou approfondir ses connaissances de «Libres Ensemble» et de ses valeurs-clés ; - S'enrainer à échanger sur ses valeurs-clés de façon créative.
Aardvark	Respect	Les participants sont invités à dessiner un animal en suivant la description progressive donnée par le facilitateur. La discussion permet de réfléchir sur ce que les participants ont dessiné - souvent éloigné de la description - et d'en explorer les raisons.	<ul style="list-style-type: none"> - Réfléchir sur la façon avec laquelle on écoute les gens ; - Explorer comment nos stéréotypes impactent notre perception.
Ce qui vous passe par la tête	Respect Solidarité Liberté	Cette activité amène les participants à prendre note de ce qui leur passe par la tête à l'évocation de différents groupes sociaux et de prendre conscience de leurs propres biais.	<ul style="list-style-type: none"> - Explorer de façon individuelle et collective ses propres stéréotypes et préjugés ; - Mieux comprendre les concepts de stéréotypes et de préjugés et leurs impacts ; - Réfléchir à des façons de déconstruire des stéréotypes et des préjugés.
D'accord ou pas d'accord	Respect	Le groupe est confronté à plusieurs déclarations fortes liées au thème du «respect» afin de susciter discussions et débats.	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter la prise de conscience des principes de Libres Ensemble relatifs à la notion de respect ; - Explorer les différentes interprétations d'un sujet commun ; - S'enrainer au débat et à l'argumentation.
Faisons fleurir nos droits	Respect Solidarité Liberté	Activité de réflexion sur les liens entre les besoins humains, les conditions nécessaires pour que ceux-ci soient assouvis et les droits de l'Homme.	<ul style="list-style-type: none"> - Développer des capacités de réflexion et d'analyse ; - Encourager la solidarité et le respect de la diversité.
La bourse	Respect	Les participants sont invités dans un monde où ils ont l'opportunité de gagner de l'argent de différentes façons.	<ul style="list-style-type: none"> - Remue-méninges créatif en petits groupes autour de la notion de respect ; - Explorer les différentes opinions et perspectives liées au respect.
Le grand jeu du pouvoir	Respect Solidarité Liberté	Les participants sont invités à explorer la notion de pouvoir en déplaçant à tour de rôle des objets ordinaires dans l'espace de formation, puis en se positionnant eux-mêmes dans cet espace.	<ul style="list-style-type: none"> - Réfléchir sur la notion de pouvoir ; - Explorer comment les relations de pouvoir peuvent être renversées et transformées.
Moi et les autres	Respect Solidarité Liberté	L'activité se compose d'un temps de réflexion personnelle durant lequel les participants sont amenés à réfléchir sur leur identité. Ils sont ensuite invités à sélectionner certains aspects de leur identité et les dessiner, avant d'en discuter avec d'autres membres du groupe.	<ul style="list-style-type: none"> - Développer sa compréhension du concept d'identité ; - Prendre davantage conscience de notre individualité ; - Approfondir sa connaissance des autres membres du groupe.

Tableau des activités

Titre	Valeurs	Aperçu	Objectifs principaux
Spécificités du web	Respect Solidarité	Via une exposition d'une vingtaine d'illustrations, le groupe est amené à s'interroger sur les particularités de la communication numérique, les aspects positifs et négatifs de l'hyperconnectivité ainsi que les contenus et comportements face auxquels il faut faire preuve de vigilance.	<ul style="list-style-type: none"> - Développer une meilleure compréhension des spécificités de la communication numérique ; - Discuter des défis auxquels les participants peuvent être confrontés ; - Aborder les rôles que les participants peuvent prendre en tant que CyberCRACCS (cyber citoyens responsables, actifs, critiques, créatifs et solidaires).
Vers la réconciliation	Respect Solidarité Liberté	À travers leurs expériences personnelles et la pratique du théâtre, les participants explorent les concepts de conflit et réconciliation.	<ul style="list-style-type: none"> - Développer sa compréhension des concepts de conflit et de réconciliation; - Mieux appréhender le rôle que peuvent jouer les jeunes dans une situation de conflits et les processus de réconciliation.
Alter-Narratifs	Respect Solidarité	Processus par lequel le groupe est amené à analyser un discours de haine et à réfléchir à la manière de concevoir une réaction appropriée. Les temps de restitution permettent d'extraire une série de "bons réflexes" à avoir lorsque l'on souhaite être acteur de changements sur le web.	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser un discours de haine en ligne et élaborer une réaction appropriée ; - Evoquer les mécanismes de signalement à disposition des internautes ; - Aboutir à une liste de conseils pratiques pour CyberCRACCS.
Change ton regard et le monde changera !!	Respect Solidarité	L'activité consiste à amener les participants à réfléchir sur leur perception (stéréotypes et préjugés) de personnes plus fragilisées, et ce à partir d'une approche demandant de l'empathie, mais aussi permettant une exploration par la réalisation d'un reportage photo du cadre extérieur du lieu de formation.	<ul style="list-style-type: none"> - Aider les participants à dépasser leur propre point de vue, leur vécu et réalité afin de pouvoir mettre en place des mécanismes de solidarité; - Sensibiliser aux inégalités ; - Favoriser l'engagement des participants dans des actions de volontariat.
Explorons le conflit!	Respect Solidarité Liberté	Les participants sont divisés en trois groupes auxquels sont assignées des tâches qui semblent inconciliables au premier abord, mais qui sont toutes les trois réalisables en même temps si les trois groupes collaborent.	<ul style="list-style-type: none"> - Développer la compréhension du concept de conflit et de ses différents aspects ; - Explorer comment une situation de conflit affecte notre perception ; - Développer ses capacités d'analyse et de communication dans une situation de conflit.
Le Chromosome Show: Le Championnat des Champions	Solidarité	Dans une atmosphère de programme de télévision, différents groupes vont s'affronter. Les groupes supposent un objectif concurrentiel, alors que lors du compte-rendu, la mission cooperative est révélée sur base d'une approche commune gagnant-gagnant.	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre l'importance d'une communication transparente dans le travail d'équipe ; - Explorer les bénéfices d'une stratégie gagnant-gagnant ; - Expérimenter l'importance de la cohérence entre les valeurs exprimées et la pratique.

Tableau des activités

Titre	Valeurs	Aperçu	Objectifs principaux
Les îles solidaires	Solidarité	Le groupe de participants est réparti sur 3 îles différentes marquées au sol. L'exercice se concentre sur la complémentarité entre les compétences des gens et la richesse de se soutenir mutuellement.	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir le regard positif sur les compétences des participants plutôt que sur leurs limites ; - Souligner l'importance du travail d'équipe ; - Promouvoir l'empathie et la solidarité.
Missions Possibles	Solidarité	Accomplir toute une série d'épreuves, un défi commun en une heure chrono requière un travail coopératif de qualité où la seule règle est « Si on ne s'aide pas, on tombe », autrement dit nous sommes plus intelligents ensemble que tout seul. Cette approche s'intéresse à la coopération, à l'expression des émotions, à l'entraide pour réussir ensemble dans le respect de tous.	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un contexte de coopération qui ne repose pas uniquement sur des discussions verbales ; - Donner au groupe un objectif commun qui ne pourra être réalisé que par l'entraide et la solidarité de tous les participants ; - Développer la confiance ; - Donner aux participants des jeux/outils pratiques qu'ils pourront exploiter avec différents groupes.
Moi sur Internet	Solidarité	Activité qui permet de se questionner sur nos comportements numériques, grâce à l'utilisation d'une échelle croisée de participation. Selon plusieurs contextes, les participants sont invités à se positionner en tant qu'acteur passif, membre, collecteur, critique ou créateur, tout en étant attentif aux déplacements du groupe.	<ul style="list-style-type: none"> - Développer une meilleure compréhension des spécificités de la communication numérique ; - Aborder les rôles que les participants peuvent prendre en tant que CyberCRACCS ; - Identifier les complémentarités au sein du groupe, en vue de l'élaboration d'une action collective.
Pass'Alban	Solidarité	Les participants sont amenés à accomplir collectivement une tâche. Ensuite, ils sont confrontés à cette même tâche avec la présence d'une personne qui se trouve en travers de leur chemin et qui n'a pas la même façon de communiquer qu'eux.	<ul style="list-style-type: none"> - Explorer les concepts de diversité et de culture ; - Prendre conscience de ses propres attitudes et réactions à travers une interaction interculturelle.
100en un jour	Respect Solidarité Liberté	100en1jour, c'est s'approprier l'espace public. C'est rêver et transformer sa ville à travers des actions petites ou grandes, fantaisiques, utiles, sérieuses ou drôles...	<ul style="list-style-type: none"> - Réfléchir sur le lien entre les personnes et l'environnement qui les entoure ; - Découvrir de nouvelles formes de participation citoyenne ; - Identifier des besoins, planifier et organiser une action pour la communauté ; - Faire l'expérience d'être un acteur de changement positif au sein de la communauté.
Atomes et molécules	Respect Liberté	Un exercice rapide et dynamique qui permet d'explorer les similarités, les différences et la diversité dans un groupe, et surtout de démarrer des débats et discussions de fond.	<ul style="list-style-type: none"> - Explorer la diversité présente dans le groupe sur base d'une variété de critères ; - Explorer et partager la façon dont on aborde la diversité dans notre vie au quotidien ; - Introduire certains aspects du concept de liberté.

Titre	Valeurs	Aperçu	Objectifs principaux
Bourreaux, victimes	Respect Liberté	L'ensemble des participants identifie un cas de dérapage de la presse pouvant heurter des sensibilités. Mise en scène sous-forme de théâtre dans lequel on peut voir s'exprimer les bourreaux et les victimes.	Comprendre que tous nos actes ont une incidence ; - Comprendre que chacun d'entre nous est non seulement une potentielle victime, mais aussi un potentiel bourreau ; - Comprendre l'importance de la liberté de la presse.
Forum « Et alors ??? »	Respect Liberté	De nombreux forums, et espaces de paroles pullulent aujourd'hui sur la toile, des forums tels « Je suis sexiste, et alors ? » ; « Je suis raciste, et alors ? », ... Cet exercice repose sur une simulation à partir d'une phrase choc !!!	- Apprendre à respecter les avis, les opinions des autres ; - Faire prendre conscience de la différence entre les interactions en ligne et hors ligne ; - Amener les participants à réfléchir aux comportements à adopter lors des interactions en ligne.
La Bibliothèque Vivante	Respect Solidarité Liberté	La Bibliothèque Vivante fonctionne comme toute bibliothèque : les visiteurs peuvent consulter le catalogue et choisir un livre dont le sujet les intéresse pour une période limitée. Les livres sont ici des personnes et la lecture prend la forme d'une conversation.	- Sensibiliser les lecteurs aux stéréotypes et aux préjugés, et à leurs conséquences ; - Donner de la visibilité aux questions liées au respect des droits de l'Homme ; - Aborder des problématiques actuelles à travers le prisme d'histoires personnelles.
La cour du quartier	Respect Liberté	Les participants reçoivent un signe distinctif avant de recevoir l'instruction de se regrouper (sans plus de précision). L'activité se déroule en silence. Elle est suivie d'un débriefing.	- Faire l'expérience d'une situation de discrimination ; - Explorer les concepts de préjugés, de discrimination et d'exclusion ; - Réfléchir sur ses attitudes et comportements face à l'altérité.
Les petits papiers	Liberté	Chaque participant reçoit un papier avec un symbole d'une couleur et d'une forme différente ; apparemment, pour faciliter la formation de différents groupes. Les participants éprouvent néanmoins des difficultés pour trouver les similitudes et donc pour former les groupes.	- Explorer comment nous comprenons des règles fixées et comment nous nous limitons ; - Promouvoir une attitude critique face aux comportements évidents et à leur interprétation ; - Examiner l'attitude de « Qui a dit que... » ; - Explorer les similarités et différences.
Quoi de neuf ?	Liberté	Les participants sont invités à expérimenter la vie d'une autre personne afin de comprendre et ressentir comment la Liberté peut être vécue différemment selon le contexte social, financier et culturel de chacun. Les différences sont visualisées par des distances créées entre les différents participants, et servent de préliminaires au temps d'analyse et de compte-rendu.	- Sensibiliser aux différentes interprétations de la liberté ; - Explorer les limites et frontières entre liberté et respect mutuel ; - Comprendre comment la liberté se manifeste différemment selon certaines minorités sociales ou groupes culturels.

LES VALEURS CLÉS DE "LIBRES ENSEMBLE"

RESPECT

Respect des ÊTRES HUMAINS

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on considère que la violence n'est pas une solution.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on considère que la dignité de chaque être humain doit être respectée.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on ne catégorise pas les êtres humains.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», chacun a sa place dans la communauté.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on respecte l'égalité des genres.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on respecte l'autre dans sa diversité.

Respect des CULTURES

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on ne fait pas de hiérarchie entre les cultures.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on accepte la diversité des cultures.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on valorise la mixité des cultures.

Respect des OPINIONS

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on considère que la diversité des opinions est une richesse et non un obstacle.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on développe un esprit critique, un sens de l'écoute et du dialogue.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on prend conscience de son identité et de celle de l'autre.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on accepte que les opinions changent et évoluent.

SOLIDARITÉ

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on s'intéresse aux besoins de l'autre et on se soutient mutuellement dans un engagement volontaire.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on partage les connaissances, les savoir-faire, les ressources, les contacts, les expériences et on crée des réseaux.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on réfléchit, on construit et on agit ensemble sur un pied d'égalité.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on valorise les initiatives, leur mise en œuvre, leurs démultiplications et leurs impacts.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», ensemble on est plus fort.

LIBERTÉ

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on doit être libre de circuler.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on est libre d'être curieux, de penser, de questionner, de s'exprimer et d'apprendre.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on valorise la liberté de l'esprit et le sens du dialogue.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on est libre de s'engager pour le respect de la diversité, de la solidarité et de la dignité humaine.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on est libre de s'amuser, d'être heureux, de découvrir, d'aimer, de défendre une cause, de prendre des initiatives, de créer, d'entreprendre, de s'associer, etc.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on est libre de créer le vivre-ensemble.

COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

I. Le Respect

« Cette personne impose le respect ! » « Il ne se respecte pas ! » « Respectez-moi ! »
« Tu me dois le respect ! » On entend beaucoup parler de respect autour de nous.
Qui que nous soyons, nous sommes tous à la recherche de respect.

> Le **respect** est une attitude à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose dont on pense qu'il ou elle a en soi une certaine importance ou valeur, ou un certain intérêt.

Le respect à l'égard d'autres personnes perçues comme ayant des références culturelles, des croyances, des opinions ou des pratiques différentes des siennes est particulièrement important.

Il ne s'agit pas de minimiser ou d'ignorer les différences réelles qui peuvent exister entre soi et l'autre, ni d'être nécessairement d'accord avec l'objet du respect ou de l'adopter. Il s'agit de reconnaître la dignité et l'égalité inhérentes à tous les êtres humains, ainsi que leur droit à choisir leurs propres références, convictions, opinions ou pratiques. Le respect implique donc de reconnaître et d'accepter avec bienveillance les différences qui existent entre soi et l'autre.

Enfin, il ne faut pas oublier que le respect commence avec le respect de soi et de toutes les dimensions de sa propre personne : son corps, ses sentiments, ses désirs, ses convictions, ses opinions, etc.

Respecter l'autre dans sa diversité

Les savoirs

- ✓ Les concepts de stéréotype, de préjugé, de discrimination et de discours de haine.
- ✓ Les concepts d'identité et de diversité.
- ✓ Les concepts de droits de l'Homme et de dignité.

Les savoir-faire

- ✓ Être capable de mettre en œuvre une communication non violente.
- ✓ Apprendre à écouter, à comprendre et à dissiper ou à atténuer un conflit.
- ✓ Reconnaître et agir de façon appropriée dans une situation de discrimination.
- ✓ Apprendre à agir en communauté sans catégoriser les autres.
- ✓ Évaluer et approfondir l'idée que l'on se fait du respect pour tous.
- ✓ Participer, s'organiser en groupe, partager des tâches pour développer des débats en étant tous égaux.
- ✓ Développer la curiosité et les connaissances sur la diversité du monde.

Les savoir-être

- ✓ S'approprier et promouvoir les valeurs de la Francophonie.
- ✓ Être respectueux des autres indépendamment de la nationalité, des classes sociales, des différences ethniques, religieuses, linguistiques ou autres.
- ✓ Se montrer curieux et ouvert face aux valeurs et principes d'autres communautés/nations

Respecter les autres cultures

Les savoirs

- ✓ Les droits culturels.
- ✓ Les principes d'une approche interculturelle de la communication.
- ✓ Les composantes d'une culture.
- ✓ Les différentes facettes de la diversité culturelle.

Les savoir-faire

- ✓ Avoir confiance dans son identité et son individualité.
- ✓ Favoriser la prise de conscience relative au multiculturalisme et la fierté vis-à-vis de sa culture d'origine.
- ✓ Relativiser son jugement face à des stéréotypes et des clichés sur une autre culture.
- ✓ Découvrir et connaître d'autres cultures par le biais de différentes sources en faisant preuve d'esprit critique face à la multitude d'informations disponibles.
- ✓ Coopérer et interagir avec des personnes ayant des références culturelles différentes des siennes.

- ✓ Identifier et prendre conscience qu'il existe des cultures, des pratiques, des valeurs différentes des siennes.
- ✓ Analyser des pratiques culturelles différentes pour trouver ce qu'on a en commun et entamer un dialogue.
- ✓ Repérer les similitudes entre ses valeurs culturelles et la contribution des autres cultures à la sienne.
- ✓ Respecter les convictions religieuses de chacun.
- ✓ Appréhender les relations entre rites, fêtes et lieux de culte des religions représentées dans son pays.
- ✓ Savoir gérer les situations exigeant du respect vis-à-vis de diverses cultures et religions, et réfléchir aux attitudes liées à la religion.
- ✓ Chercher la cohérence entre les différentes sources d'information sur une culture.

Les savoir-être

- ✓ Être curieux et intéressé par rapport à d'autres cultures.
- ✓ Être réactif et faire face à l'imprévu.
- ✓ Être ouvert à l'interculturalité.
- ✓ Être critique et analytique envers les préjugés, les stéréotypes, les discriminations qui peuvent en émaner et savoir remettre en question son propre savoir et ses propres convictions.

Respecter les opinions

Les savoirs

- ✓ Les défis et les urgences actuelles sur les plans économiques, politique et de développement durable.
- ✓ Les différentes théories et idéologies en cours sur les questions socio-économiques et politiques.

Les savoir-faire

- ✓ Identifier et présenter des arguments en faveur du respect de la diversité des opinions ou des points de vue.
- ✓ Détecter un discours de haine, l'analyser et élaborer une réflexion critique permettant une réaction appropriée.
- ✓ Participer à un débat, savoir prendre la parole, exposer ses opinions, argumenter et favoriser des échanges constructifs.
- ✓ Mobiliser l'empathie et l'esprit d'analyse afin de comprendre le point de vue de son interlocuteur, surtout s'il est difficile d'interpréter ses propos.

Les savoir-être

- ✓ Être juste et impartial.
- ✓ Être objectif et autocritique.
- ✓ Être disponible et faire preuve d'empathie envers ses interlocuteurs.
- ✓ Être tolérant et respectueux de ses interlocuteurs.

2. La Solidarité

"La solidarité est à la fois
une valeur, une attitude et un lien."

> La **solidarité** est le lien social d'engagement et de dépendance réciproques entre des personnes qui se soucient des autres.

La solidarité naît d'un sentiment de responsabilité envers les autres et le monde. C'est la reconnaissance que nous faisons partie d'une «communauté de destin»; nous habitons tous la même planète et la destinée de l'humanité — mais également de toute chose vivante sur notre planète — est liée. Chacun a un rôle à jouer dans cette grande chaîne de connexions! Être solidaire implique avoir conscience de l'impact de ses actions sur le monde qui nous entoure, avoir conscience de ses propres besoins et de ses propres attitudes et savoir comment y répondre sans empêcher les autres — ceux qui sont présents sur Terre et les générations à venir — de répondre à leurs propres besoins. La solidarité nécessite d'être actif pour répondre aux petits et aux grands défis de notre époque : de l'injustice dans la cour de récréation aux changements climatiques, du rejet d'un nouveau dans son équipe de sport aux crises migratoires; j'agis et je réagis! La promotion de la solidarité fait partie de la mission de l'OIF qui l'a toujours placée au cœur de son action depuis sa création.

Les savoirs

- ✓ Les différentes facettes de la solidarité (quotidienne, alimentaire, environnementale, internationale, etc).
- ✓ Les défis et les besoins de solidarité dans son environnement immédiat, dans sa communauté, à l'international.
- ✓ Les grandes initiatives francophones de promotion de la solidarité.
- ✓ Les dangers de l'égoïsme, de l'isolement et du repli sur soi.
- ✓ Les principes du bénévolat et du volontariat.

Les savoir-faire

- ✓ Connaître les besoins de sa communauté et savoir comment s'engager pour y répondre (que ce soit au niveau local, national ou international).
- ✓ Être à l'écoute des autres.
- ✓ Être capable de travailler en groupe et de partager efforts et résultats.
- ✓ Être prêt à s'engager, à monter des projets, à participer à des initiatives locales ou internationales et à en concevoir de nouvelles.
- ✓ Savoir se mobiliser, mobiliser les autres, être proactif.
- ✓ Savoir adopter et partager un mode de vie durable.

Les savoir-être

- ✓ Faire preuve de curiosité et d'ouverture, s'intéresser aux autres dans leur diversité.
- ✓ Être à l'écoute des autres.
- ✓ Questionner son mode de vie et l'organisation de la société.
- ✓ Être confiant dans ses capacités en tant qu'acteur de changement social.
- ✓ Faire preuve d'empathie et de compréhension.
- ✓ Être prêt à partager.

3. La Liberté

> La **liberté** est l'état d'un individu qui ne subit pas d'oppressions, de servitudes ou de soumissions exercées par un autre individu ou un groupe — qui peut être une communauté ou l'État par exemple. La liberté peut également être vue sous l'angle des possibilités et de l'autonomie. La liberté est alors la possibilité de pouvoir vivre, agir ou créer.

La liberté n'est pas de vivre avec l'absence de règles ou de responsabilités. Pour être libre, nous devons pouvoir profiter de nos DROITS HUMAINS. Que serait notre liberté sans pouvoir penser ou nous exprimer librement ? Que serait notre liberté sans un niveau de vie suffisant pour assurer notre santé et notre bien-être ? Que serait notre liberté si nous vivions dans la peur d'être sujets de traitements dégradants ? Nous sommes donc responsables de connaître et de défendre nos droits, mais également ceux des autres.

Les savoirs

- ✓ La notion de Droits de l'Homme et de liberté.
- ✓ L'essentiel des grandes conventions et chartes internationales sur les Droits de l'Homme et les libertés (Déclaration universelle des Droits de l'Homme ; Convention internationale des droits de l'enfant ; Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels).

Les savoir-faire

- ✓ Savoir aborder le thème des libertés avec les autres.
- ✓ Pouvoir identifier les différentes formes d'oppression dans la société.
- ✓ Expliquer et pratiquer les libertés en société.
- ✓ Questionner l'organisation de la société, y compris les autorités.
- ✓ S'engager librement dans des actions et des initiatives pour le respect de la diversité, de la solidarité et de la dignité humaine.
- ✓ Savoir s'informer.
- ✓ Revendiquer et protéger sa liberté et celle des autres.

Les savoir-être

- ✓ Avoir conscience de ses libertés et de celles des autres.
- ✓ Être tolérant, respectueux et compréhensif des libertés des autres.
- ✓ Faire preuve d'empathie face aux violations de la liberté des autres.

GUIDE D'ANIMATION

Conseils d'animation

Avant l'activité

Choisir un lieu approprié

Espace où on peut bouger les tables et chaises, parfois possible à l'extérieur ou en ligne. Personnalisez si possible le lieu en lien avec l'activité.

Sélectionner le(s) atelier(s) pertinent(s)

En fonction de son niveau d'expertise – en tant qu'animateur (voir le niveau indiqué sur les fiches) et du public cible.

Réunir le matériel nécessaire

Réunir les outils matériels nécessaires à chaque activité et faire preuve de créativité pour rendre l'exercice ludique (musique de fond, matériel imaginaire, etc.).

Se documenter

Se documenter plus largement afin de se familiariser avec les thèmes qui seront abordés notamment lors de la partie «compte-rendu et évaluation» de l'activité. Pour vous y aider vous pouvez partir des «coups de pouces» et «notions générales» ainsi que de la bibliographie présente dans ce manuel.

Adapter l'animation au contexte local

- Prêter attention à la législation notamment en matière d'âge, d'assurance, etc.
- Anticiper les sujets «sensibles» ou «tabous»
- Choisir un vocabulaire adapté
- Choisir des animations adaptées au public et aux objectifs visés

Pendant l'activité

Briser la glace – Faire un énergisant

L'activité de brise-glace/énergisant est une activité préliminaire pouvant précéder chaque activité pédagogique. Elle comporte un fort intérêt en termes de préparation car elle permet de créer des liens non verbaux entre les participants, de renforcer la confiance et de planter un cadre favorable à l'activité qui va suivre. Un brise-glace/ énergisant peut être adapté selon l'activité, il s'agira par exemple de préférer un brise-glace/ énergisant calme et favorisant la détente avant une activité sur l'identité (méditation). À l'inverse, il s'agira de proposer un brise-glace/ énergisant plus dynamique pour les activités nécessitant de l'action et des interactions entre les participants.

Établir une charte

Au début de l'activité, il peut être intéressant d'établir avec les participants les règles à respecter durant l'animation afin que le climat soit propice.

Par exemple :

- Respecter la parole des autres.
- Rester poli et bienveillant envers tout un chacun.
- Écouter et suivre les instructions de l'animateur.
- Participer en coopérant avec les autres équipes.
- Ne pas émettre de jugement.
- Usage limité du smartphone.
- Confidentialité des échanges.

Comment animer le groupe ?

Votre rôle est de faciliter le déroulement de l'activité, sans intervention moralisatrice, en tendant à la plus grande neutralité et à l'impartialité. Vous mènerez, guiderez les participants, stimulerez leur réflexion et interviendrez pour rappeler «la charte».

Quelques pistes pour vous y aider...

À faire

- Tentez de mettre en place une culture de respect mutuel, un environnement bienveillant où chacun se sent à l'aise pour exprimer ses opinions.
- Faites preuve d'humour et de créativité.
- Soyez clairs dans vos instructions.
- Utilisez un langage non discriminant.
- Encouragez les participants à exprimer leurs opinions et idées, sur la base de leurs propres expériences. Expliquez à chaque participant que même s'il pense que les autres partagent son opinion, il ne doit pas généraliser ou étendre son point de vue.
- Faites preuve de neutralité et de multiple-partialité (faire en sorte que chaque opinion puisse être représentée dans la discussion, même celles qui ne sont pas portées par les participants).
- N'hésitez pas à utiliser les techniques de reformulation et de paraphrase pour relancer les discussions et creuser les notions qui vous paraissent pertinentes à développer dans le cadre de l'activité.

- Veillez à un bon équilibre de la répartition de la parole. Canalisez habilement les participants qui ont tendance à monopoliser la parole et sollicitez au mieux les participants les plus réservés afin de leur demander leur ressenti ou leur avis sur une activité par exemple.

À éviter

- Être trop sûr de soi et prétendre tout savoir. Il vaut mieux admettre une erreur ou avouer que vous ne connaissez pas la réponse à une question plutôt que de s'engager dans une réponse potentiellement bancale et fausse. Dites leur que vous allez chercher la réponse ou encouragez-les à le faire eux mêmes.
- Surcharger les participants avec trop de tâches.
- Monopoliser la parole.
- S'engager dans des activités susceptibles de créer des conflits importants au sein du groupe si vous travaillez avec un groupe dont les participants ne se connaissent pas ou si vous ne vous sentez pas suffisamment confiant pour gérer une telle situation. Le conflit peut constituer une étape importante pour l'apprentissage du groupe, mais celui-ci peut s'avérer très destructeur si celui-ci n'est pas adressé de façon appropriée.
- Trop se focaliser sur une personne ou un groupe en particulier. Chacun doit avoir la chance d'exprimer ses opinions.
- Être trop rigide avec le programme : l'éducation est un processus vivant. Des imprévus peuvent survenir ou les participants peuvent avoir besoin de moins/plus de temps. Soyez prêt à vous adapter.

Comment faire face aux situations de crise ?

Avec ces différentes animations, vous essayez de susciter chez les participants une réflexion, une remise en question voire un changement de comportement. Durant l'atelier, vous pourriez devoir faire face à des stéréotypes, des préjugés, des amalgames, des positions moralisantes, etc.

En effet, ces ateliers touchent des questions en rapport avec l'identité, l'éducation, les valeurs, les expériences personnelles des participants. Beaucoup d'émotions peuvent être exprimées. À tout moment, il est donc possible qu'un conflit naisse entre deux participants ou entre un participant et vous. Il est nécessaire que vous fassiez votre possible pour ne pas envenimer la situation et pour désamorcer ce conflit naissant.

Quelques pistes pour vous y aider...

- Laissez toujours une porte de sortie aux participants pour qu'ils puissent changer de rôle s'ils le souhaitent, quitter l'atelier, aller prendre l'air, etc.
- Prenez le temps de discuter du point de tension, même si cela signifie prendre plus de temps que prévu sur l'ensemble de l'atelier.
- Aidez les protagonistes à clarifier leur position/opinion, afin d'éviter tout malentendu ou mauvaise interprétation des mots.
- Alerte le participant qui tiendrait des propos négationnistes ou d'appel à la violence qu'il ne s'agit plus d'une simple opinion mais d'un délit.
- Encouragez les participants à s'écouter et leur rappeler qu'ils n'ont pas tous le même vécu ni les mêmes perceptions.

- Évitez de chercher un compromis entre deux opinions mais poussez plutôt les participants à se trouver des points communs dans leurs positions respectives et ce afin d'évoluer vers une solution ou une acceptation commune. Finissez le débat sur le conflit avec une conclusion (même temporaire) et en rappelant les valeurs de Libres Ensemble.

Respecter les temps impartis

Il est important que l'animateur soit également maître du temps afin d'éviter que l'animation tire en longueur ou ne puisse pas être clôturée. Si vous voyez que vous êtes en retard sur votre programme, n'essayez pas de tout faire et laissez une activité de côté.

Il est toutefois important de donner aux participants suffisamment de temps pour qu'ils puissent avoir des échanges de qualité et d'accorder des temps de pause.

Bien gérer les jeux de rôles

Plusieurs activités nécessitent que les participants se mettent dans la peau d'une autre personne. Afin d'éviter tout malentendu, il est indispensable de rappeler au groupe qu'il s'agit de simulations et qu'un jeu de rôle ne doit en aucun cas servir de défouloir. Prévenez donc les participants qu'ils ne doivent pas sauter sur cette occasion pour endosser un rôle de "méchant" et s'exprimer sur tel ou tel sujet en totale déresponsabilisation.

Veillez également à ce que ceux qui «jouent» bien (acteurs dans l'âme) ne monopolisent pas l'action. Chacun doit pouvoir s'exprimer et se prêter au jeu.

Après chaque jeu de rôle, il faut s'assurer que les acteurs sortent de leur personnage. Accompagnez-les dans un processus de "deroling". Cela peut être facilité par le port d'un accessoire durant le jeu de rôle. Le plus simple est d'utiliser un post-it où est écrit un terme qualifiant leur personnage : une fois le jeu de rôle terminé, ils l'enlèvent et reprennent donc leur propre identité.

Après l'activité

L'importance du débriefing

À l'issue de chaque activité, nous vous invitons à prendre un temps d'échanges pour permettre à chacun de réfléchir et de partager ce qu'il a pu apprendre et la manière dont il ou elle relie cette expérience à sa vie personnelle et au monde en général. Ce temps est important pour l'apprentissage individuel comme pour celui du groupe. Nous vous suggérons de demander aux participants :

- Ce qui s'est produit au cours de l'activité et ce qu'ils ont ressenti ;
- Ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes ;
- Ce qu'ils ont appris sur les problèmes abordés dans le cadre de l'activité et sur les Droits de l'Homme correspondants ;
- Comment ils peuvent approfondir et exploiter ce qu'ils ont appris.

Si les participants ont beaucoup à partager, il ne faut pas hésiter à résumer leur propos toutes les 3 ou 4 interventions et à recadrer les échanges si le besoin s'en fait sentir. Si un participant éprouve des difficultés à partager son ressenti, ou si vous sentez que le groupe a des difficultés pour saisir ses propos, n'hésitez pas à le soutenir en lui posant des questions de clarification ou en utilisant la paraphrase.

Vous pouvez également utiliser si besoin le photo-langage (montrer des images), fournir des listes de mots (pour enrichir le vocabulaire en matière de ressenti), etc.

Revenir aux valeurs clés de Libres Ensemble

En guise de conclusion l'animateur doit revenir sur les valeurs clés et si possible revenir sur les aspects positifs et les enseignements tirés de l'activité.

Suivi et actions

Envisager des actions futures qui s'inscrivent dans les cadres de la vie quotidienne de chacun (projet associatif, sensibilisation dans le cadre scolaire, en ligne, etc.). Montrer des exemples d'actions concrètes qui ont été menées dans le monde (chercher des exemples sur Youtube, ou des contenus de campagnes en éducation à la paix).

Proposition de programmes types

Bien que les activités proposées dans ce manuel aient déjà fait leurs preuves sur le terrain, il ne s'agit toutefois pas d'une œuvre gravée dans le marbre : les activités devront vraisemblablement être modifiées, complétées afin de s'adapter aux différents groupes et afin de pouvoir répondre aux besoins des jeunes avec lesquels vous travaillez. Envisagez-le comme un livre de recettes : l'animateur comme tout bon cuisinier doit se sentir libre de changer les « ingrédients » d'une activité pour l'adapter au temps et au matériel disponibles, ainsi qu'à la taille, aux compétences et aux conditions propres à son groupe.

Il en est de même pour les 3 propositions de séquences, de scénario qui suivent. Au moment de choisir l'une des 3 options présentées, vous devrez prendre en considération bien plus que les seuls paramètres de logistique et de temps, tenez compte du profil de votre groupe (se connaissent-ils en dehors du contexte de formation ? leur âge ?, etc.), des objectifs que vous poursuivez, de la complexité de l'outil choisi, et de comment vous vous sentez par rapport aux différents concepts développés par ce dernier (notion de conflit, de stéréotype, de préjugé, etc.). La section « Conseils d'animation » vous aidera à appréhender le fonctionnement des différents outils ainsi que la manière de vous les approprier, et vous permettra d'ajuster les activités et leur enchaînement.

Programme type d'une heure et demie

Deux hypothèses : soit il s'agit de sensibiliser un groupe « vierge » à l'initiative Libres Ensemble et à ses différentes valeurs, soit le groupe a déjà un savoir, une expérience de Libres Ensemble. Quel que soit la situation, l'outil « A la découverte de Libres Ensemble » s'impose tout naturellement : parfaite introduction pour découvrir et partager les connaissances des participants de façon créative quant à l'initiative, et approche pertinente afin d'approfondir les conceptions, les expériences, les compréhensions de l'initiative des participants.

Intérêt : bien que rapide et courte cette session a l'avantage d'aborder de manière

effective les notions de base, les valeurs clefs, l'essence même de Libres Ensemble.
Précaution : cet atelier bien que fort complet risque cependant de ne pas être totalement exhaustif en termes de contenu, il est donc important de renvoyer les participants vers toutes les ressources et témoignages en ligne et hors ligne disponibles.

Programme type d'une demi-journée

Démarrez la demi-journée de travail par le même outil introductif que la séquence précédente « A la découverte de Libres Ensemble ».

Enchaînez ensuite avec « Ce qui vous passe par la tête », en vue de permettre aux participants de travailler sur qui ils sont et sur comment leurs perceptions sont alimentées par les stéréotypes et les préjugés : cet atelier permet de revenir sur les trois valeurs clés de l'initiative, et en particulier pousser la réflexion sur celle de Respect.

Intérêt : permet de présenter et de sensibiliser aux valeurs de l'initiative et à plusieurs concepts de base.

Des applications pratiques peuvent déjà commencer à être discutées lors des moments de compte-rendu et de suivi.

Précaution : aborder les concepts de stéréotypes, de préjugés et leurs conséquences demande un temps de réflexion important, et peut amener des moments de remise en question personnelle particulièrement sensibles.

Programme d'une journée

Le facilitateur devra inclure des moments de pause à sa discrétion et/ou selon les normes de la structure.

Intérêt : permet non seulement de travailler davantage en profondeur les valeurs clefs et la notion de dignité mais aussi de se questionner par rapport à son identité, à sa vision du monde, à comment réagir et agir face à des comportements et discours abusifs au regard des valeurs promues par le Libres Ensemble.

Précaution : peut sembler trop court si les participants se sentent fortement impliqués et engagés dans les discussions lors des comptes rendus, les sujets et thèmes pouvant être sensibles, beaucoup souhaiteront les explorer davantage, ce qui suscitera peut-être quelques frustrations.

PARTIE III

GUIDE D'ANIMATION

Fiches d'animation



Valeurs clés abordées par l'activité



Nombre de participants
et âge conseillé



Niveau de difficulté pour l'animateur facilitateur
(pas pour le groupe)



Durée approximative de l'activité

Mode d'emploi
des symboles

Coup de pouce

RESPECT

Tout au long de l'histoire, les sociétés ont créé des systèmes visant à assurer la cohésion sociale en codifiant les droits et les responsabilités de leurs citoyens. En 1948, la communauté internationale s'est réunie pour adopter un texte qui aurait force obligatoire pour tous les États, à savoir la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH). Depuis, d'autres documents relatifs aux droits de l'Homme ont été adoptés, et notamment la Convention européenne des droits de l'Homme en 1950 et la Convention relative aux droits de l'enfant en 1990.

Les droits de l'Homme reflètent les besoins humains fondamentaux ; ils instaurent les normes de base sans lesquelles les êtres humains ne pourraient vivre dans la dignité. Ils reposent sur les concepts d'égalité, de dignité, de respect, de liberté et de justice et englobent l'interdiction de la discrimination, le droit à la vie, la liberté d'expression, le droit de se marier et de fonder une famille ou encore le droit à l'éducation.

Tous les êtres humains jouissent des droits de l'Homme de façon égale, universelle et pérenne. Les droits de l'Homme sont universels : ils sont les mêmes pour tous les êtres humains, dans chaque pays. Ils sont inaliénables, indivisibles et interdépendants : autrement dit, ils ne peuvent être enlevés à quiconque, ils ont tous la même importance et ils sont complémentaires ; de la liberté d'expression dépend, par exemple, le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays et à des élections libres.

Cela étant, comment peut-on connaître, exercer et défendre ces droits si l'on n'en a jamais entendu parler ? La Déclaration universelle des droits de l'Homme reconnaît cette réalité dans son préambule et énonce à l'article 26 que tout individu a le droit à une éducation qui « développe le respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales ». Le but de l'éducation aux droits de l'Homme est de créer une culture globale des droits de l'Homme, c'est-à-dire une culture où les droits de chacun et chacun des droits sont respectés, où tous comprennent leurs droits et devoirs, reconnaissent les violations et agissent pour protéger les droits fondamentaux des autres, et où les droits de l'Homme font partie intégrante de la vie des individus au même titre que la langue, les coutumes, l'art ou les attaches.

À la découverte de "Libres Ensemble"



**Respect
Solidarité
Liberté**



**Min. 6 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



3h

> Aperçu

> Cette activité d'introduction à la campagne «Libres Ensemble» s'articule autour de plusieurs étapes : une réflexion sur la vidéo de présentation de la campagne, des échanges sur ses valeurs clés et une mise en pratique de ces dernières.

> Objectifs

- Découvrir ou approfondir ses connaissances de l'initiative «Libres Ensemble» et de ses valeurs-clés ;
- S'entraîner à échanger sur «Libres Ensemble» et ses valeurs-clés de façon créative.

> Compétences développées

Savoir

- Valeurs de respect, solidarité et de liberté, concept de «Libres Ensemble» ;

Savoir-faire

- Savoir s'informer ;
- Être à l'écoute des autres ;

Savoir-être

- S'approprier et promouvoir les valeurs de la Francophonie ;
- Faire preuve d'empathie et de compréhension ;
- Être prêt à partager.

> Matériel

Matériel de projection vidéo ;
Flipcharts ;
Feutres de couleurs ;
Post-it ;
Stylos ;
Au moins trois tables.

> Déroulement

- **Présentation de l'initiative «Libres Ensemble»** — 30 minutes

Distribuez à chaque participant un stylo et de quoi écrire (un grand post-it peut suffire). Dites ensuite aux participants qu'ils vont visionner une vidéo autour de l'initiative «Libres Ensemble». Invitez-les à noter durant le visionnage de la vidéo, des mots, des phrases ou des idées qu'ils trouvent marquants. Suite à la vidéo, demandez aux participants d'échanger avec leurs voisins (par paires ou par trio) sur ce qu'ils ont pris en note, donnez-leur 5 minutes environ. Élargissez ensuite les échanges à l'ensemble du groupe, en demandant aux participants de ne pas répéter une idée qui a déjà été partagée. Pour conclure cette étape, présentez l'initiative «Libres Ensemble» en faisant écho à ce que les participants ont mentionné.

- **Remue-ménages sur les valeurs de «Libres Ensemble»** — 30 minutes

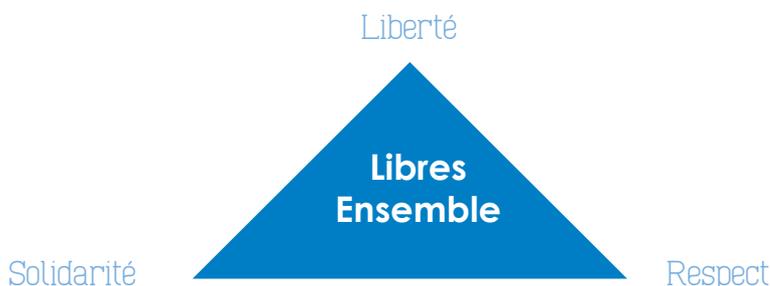
Trois flipcharts sont posés sur trois tables différentes. Sur chacun des flipcharts est notée une des valeurs clés de «Libres Ensemble»: Respect, Solidarité et Liberté. Les participants sont invités à former trois groupes et à se répartir autour des différentes tables. Leur tâche est d'échanger autour de la valeur de leur table et de noter des mots clés et des associations d'idées pendant 5 minutes. Il est également possible de dessiner. À l'issue du temps imparti, chaque groupe se déplace vers une table différente pour réaliser la même tâche avec une autre valeur. Les participants peuvent s'appuyer sur les éléments notés lors du tour précédent. À l'issue des trois tours, chaque groupe présente le flipchart de la table où il est. N'hésitez pas à questionner les participants sur certains aspects en vous appuyant sur les notions clés de la boîte à outils et compléter en abordant des éléments qui ne seraient pas présents sur les flipcharts.

Demandez ensuite aux participants :

- S'il y a une valeur plus importante que les autres ? Si oui, laquelle ?
- Quelles relations ont les différentes valeurs entre elles ?

Il est important d'amener les participants à percevoir l'interdépendance de ces différentes valeurs. «Libres Ensemble» repose sur ces trois piliers. Si l'une est négligée, les autres seront fragilisées et l'édifice s'écroulera.

Vous pouvez utiliser le schéma suivant pour vous aider :



• Incarnons les valeurs — statues humaines — 30 minutes

Les participants sont invités à former trois groupes différents de ceux des activités précédentes. Chaque groupe va devoir imaginer un tableau de statues humaines (les participants ne peuvent pas bouger, comme des statues) représentant une des trois valeurs clés de «Libres Ensemble». Les participants peuvent utiliser des objets s'ils le souhaitent, mais le tableau doit être fixe et ne comporter aucun son. Donnez une dizaine de minutes de préparation pour cette tâche.

Après la présentation de chaque tableau, demandez aux participants ce qu'ils ont ressenti à la vue du tableau — en leur rappelant qu'il s'agit bien de leurs émotions et non de leur interprétation du tableau — puis ensuite de décrire ce qu'ils ont vu dans le tableau. À la fin de l'échange, le groupe qui présentait le tableau précise ce qu'il a voulu montrer en réagissant notamment à ce que les autres ont pu ressentir et voir.

Une fois que les tableaux des trois valeurs ont été présentés, invitez les participants à former tous ensemble un tableau représentant «Libres Ensemble». Demandez ensuite aux participants de réfléchir à comment ils ont collaboré pour arriver à ce tableau :

- En quoi votre tableau représente-t-il le concept de «Libres Ensemble» ?
- Comment les choses se sont-elles passées ?
- Est-ce que chacun a pu apporter sa contribution ?
- En quoi votre façon de travailler en groupe représente-t-elle le concept de «Libres Ensemble» ? N'hésitez à faire part de vos observations pour enrichir la discussion. L'idée est que les participants comprennent que «Libres Ensemble» se vit à tout moment de la formation — et dans sa vie en général — et n'est pas seulement le résultat de l'activité.

Pour conclure, demandez aux participants pourquoi vous les avez amenés à utiliser la méthodologie des statues vivantes. Vous pouvez éventuellement compléter avec les éléments suivants :

- Communication non verbale ;
- Les mots ne suffisent pas toujours pour faire passer un message ;
- Faire l'expérience d'incarner avec son corps les valeurs discutées ;
- Pouvoir communiquer avec des personnes qui n'utilisent pas de langue parlée (langue des signes, etc.) ;
- Utiliser sa créativité, etc.

> Compte-rendu et évaluation

Les différentes étapes de cette activité «À la découverte de Libres Ensemble» comportent leurs propres séquences de compte-rendu et d'évaluation détaillées dans le déroulement ci-dessus. En prenant soin de ne pas trop prolonger l'activité, vous pouvez si vous le souhaitez, ajouter des questions de bilan :

- Qu'avez-vous appris durant cette activité ?
- Vous sentez-vous plus à l'aise avec l'initiative «Libres Ensemble» ?
- Comment comptez-vous vous y prendre pour présenter l'initiative «Libres Ensemble» dans votre communauté ?

> Conseils pour l'animateur

Il est important que les participants comprennent que «Libres Ensemble» n'est pas une initiative figée et que c'est à eux de la faire vivre en trouvant des approches adaptées à leur réalité locale.

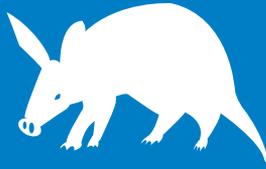
Encouragez les participants à faire preuve de créativité à chaque étape de l'activité.

Vous pouvez prendre des photos de chaque tableau durant le temps sur les statues vivantes, si les participants sont d'accord. Ces photos sont une belle façon de valoriser votre atelier sur les réseaux sociaux et constituent un souvenir pour les participants.

> Source

Module d'animation conçu par Edouard Portefaix dans le cadre de l'initiative «Libres Ensemble».

L'Aardvark



Respect



**De 3 à 30 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Débutant**



**20 à 25
minutes**

> Aperçu

> Les participants sont invités à dessiner un animal en suivant la description progressive donnée par le facilitateur. La discussion qui suit permet de réfléchir sur ce que les participants ont dessiné - souvent éloigné de la description - et d'en explorer les raisons.

> Objectifs

- Réfléchir sur la façon avec laquelle on écoute les gens ;
- Explorer comment nos stéréotypes impactent notre perception.

> Compétences développées

Savoir

- Les concepts de stéréotype, de préjugé, de discrimination et de discours de haine ;

Savoir-faire

- Développer la curiosité et les connaissances sur la diversité du monde ;

Savoir-être

- Être critique et analytique envers les préjugés, les stéréotypes, les discriminations qui peuvent en émaner et savoir remettre en question son propre savoir et ses propres convictions.

> Matériel

Une feuille de papier (la moitié d'une feuille A4 est amplement suffisante) et un crayon par participant ;

La photo d'un Aardvark pour le facilitateur (voir annexe) ;

Un support pour dessiner peut se révéler utile pour les participants.

> Déroulement

- Commencez l'activité en demandant à chaque participant de prendre un bout de papier et un crayon et demandez-leur de s'asseoir en cercle. Dites leur que vous allez leur lire la description d'un animal, un animal réel, qu'ils vont devoir dessiner au fur et à mesure des éléments que vous allez leur donner.
- Marquez un temps de pause entre chaque ligne de description pour donner aux participants le temps de dessiner (imaginez que vous êtes vous-même en train de dessiner l'animal: de combien de temps auriez-vous besoin entre chaque ligne ?). Si vous allez trop vite, l'activité ne marchera pas.
- Voici la description:
C'est un animal qu'on trouve largement en Afrique. – Il a un long museau en forme de tube.
 - Il a de petits yeux.
 - Il a de grandes oreilles.
 - Il a une longue queue.
 - Il est de couleur gris-brun.
 - Ses pattes sont relativement fines comparé à la taille de son corps.
 - Il dispose d'épaisses griffes qui peuvent être utilisées pour creuser la terre.
- Demandez alors aux participants de montrer au reste du groupe ce qu'ils ont dessiné. Une bonne partie des participants dessinent un éléphant. Quand ils entendent la dernière phrase de description, ils sont souvent perdus. Certains vont dessiner de longues griffes à l'éléphant, d'autres vont barrer leur dessin et recommencer à zéro. Cet aperçu des dessins du groupe provoque généralement beaucoup de rires.

> Compte-rendu et évaluation

Questions à poser au groupe :

- Qu'apprenons-nous sur nos capacités d'écoute via cette activité ?
- Certains d'entre vous se sont-ils dit «c'est un éléphant» à l'écoute des premières étapes de la description ?
- Avez-vous déjà vécu une expérience similaire ?
- Qu'est-ce que cette expérience vous rappelle ?

Écoute

Vous pouvez demander au groupe: Pourquoi pensez-vous que l'on ait fait cette activité? Vous allez sûrement susciter bien des commentaires sur les stéréotypes ou la façon d'écouter.

Cette activité est l'occasion de réfléchir sur notre tendance à entendre des bribes d'information et de sauter vers une conclusion. Elle permet d'amener les participants à réfléchir à leur façon d'écouter. Souvent nous écoutons la première partie de ce que les gens nous disent et nous remplissons les trous sans attendre la suite. Il est crucial de s'efforcer d'écouter tout ce que les gens peuvent dire, et non pas une petite partie.

La petite voix intérieure

Cette activité permet d'introduire le concept de la «petite voix intérieure». Quand nous écoutons, nous avons généralement une voix à l'intérieur de notre tête qui commente ce que notre interlocuteur est en train de dire et ajoute des informations additionnelles. C'est sûrement cette «petite voix intérieure» qui leur a dit: «c'est un éléphant», bien avant d'avoir eu assez de preuves pour en avoir la certitude. Vous pouvez faire alors le lien avec des situations que les participants ont pu vivre et avec les notions de stéréotypes et de vision du monde.

> Conseils pour l'animateur

Bien qu'il y ait un nombre important de leçons à tirer de cette activité, il est très important de ne pas se laisser enfermer dans un rôle de professeur. Il est généralement préférable de laisser les participants arriver à une conclusion plutôt que de la donner vous-même. Cela permet de pousser la réflexion plus loin.

> Suggestions de suivi

Cette activité prend toute sa valeur quand on y fait référence plus tard avec le groupe dans le cadre d'autres activités. L'aardvark est une activité très utile lorsque le groupe ne se connaît pas encore vraiment. Rire ensemble et rire de soi favorise la construction du groupe, tout comme la réflexion sur l'écoute favorisera une meilleure communication entre ses membres.

> Source

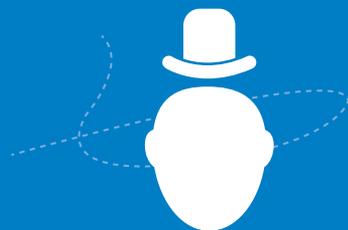
Activité adaptée à partir de SOLIYA, Online Curriculum – Spring 2016/Cluster 1, Connect Program, 2016.

> Annexe

Voici à quoi ressemble un aardvark :



Ce qui vous passe par la tête



**Respect
Solidarité
Liberté**



**Min. 6 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



1h15

> Aperçu

> Cette activité amène les participants à prendre note de ce qui leur passe par la tête à l'évocation de différents groupes sociaux et de prendre conscience de leurs propres biais.

> Objectifs

- Explorer de façon individuelle et collective ses propres stéréotypes et préjugés ;
- Mieux comprendre les concepts de stéréotypes et de préjugés et leur impact au niveau personnel et à l'échelle de la communauté ;
- Réfléchir à des façons de déconstruire des stéréotypes et des préjugés dans le cadre de «Libres Ensemble».

> Compétences développées

Savoir

- Les concepts de stéréotype, de préjugé ;

Savoir-faire

- Relativiser son jugement face à des stéréotypes et des clichés sur une autre culture ;
- Évaluer et approfondir l'idée que l'on se fait du respect pour tous ;
- Identifier et prendre conscience qu'il existe des cultures, des pratiques, des valeurs différentes des siennes ;

Savoir-être

- Être respectueux des autres indépendamment de la nationalité, des classes sociales, des différences ethniques, religieuses, linguistiques ou autres ;
- Être critique et analytique envers les préjugés, les stéréotypes, les discriminations qui peuvent en émaner et savoir remettre en question son propre savoir et ses propres convictions.

> Matériel

Un tableau papier (voir annexe), et pour chaque participant une feuille de papier (une demi-feuille A4 est suffisante) et un stylo.

> Déroutement

- **Lister ses stéréotypes** — 45 minutes

Distribuez aux participants une demi-feuille A4 et un crayon. Demandez leur d'inscrire des numéros de 1 à 20 sur un côté de la feuille, comme pour faire une liste. Expliquez-leur ensuite qu'ils vont se voir lire progressivement une liste de groupes sociaux (donnez-leur un exemple de groupe social : comme les personnes âgées par exemple). Ils doivent alors noter les trois premiers adjectifs (positifs ou négatifs) qui leur viennent en tête pour chacun des groupes. Si c'est un nom commun au lieu d'un adjectif, cela n'est pas un problème. Si les participants ne trouvent pas trois mots pour un groupe particulier, dites-leur que cela n'est pas grave non plus.

Dites-leur également qu'ils auront la liste complète plus tard et qu'ils n'ont pas à écrire le nom de chaque groupe social en face des numéros. Insistez sur le fait que les participants n'ont pas à être « politiquement corrects » et que l'activité n'a de sens que s'ils écoutent leur première impression et qu'ils sont honnêtes avec eux-mêmes. Ils n'auront pas à partager leurs réponses s'ils ne le souhaitent pas. Une fois que vous vous êtes assurés que tout le groupe a bien compris la consigne, lisez la liste en laissant assez de temps pour que les participants aient le temps de noter les pensées qui leur viennent en tête pour chaque groupe, mais en n'en donnant pas trop pour que leurs réponses conservent leur spontanéité.

- Les personnes âgées
- Les femmes

- Les Russes
- Les Roms
- Les fumeurs
- Les personnes séropositives
- Les Américains
- Les transgenres
- Les Français
- Les musulmans
- Les personnes à mobilité réduite
- Les hommes
- Les politiques
- Les chrétiens
- Les personnes en situation de déficience mentale
- Les Africains
- Les homosexuels
- Les prostitués
- Les juifs
- Les migrants

• **Réflexion en petits groupes** — 15 minutes

Demandez aux participants de se mettre en groupe de 3 et de discuter des réactions qu'ils ont eues au cours de cette activité.

> Compte-rendu et évaluation

Définitions et discussion en plénière — 45 minutes

- Comment vous sentez-vous en un mot (faites un tour de cercle) ?
- Était-il difficile de faire cet exercice ? Si oui, pourquoi ?
- Avez-vous trouvé des groupes plus difficiles à qualifier que d'autres ?
- Comment vous êtes-vous sentis quand vous avez entendu des qualificatifs négatifs à l'égard d'un groupe auquel vous vous identifiez ?
- Qu'est-ce qu'un stéréotype et qu'est-ce qu'un préjugé ? À ce moment vous pouvez introduire les définitions des stéréotypes et des préjugés en vous référant aux notions clés de la boîte à outils.
- Pourquoi les gens ont-ils des stéréotypes et des préjugés ? Est-il possible de vivre sans stéréotypes ni préjugés ? Est-ce que tous les stéréotypes sont négatifs ? Est-ce que certains stéréotypes sont vrais ?
- Quels sont les groupes qui souffrent le plus de stéréotypes dans vos communautés ?
- Quels peut être l'impact sur les personnes quand celles-ci sont stéréotypées — et particulièrement les personnes qui ne s'identifient pas au groupe auquel elles sont associées ?
- Est-il difficile de voir les personnes appartenant à certains groupes comme des personnes à part entière ? Avez-vous fait l'expérience de voir votre personne réduite à l'appartenance à un certain groupe ?
- En quoi la conscience de ses propres stéréotypes et préjugés peut-elle se révéler utile dans la vie ?
- Que pouvez-vous faire contre vos propres stéréotypes et préjugés ?
- Comment pouvez-vous agir sur ces questions dans le cadre de « Libres Ensemble » ?

> Conseils pour l'animateur

- Il n'est pas évident de trouver le bon tempo : faites des essais et prenez-vous comme référence durant l'exercice en vous basant sur votre propre temps de réflexion.
- Inscrivez au préalable la liste numérotée sur un flipchart que vous rendrez visible lorsque les participants seront en petits groupes.
- La liste des groupes sociaux est à adapter à votre contexte.
- L'activité en elle-même est simple, mais la phase explicative est cependant cruciale, préparez-vous bien au préalable et assurez-vous que tout le monde ait bien compris.
- Il est très important que l'activité se déroule dans un cadre de respect, de bienveillance et de confidentialité. Ce qu'il se passe dans l'espace de formation doit demeurer dans l'espace de formation. Soyez vigilants quant à de potentielles moqueries ou de vives réactions à l'évocation de stéréotypes vis-à-vis d'un certain groupe. N'évitez pas les conversations difficiles et facilitez un espace d'échange en aidant les participants à expliquer pourquoi ils pensent cela.

> Variante

Ce qui vous passe par la tête aborde en premier lieu les stéréotypes. Il est également possible d'appréhender directement les préjugés en utilisant un outil appelé l'Échelle de Bogardus (en annexe – adaptez la liste à votre contexte).

Dites aux participants de s'installer dans un coin de la salle où ils se sentent à l'aise pour réfléchir puis distribuez-leur un exemplaire de la version adaptée de l'Échelle de Bogardus. Lisez les instructions présentes sur la feuille et insistez sur le fait que ce temps est personnel et que les réponses ne seront pas partagées avec les autres participants. Encouragez les participants à être le plus sincères possible avec eux-mêmes. Laissez-leur une dizaine de minutes pour remplir la grille et invitez-les à revenir dans le cercle.

Compte-rendu et évaluation — partie 1

- Comment vous sentez-vous, en un mot ?
- Comment les choses se sont-elles passées ?
- Était-ce plus difficile avec certains groupes ? Si oui pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a guidé votre choix ?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même ?

Compte-rendu et évaluation — partie 2

Vous pouvez continuer la discussion en vous appuyant sur les questions de la deuxième partie du compte-rendu et évaluation de "Ce qui vous passe par la tête (à partir de la définition des stéréotypes)".

> Source

Activité adaptée par Thomas Champion, Dariusz Grzemny et Édouard Portefaix pour Amnesty International France.

Si vous acceptez volontairement d'admettre un membre d'un groupe social donné dans les situations décrites ci-contre, placez une croix dans la colonne correspondante.	Vivant dans votre quartier	En tant que voisin	En tant que colocataire	En tant que patron	En tant que collègue au travail ou à l'université ?	En tant qu'ami ?	En tant que petit ami/partenaire	En tant que petite ami/partenaire d'un de vos enfants
Personnes en situation de déficience mentale								
Américains								
Sans-domicile fixe								
Transgenres								
Juifs								
Séropositifs								
Homosexuels								
Africains								
Étudiants								
Roms								
Politiques								
Musulmans								
Réfugiés								
Chômeurs								
Russes								
Personnes à mobilité réduite								
Chrétiens								
Prostituées								
Drogués								

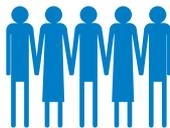
- 1) Rappelez-vous que, dans chacun des cas, vous devez répondre en fonction de votre première réaction.
- 2) Placez autant de croix que vos sentiments le dictent.

Échelle et instructions adaptées de l'échelle développée par Emory S. Bogardus (1925) et de « Préjugés & Stéréotypes » (projet à l'initiative de l'Association francophone de psychologie sociale et de www.psychologie-sociale.org).

D'accord ou pas d'accord ?



Respect



**8 à 24 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Confirmé**



2h30

> Aperçu

> Le groupe est confronté à plusieurs déclarations fortes liées au thème du «Respect» afin de susciter discussions et débats. Les participants auront à marquer leur position, leur choix. L'accent est mis sur le respect, les valeurs démocratiques, les modes de décision et la gestion de conflits.

> Objectifs

- Augmenter la prise de conscience des principes de l'initiative Libres Ensemble relatifs à la notion de Respect ;
- Explorer les différentes interprétations d'un sujet commun ;
- S'entraîner au débat et à l'argumentation ;
- Promouvoir l'empathie.

> Compétences développées

Savoir-faire

- Mobiliser l'empathie et l'esprit d'analyse afin de comprendre le point de vue de son interlocuteur, surtout s'il est difficile d'interpréter ses propos ;
- Participer à un débat, savoir prendre la parole, exposer ses opinions, argumenter et favoriser des échanges constructifs ;

Savoir-être

- Être objectif et autocritique ;
- Être disponible et faire preuve d'empathie envers ses interlocuteurs ;
- Être tolérant et respectueux de ses interlocuteurs.

> Matériel

Chaises ;
Rétroprojecteur (facultatif) ;
Feuilles de papier.

> Déroulement

Préparation : assurez-vous que les déclarations employées sont visibles sur un tableau ou via une projection.

Créez 2 pièces de papier avec les déclarations «D'accord», «Pas d'accord» et collez-les dans 2 coins opposés de la salle.

- Expliquez que l'exercice a pour objet d'explorer le concept de «Respect» dans le cadre de l'initiative «Libres Ensemble».
- Dites aux participants que vous allez lire plusieurs affirmations et qu'ils devront marquer leur choix en se positionnant dans l'un des 2 coins «D'accord», «Pas d'accord».
- Organisez le débat et la discussion entre les 2 positions, et demandez régulièrement si quelqu'un souhaite changer de position.
- Quand vous estimez que les questions principales liées à la déclaration ont été abordées, invitez les participants à se replacer au milieu de la salle et lisez l'affirmation suivante.
- Lorsque vous l'estimez nécessaire, demandez des clarifications et des argumentations afin d'approfondir les discussions.
- A la fin des déclarations, demandez aux participants de s'asseoir en cercle et démarrez le compte-rendu.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle :

- Donnez un aperçu de toutes les déclarations (éventuellement aussi brièvement de la façon dont elles ont été discutées).
- Donnez l'espace, l'opportunité aux participants d'exprimer leur ressenti: Comment vous êtes-vous sentis lors de cet exercice? Posez ensuite des questions telles que: «Quels moments avez-vous trouvé dérangement, inconfortables?», «Qu'avez-vous ressenti lorsque les autres ne comprenaient pas votre argument?», «Est-ce que quelqu'un a changé de coin? Qu'avez-vous ressenti à ce sujet?», « Étiez-vous surpris de voir l'ampleur de l'accord ou du désaccord sur certaines des déclarations?»
- Quels sont les dangers de telles déclarations dans la construction d'opinions?
- Comment pouvons-nous contourner la polarisation des opinions?
- Pensez-vous possible d'obtenir un accord sur certaines de ces déclarations?
- Quels pourraient être les liens et similarités avec votre réalité, votre quotidien?
- Comment pouvons-nous être convaincant lorsque nous transmettons le message de l'initiative Libres Ensemble? Quels instruments, outils pouvons-nous utiliser?
- Qu'avez-vous retenu de cet exercice à titre personnel?

> Conseils pour l'animateur

- Il est conseillé de rendre la déclaration visible par une projection ou sur un tableau afin de permettre aux participants de réfléchir sur cette dernière et d'éviter de devoir la répéter plusieurs fois.
- Il est important d'insister sur le fait que changer d'opinion et de côté durant la discussion est tout-à-fait permis: les opinions se construisent au travers des discussions.
- Invitez les participants à considérer cet exercice comme un exercice de dynamique mentale, impliquant de changer de côté lorsque les arguments exprimés les persuadent.
- Abstenez-vous autant que possible de prendre parti, et ce afin d'éviter de créer un jugement vrai et faux. Facilitez le processus de discussion. Seulement si les participants le demandent, sentez-vous libre de partager votre opinion personnelle en soulignant qu'elle n'est pas pour autant LA vérité.
- Cet exercice n'a pas pour finalité de décider ce qui est vrai ou non. Il est destiné à façonner nos esprits grâce à des discussions. Plusieurs fois, vous pourrez constater que les deux côtés ont le même message de base, mais interprètent différemment la même déclaration.
- Assurez-vous que la discussion se déroule d'une manière constructive. Intervenez lorsque des participants recourent à des jugements, ou des accusations les uns envers les autres.

> Variante

Divisez le groupe en sous-groupes et leur demandez de produire des déclarations qu'ils souhaiteraient voir discuter dans le groupe. En vue de maintenir l'intérêt du groupe, alternez différentes façons d'organiser la discussion :

- 4 chaises au milieu des 2 côtés, 2 chaises pour chaque groupe. Après avoir pris position, chaque groupe envoie 2 membres pour discuter la déclaration avec les 2 membres de l'autre groupe. À tout moment, quelqu'un peut taper sur le dos d'un coéquipier et prendre sa place sur la chaise.
- Une fois que chacun a choisi son côté, dites qu'ils vont devoir défendre «l'autre opinion»: un renversement intéressant et passionnant basé sur le débat empathique en vue de comprendre quelles pourraient être les contre arguments.
- Préparez plusieurs coins avec des opinions autres que «d'accord» et «pas d'accord». Exemple, «pas encore d'opinion», «pas intéressé», «je suis vexé», «ennuyé par cette déclaration». Pendant la discussion, donnez aussi la parole aux participants dans ces coins.
- Permettez aux participants de prendre position sur une ligne entre les 2 coins selon leur degré d'accord avec la déclaration.

> Source

Inconnue: exercice retravaillé et adapté par Jo Claeys pour l'initiative "Libres Ensemble".

> Annexes

Liste de déclarations

N'hésitez pas à vous lancer un défi en créant d'autres déclarations selon le groupe.

- La violence est parfois une solution.
- Certains êtres humains méritent plus de respect que d'autres.
- Classer les gens selon différentes catégories est une manière efficace d'organiser la société.
- Certaines cultures sont plus civilisées que d'autres.
- Mélanger les cultures conduit à amenuiser la diversité des cultures.
- Respecter différentes opinions, c'est aussi accepter des opinions intolérantes.
- Accepter une diversité de culture, c'est aussi supposer qu'il existe une échelle du développement culturel.

Respect des ÊTRES HUMAINS

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on considère que la violence n'est pas une solution.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on considère que la dignité de chaque être humain doit être respectée.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on ne catégorise pas les êtres humains.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», chacun a sa place dans la communauté.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on respecte l'égalité des genres.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on respecte l'autre dans sa diversité.

Respect des CULTURES

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on ne fait pas de hiérarchie entre les cultures.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on accepte la diversité des cultures.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on valorise la mixité des cultures.

Respect des OPINIONS

- ✓ Dans «Libres Ensemble», on considère que la diversité des opinions est une richesse et non un obstacle.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on développe un esprit critique, un sens de l'écoute et du dialogue.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on prend conscience de son identité et de celle de l'autre.
- ✓ Dans «Libres Ensemble», on accepte que les opinions changent et évoluent.

Faisons fleurir nos droits



**Respect
Solidarité
Liberté**



**Min. 4 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



1h30

> Aperçu

> Les participants sont invités réfléchir sur les liens entre les besoins humains, les conditions nécessaires pour que ceux-ci soient assouvis et les droits de l'Homme.

> Objectifs

- Mieux comprendre le lien entre les besoins humains, le bien-être personnel et les droits de l'Homme ;
- Développer des capacités de réflexion et d'analyse ;
- Encourager la solidarité et le respect de la diversité.

> Compétences développées

Savoir

- Connaître les concepts de besoins, de droits de l'Homme et de dignité, les droits de la Déclaration universelle des droits de l'Homme ;

Savoir-faire

- Développer l'introspection, et un esprit critique et d'analyse ;

Savoir-être

- S'engager pour la défense des droits de l'Homme.

> Matériel

Un mur suffisamment grand pour y accrocher tous les dessins qui seront réalisés ;
Un crayon pour chaque participant ;
Gommes et feutres de couleur à partager ;
Ruban adhésif pour fixer les dessins au mur ;
Flipchart ;
Marqueurs.

> Déroulement

Demandez aux participants de réfléchir individuellement sur ce que veut dire vivre pleinement sa vie et de quoi ils ont besoin pour y parvenir, en insistant sur le fait qu'il n'y a pas de bonne réponse en tant que telle. Ils doivent réfléchir à ces questions par rapport à leur expérience personnelle. Invitez — les à partager leurs réflexions avec leur voisin avant de procéder à une mise en commun en prenant note des mots clés. Faites le lien entre ce qui est marqué sur le flipchart et la notion de besoins humains. Expliquez que pour qu'une personne ait le sentiment de vivre pleinement sa vie, il faut que certains de ses besoins soient assouvis. Nous avons tous des besoins physiologiques — manger, boire, dormir, respirer — mais aussi un besoin de sécurité, notamment sur le plan personnel et financier.

Nous aspirons à être en bonne santé. Nous avons besoin d'amour et d'un sentiment d'appartenance : cela englobe l'amitié, l'intimité et la famille. Enfin, nous avons besoin d'estime : le fait de se sentir accepté et valorisé par les autres et de savoir que l'on a la possibilité de s'épanouir.

Chaque participant va à présent dessiner une fleur qui représente ses besoins en tant qu'être humain. Elle aura huit pétales :

Besoins élémentaires/Sécurité personnelle/Sécurité financière/Santé/Amitié/Famille/Estime/Épanouissement personnel.

Vous pouvez changer l'intitulé des pétales si vous pensez à des formulations plus pertinentes pour votre groupe. Si un participant souhaite rajouter un pétale, c'est tout à fait possible.

La taille des pétales dépendra de l'importance que les participants accordent à chacun des huit besoins à ce moment précis de leur vie. Dessinez un exemple sur le flipchart au fur et à mesure que vous expliquez, en insistant bien sur le fait que chaque fleur sera différente. Limitez-vous à deux ou trois pétales pour cet exemple (cf. Annexes).

Distribuez le papier, les crayons et les feutres de couleur et demandez à chaque participant de dessiner sa propre fleur au centre, en laissant suffisamment d'espace autour. Expliquez qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises «réponses» : chaque fleur sera unique. Il est toutefois important que l'intitulé des différents pétales soit lisible.

Demandez aux participants de réfléchir aux conditions qui doivent être réunies pour qu'ils puissent s'épanouir et vivre pleinement leur vie. Invitez-les à dessiner des feuilles autour de la fleur pour représenter ces conditions et à y inscrire des mots-clés. Accordez-leur dix minutes pour cette tâche.

Lorsqu'ils ont fini, demandez aux participants d'afficher leurs œuvres au mur pour en faire une exposition à laquelle vous pouvez donner le nom de «Jardin». Une fois que tout le monde a terminé, invitez les participants à visiter le jardin et à regarder avec attention les différentes fleurs.

Donnez du temps aux participants pour observer les fleurs. Demandez-leur ensuite de former de petits groupes de trois ou quatre et d'examiner les questions suivantes :

- Y a-t-il des liens entre les droits de l'Homme, les fleurs et les feuilles ? Si oui, quels sont-ils ?
- Les droits de l'Homme sont-ils importants ? Pourquoi ?
- Que signifient les mots «droits de l'Homme» pour vous ?

Demandez à un des petits groupes de présenter le résultat de leurs échanges, et invitez les autres groupes à compléter avec leurs propres perspectives. Enfin, invitez les participants à reformer le cercle pour le débriefing.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle.

- Le choix de la taille des pétales a-t-il été difficile ?
- Les huit besoins sont-ils tous importants pour mener une vie accomplie ?
- Y a-t-il d'autres besoins qui ne sont pas représentés ? faut-il ajouter d'autres pétales ?
- Êtes-vous surpris par les points communs et les différences entre les pétales des participants ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur les êtres humains ?
- Si des pétales de fleur sont endommagés, quelles sont les conséquences pour l'individu ?
- De quoi a-t-on besoin pour protéger les différents pétales ?
- Qu'avez-vous inscrit sur les différentes feuilles ? Y a-t-il un lien entre ces feuilles et les droits de l'Homme ?
- De quels droits fondamentaux avons-nous le plus besoin pour nous épanouir et vivre pleinement sa vie (là où nous vivons) ?

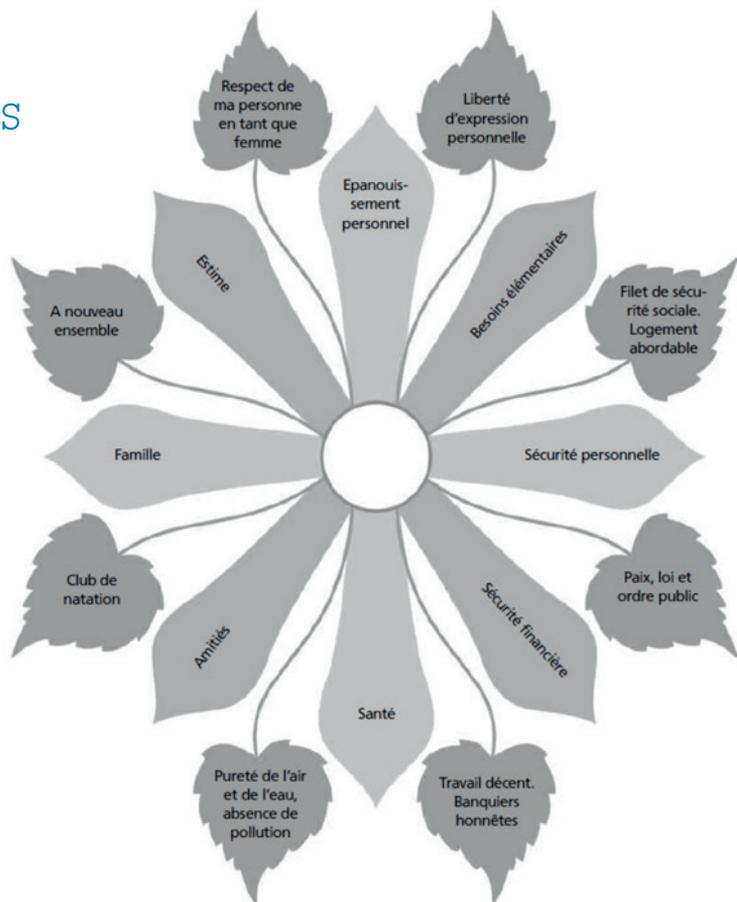
- Certains droits de l'Homme sont-ils plus importants que d'autres? Pour qui? Quand? Où?
- Quel rôle pouvez-vous jouer dans la protection des droits de l'Homme? Que pouvez-vous faire dans le cadre de «Libres Ensemble»?
- Y a-t-il des besoins qui ne sont pas du tout couverts par les conventions existantes dans le domaine des droits de l'Homme?

> Conseils pour l'animateur

- La fleur dessinée dans les annexes n'est qu'un exemple : les participants doivent décider eux-mêmes la taille qu'ils souhaitent donner aux pétales et peuvent les colorier.
- N'insistez pas sur le centre de la fleur: laissez émerger les réflexions au cours de l'activité. Certains auront peut-être l'idée d'ajouter des pétales, par exemple la sécurité culturelle, la liberté de choix dans tous les aspects de la vie, la justice distributive, la participation, l'identité et la religion ou les croyances. Dans chaque cas, faites ressortir la relation entre le besoin, les conséquences de sa non-réalisation, les avantages de sa réalisation, et la manière dont il est protégé par la législation et les documents relatifs aux droits de l'Homme.
- Il vous faudra peut-être donner quelques conseils. Vous pouvez expliquer le principe de la photosynthèse: les feuilles produisent des éléments nutritifs pour la fleur à partir de la lumière du soleil, de l'eau et du dioxyde de carbone; de la même manière, la sécurité financière se «nourrit» d'éléments tels que l'emploi, le système bancaire et les syndicats.
- Il importe d'établir un lien entre les besoins humains et les droits de l'Homme et de montrer que ces derniers sont le fondement d'un monde où les besoins de tous seront assouvis. Vous pourrez également examiner le préambule de la DUDH avec le groupe. Il considère que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. Il ajoute que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'Homme.
- Lorsque les participants discutent de savoir si certains droits sont plus importants que d'autres, vous pouvez les faire réfléchir en se positionnant par rapport à l'expression suivante : «La liberté d'expression ne peut pas être limitée, autrement ce n'est pas une liberté». Séparez la salle en deux côtés, «d'accord» ou «pas d'accord».
- Il est important de rappeler des informations clés liées aux droits de l'Homme, que ce soit pendant le débriefing ou à l'issue de la session.

> Source

Activité adaptée à partir de l'activité Fleurs et Droits (Conseil de l'Europe, Repères: Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les jeunes, Éditions du Conseil de l'Europe, 2012).



1. Coup de pouce pour expliquer ce que sont les droits de l'Homme

Tout au long de l'histoire, les sociétés ont créé des systèmes visant à assurer la cohésion sociale en codifiant les droits et les responsabilités de leurs citoyens. En 1948, la communauté internationale s'est réunie pour adopter un texte qui aurait force obligatoire pour tous les États, à savoir la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH). Depuis, d'autres documents relatifs aux droits de l'Homme ont été adoptés, et notamment la Convention européenne des droits de l'Homme en 1950 et la Convention relative aux droits de l'enfant en 1990.

Les droits de l'Homme reflètent les besoins humains fondamentaux; ils instaurent les normes de base sans lesquelles les êtres humains ne pourraient vivre dans la dignité. Ils reposent sur les concepts d'égalité, de dignité, de respect, de liberté et de justice et englobent l'interdiction de la discrimination, le droit à la vie, la liberté d'expression, le droit de se marier et de fonder une famille ou encore le droit à l'éducation.

Tous les êtres humains jouissent des droits de l'Homme de façon égale, universelle et pérenne. Les droits de l'Homme sont universels : ils sont les mêmes pour tous les êtres humains, dans chaque pays. Ils sont inaliénables, indivisibles et interdépendants : autrement dit, ils ne peuvent être enlevés à quiconque, ils ont tous la même importance et ils sont complémentaires; de la liberté d'expression dépend, par

exemple, le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays et à des élections libres.

Cela étant, comment peut-on connaître, exercer et défendre ces droits si l'on n'en a jamais entendu parler? La Déclaration universelle des droits de l'Homme reconnaît cette réalité dans son préambule et énonce à l'article 26 que tout individu a le droit à une éducation qui «développe le respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales». Le but de l'éducation aux droits de l'Homme est de créer une culture globale des droits de l'Homme, c'est-à-dire une culture où les droits de chacun et chacun des droits sont respectés, où tous comprennent leurs droits et devoirs, reconnaissent les violations et agissent pour protéger les droits fondamentaux des autres, et où les droits de l'Homme font partie intégrante de la vie des individus au même titre que la langue, les coutumes, l'art ou les attaches.

2. Déclaration universelle des droits de l'Homme — Résumé

1. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.
2. Tout individu a le droit d'être traité sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.
3. Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.
4. Personne n'a le droit de vous traiter comme un esclave ni de vous tenir en servitude.
5. Nul ne sera soumis à la torture, ni à des traitements inhumains ou dégradants.
6. Chacun a le droit à la reconnaissance de sa personnalité juridique.
7. La loi est la même pour tous; elle doit s'appliquer à tout individu de la même façon.
8. Toute personne a droit à un recours effectif lorsque ses droits n'ont pas été respectés.
9. Personne n'a le droit de vous arrêter ou de vous emprisonner de manière injuste, ni de vous expulser de votre propre pays.
10. Toute personne a droit à un procès public équitable.
11. Toute personne est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité soit établie.
12. Toute personne a droit au respect de sa vie privée (y compris son domicile et sa vie familiale).
13. Toute personne a le droit de vivre et de circuler librement à l'intérieur d'un État.
14. Toute personne a le droit de chercher asile dans un autre pays et de demander à bénéficier d'une protection si elle est persécutée ou risque de l'être.
15. Tout individu a droit à une nationalité.
16. Tout individu a le droit de se marier et de fonder une famille.
17. Toute personne a droit à la propriété.
18. Toute personne a le droit de croire en ce qu'elle veut (y compris, mais sans s'y limiter, en matière de religion).
19. Tout individu a le droit de dire ce qu'il pense, de communiquer et de recevoir des informations librement.
20. Toute personne a le droit de faire partie d'une association et de se réunir pacifiquement.
21. Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, qui sera déterminée au moyen d'élections libres et équitables.
22. Toute personne a droit à la sécurité sociale.
23. Tout individu a le droit de travailler pour un salaire équitable dans un environnement protégé et de s'affilier à un syndicat.

24. Toute personne a droit au repos et aux loisirs.
25. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux.
26. Toute personne a droit à l'éducation, y compris un enseignement primaire gratuit.
27. Toute personne a le droit de prendre part à la vie culturelle de la communauté.

¹ Pour aller plus loin, consultez : Conseil de l'Europe, Repères : Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les jeunes, Éditions du Conseil de l'Europe, 2012.

² Résumé tiré du manuel Connexions – Manuel pour lutter contre les discours de haine en ligne par l'éducation aux droits de l'Homme, Éditions du Conseil de l'Europe, 2014.

La Bourse



Respect



**De 15 à 60 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



4h

> Aperçu

> Les participants évoluent dans un monde où les possibilités de gagner de l'argent sont multiples et variées. Leurs choix les conduiront à se poser des questions complexes, et les processus de prises de décision seront mis à rude épreuve. Cette activité constitue une entrée en matière idéale avant de démarrer une action.

> Objectifs

- Remue-méninges créatif en petits groupes autour de la notion de respect ;
- Explorer les différentes opinions et perspectives liées au respect.

> Compétences développées

Savoir

- Les défis et les urgences actuels dans le monde économique, politique, et le développement durable ;

Savoir-faire

- Identifier et présenter des arguments en respectant la diversité des opinions ou des points de vue ;

Savoir-être

- Être objectif et autocritique.

> Matériel

Un ensemble de stylos et de feuilles blanches pour chaque équipe, et une feuille A4 pliée pour indiquer leur nom ;

Un système audio, un ordinateur et un projecteur ;

Du matériel de pari type pour le «Casino» : 5 dés et 1 jeu de cartes ;

De "L'argent Franco" (créer des coupures de 50, 100, 500 et 1.000), différentes «actions» avec chacune un sujet prédéfini (selon les sujets que vous souhaitez aborder), 12 cartes investissements faciles et 12 cartes investissements risqués avec éventuellement une enveloppe pour chaque investissement (créez des questions à choix multiples adaptées à votre groupe et aux objectifs que vous poursuivez) ;
Matériel de décoration.

> Déroulement

Préparation : Préparez les différentes tables (pas plus de 5 participants par table) avec des feuilles format A4 et des stylos, un peu d'argent (800 francos), une feuille A4 pour nommer leur équipe et 3 autres pour différents messages.

- Lorsque les participants entrent dans la pièce, invitez-les à s'asseoir à une table. Mettez en arrière fond une musique dynamique afin de créer une ambiance animée.
- Une fois tous les participants assis, dites-leur que vous allez leur expliquer «comment gagner de l'argent». Avant d'expliquer les différentes possibilités, invitez-les à se créer un nom par équipe et un slogan sur comment gagner de l'argent. Demandez-leur de compter leur argent, leur capital de départ. Donnez une brève présentation de chacune des équipes.
- Expliquez-leur que pour gagner des «Francos», les équipes peuvent procéder de 3 façons différentes : en travaillant sur des actions, en plaçant de l'argent dans un «Investissement Rapide», ou en pariant au casino. Chaque équipe doit poser ensemble son choix et ne peut faire qu'une action à la fois.
- Démarrez en ayant ouvert le Marché aux Actions et en les informant que le Casino et la session Investissement ne démarreront que 10 minutes plus tard.
- Assurez-vous d'avoir de la musique et de conserver une certaine dynamique.

- À la fin, les équipes annoncent les gains qu'elles ont engrangés.
- Démarrez le compte-rendu et l'analyse en cercle.

Marché aux actions

Au comptoir central, chaque action a une valeur initiale propre (donnez des valeurs de 50, 100, 150). Si une équipe souhaite investir dans une action, elle l'achète et retourne à sa table. Chaque action propose un sujet et l'équipe doit contribuer, proposer des idées concrètes. Cette contribution terminée, l'équipe se rend chez le gestionnaire d'actions qui évalue leurs idées. Si l'idée est jugée bonne, la valeur de l'action augmente, dans le cas inverse, la valeur diminue, dans le cas d'une idée jugée ni bonne ni mauvaise, la valeur de l'action reste la même. L'équipe peut ensuite retourner au comptoir central et revendre ses actions.

Ci-dessous quelques exemples de sujet pour les actions (à écrire à la main sur les documents Actions) :

- Développez des idées créatives afin de promouvoir le fait que la violence n'est pas une solution ;
- Développez des idées créatives afin de promouvoir le fait que les êtres humains ne devraient pas être catégorisés ;
- Développez des idées créatives diffusant le message que la diversité d'opinion n'est pas un obstacle, ou un frein mais plutôt une richesse ;
- Développez des idées créatives pour soutenir et promouvoir le développement de l'esprit critique ;
- Développez des idées créatives afin de promouvoir l'acceptation de la diversité culturelle ;
- Développez des idées créatives afin de promouvoir le respect de l'égalité de genre ;
- Développez des idées créatives diffusant le message que chacun peut trouver sa place dans la communauté ;
- Développez des idées créatives afin de promouvoir le respect comme une valeur globale.

Investissements rapides

Au comptoir central, les équipes peuvent aussi choisir d'investir dans un «investissement risqué et rapide». Ces investissements sont soit une question ouverte, soit une question à choix multiple (en les adaptant au groupe). Il y a 2 types d'investissements :

- Investissements à faible risque : l'équipe prend au hasard une enveloppe dans la "boîte à faible risque". Sur l'enveloppe est écrit le montant dont l'équipe doit s'acquitter au comptoir central avant de pouvoir l'ouvrir. Si l'équipe répond correctement à la question, elle double son investissement, sinon l'argent investi est perdu.
- Investissements à risque élevé : le fonctionnement est identique MAIS les valeurs sont plus importantes et il existe un système de pari "triple ou rien".

Les 2 types d'investissement ont aussi des enveloppes vides où l'argent investi est automatiquement perdu (= la dimension risque).

NB : les équipes ont la possibilité d'utiliser des ressources selon leur bon vouloir (exemple : internet, appeler un ami, etc.), au-delà de «coûter un temps de jeu précieux», cela favorise la «curiosité» et la recherche de moyens pour comprendre.

Casino

A ce comptoir, les équipes peuvent parier en jouant à des jeux rapides de cartes ou de dés. Cet aspect «Casino» crée un effet de divertissement, en particulier grâce au "Jackpot" qui augmente au fur et à mesure que l'activité se déroule, et devient par conséquent plus attrayant.

Jeu de cartes : placez les cartes sur la table avec face cachée, annoncez que l'As est la carte la plus faible. Retournez la première carte, ensuite l'équipe doit deviner si la carte suivante est plus faible ou plus forte. Si l'équipe parvient à la fin de la série de cartes sans erreurs, elle remporte la partie.

Si une carte de même valeur est retournée, prenez-en une nouvelle.

Jackpot : Une somme d'argent qui devient de plus en plus intéressante mais qui repose sur un rapide jeu de carte risqué.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle.

- Émotions : bien qu'il s'agisse d'une simulation, les sentiments éprouvés sont réels. Faire le tour du groupe et proposer à chacun d'exprimer un sentiment sans expliquer ce dernier.
- Donner l'espace, l'opportunité aux participants d'exprimer leurs ressentis. Poser leur des questions telles : «A quel moment avez-vous senti que... ?» ; «Certains d'entre vous se sont-ils sentis comme... ?» ; «Si oui, quand exactement ?»
- Quelle était l'importance de l'aspect de l'argent dans cet exercice ?
- Quelle était votre stratégie pour «gagner plus d'argent» ?
- Quels étaient les aspects intéressants pour vous ?
- Que se passerait-il si nous répétions l'exercice ? Croyez-vous que le résultat serait le même ?
- Quels seraient les liens et les similarités entre cet exercice et la réalité ?
- Que retenir-vous personnellement de cet exercice ?

Selon le temps restant, accordez un moment aux différents groupes pour qu'ils puissent s'asseoir ensemble et terminer leur processus de groupe. A la fin, terminez par une courte plénière durant laquelle les différents gestionnaires d'action donneront une synthèse des réponses reçues les plus pertinentes aux questions formulées par les actions.

> Conseils pour l'animateur

Cette activité requiert une grande équipe. Au minimum 3 membres, idéalement davantage (en particulier pour les très grands groupes de façon à pouvoir avoir plusieurs gestionnaires d'actions).

Divisez les actions pour les différents gestionnaires d'actions de manière à ce que chacun d'entre eux puisse suivre un set défini d'actions. Donnez des numéros aux actions afin de pouvoir identifier quel gestionnaire est responsable de quelle action. Informez le(s) gestionnaire(s) d'actions pour qu'ils augmentent la valeur des actions : au début avec des montants modestes (50 à 150 Francos supplémentaires) et, au fur et à mesure que l'exercice se poursuit avec des montants plus importants.

Assurez-vous que l'aspect argent ne surpasse pas l'idée générale de l'exercice, il s'agit seulement d'un élément déclencheur et de jeu de l'exercice.

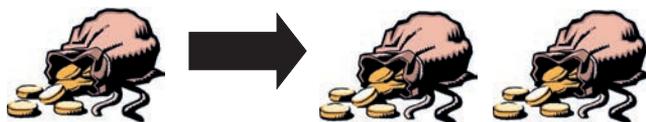
N'annoncez pas de vainqueur, cela n'ayant jamais été l'objectif de l'activité.

> Source

Activité développée par Jo Claeys, adaptée pour Libres Ensemble.

INVESTISSEMENTS RAPIDES ET RISQUÉS

INVESTISSEZ ENTRE **50** ET **200** FRANCOS,
RÉSOLVEZ LE DÉFI : VOTRE MISE EST
“DOUBLÉE OU PERDUE”



INVESTISSEMENTS RAPIDES ET RISQUÉS

INVESTISSEZ ENTRE **200** ET **600** FRANCOS,
RÉSOLVEZ LE DÉFI : VOTRE MISE EST
“TRIPLÉE OU PERDUE”



CASINO ROYAL



JEU DE 5 CARTES

PRIX: **50** FRANCOS

GAIN: **100** FRANCOS

CASINO ROYAL

JEU DES DÉS



PRIX: **50** FRANCOS

JOUEZ POUR UNE COMBINAISON.
JETEZ 3 FOIS (A L'EXTERIEUR SI VOUS VOULEZ).

GAIN:

FULL HOUSE: 100 FRANCOS

POKER: 150 FRANCOS

RUE: 200 FRANCOS

CASINO ROYAL

JEU DE 9 CARTES

PRIX: **200** FRANCOS

GAIN:

LE JACKPOT

CASINO ROYAL



JEU DE 7 CARTES

PRIX: **100** FRANCOS

GAIN: **200** FRANCOS

Le grand jeu du pouvoir



**Respect
Solidarité
Liberté**



**De 7 à 35 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



**Entre
1h15 et 2h**

> Aperçu

> Les participants sont invités à explorer la notion de pouvoir en déplaçant à tour de rôle des objets ordinaires dans l'espace de formation, puis en se positionnant eux-mêmes dans cet espace.

> Objectifs

- Réfléchir sur la notion de pouvoir ;
- Explorer comment les relations de pouvoir peuvent être renversées et transformées.

> Compétences développées

Savoir

- Les dangers de l'égoïsme, de l'isolement et du repli sur soi ;

Savoir-faire

- Pouvoir identifier les différentes formes d'oppression dans la société ;
- Questionner l'organisation de la société, y compris les autorités ;

Savoir-être

- Questionner son mode de vie et l'organisation de la société ;
- Être confiant dans ses capacités en tant qu'acteur de changement social.

> Matériel

Une table, quelques chaises et une bouteille.

> Déroulement

Préparation : Demandez au groupe de s'asseoir par terre en cercle, avec les objets toujours placés au centre du cercle.

- Annoncez aux participants qu'avec cette activité, vous allez explorer les effets du pouvoir sur la société. Dites-leur que leur tâche est de modifier la disposition des objets de façon à ce qu'une des chaises devienne l'objet avec le plus de pouvoir vis-à-vis de la table, des autres chaises et de la bouteille. Les participants doivent venir un à un essayer leur suggestion, modifiant l'agencement opéré par les personnes précédentes. Faites en sorte que cette phase se déroule de façon continue et que chacun puisse participer au moins une fois. Pour faciliter les enchaînements, vous pouvez allouer un temps maximum pour le passage de chacun. Les participants ont toute liberté pour changer la disposition de la scène, tant qu'ils ne sortent pas un objet du cercle. Cette phase prend fin quand un consensus a été trouvé autour de la disposition des objets. Cette première étape doit se dérouler en silence.
- Dans la seconde phase, un des participants commence par s'avancer et prendre une position de pouvoir par rapport aux objets, sans déplacer ces derniers — il peut toutefois les toucher. Une fois que le premier participant a fini, il reste en place. Un second participant peut alors entrer dans le cercle et doit trouver une position avec encore plus de pouvoir, prenant de fait le pouvoir que le premier participant s'était arrogé. Une fois le second participant placé, le troisième peut entrer en scène. Cette deuxième étape doit se dérouler en silence.

> Compte-rendu et évaluation

Commencez par laisser les participants exprimer leurs émotions :

- Comment vous sentez-vous maintenant ?

Vous pouvez réagir selon ce qui ressort du tour de cercle. Abordez ensuite ce qui s'est passé pendant l'activité :

- Qu'est-ce qui vous a inspiré dans le choix de la disposition des objets, puis de vous-même dans l'espace ?
- Avez-vous fait des connexions avec des situations que vous avez vécues ou observées ?
- Qu'est-ce que cela fait de créer du pouvoir ? de réagir face à du pouvoir ?
- Qu'est-ce cela fait de sentir le pouvoir sans l'avoir ?
- Qu'est-ce que cela fait de perdre le pouvoir ?

Pour soutenir les échanges, vous pouvez partager ce que vous avez observé dans les changements de dispositions des objets, dans les réactions du groupe, et dans le placement de chacun dans la seconde partie.

Poursuivez les échanges en amenant les participants à conceptualiser la notion de pouvoir et faire le lien avec leurs réalités respectives :

- Qu'est-ce que le pouvoir ? Vous pouvez utiliser un tableau pour un brainstorming ou faire des buzz groupes (les participants discutent en très petits groupes durant un court laps de temps) pour cette question.
- Comment le pouvoir affecte nos relations personnelles à la maison, au travail/à l'école, dans notre communauté ?
- Comment le pouvoir perçu influence-t-il les relations dans une situation de conflit ?
- Comment les relations de pouvoir peuvent-elles être changées ou transformées ?
- Qu'est-il possible de faire pour changer une situation de pouvoir sur des individus en une situation de pouvoir partagé ?

Vous pouvez alors continuer en faisant des connexions avec le contexte dans lequel vivent les participants :

- Qui a le pouvoir dans votre communauté ? Comment ce pouvoir est-il maintenu ?
- Est-il possible de remettre en question ce pouvoir ? Si oui, comment ?
- Quel pouvoir détiennent les jeunes dans votre communauté ?
- Quel est le rôle du pouvoir dans l'émergence de tensions et de conflits dans votre communauté ?
- Comment pouvez-vous agir pour faire en sorte que les relations de pouvoir deviennent plus égales dans votre communauté ?

Enfin, vous pouvez clore cette activité en en résumant les différentes étapes et en faisant ressortir les principaux points mentionnés par les participants.

> Conseils pour l'animateur

Vous pouvez relancer les participants dans la première phase en leur rappelant qu'ils peuvent arranger les objets de la façon qu'ils le souhaitent.

Vous pouvez prendre une photo de l'agencement final du groupe et la projeter durant le débriefing.

> Variante

Il est possible de faire un débriefing intermédiaire après la première étape : Que voyez-vous ? Décrivez comment les objets sont positionnés.

Qu'est-ce que cet agencement représente pour vous ou à quoi vous fait-il penser ? Pourquoi ?

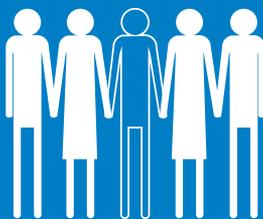
Vous pouvez explorer le fait que les participants ont des interprétations très différentes de la même scène et leur demander pourquoi. Vous pouvez introduire le concept de vision du monde, c'est-à-dire la perception de nos expériences ainsi que le sens que nous leur donnons. Cette vision du monde est formée de différents éléments qui interagissent entre eux : la perception, l'intelligence émotionnelle et sensorielle, la culture, les valeurs et l'identité. Nos stéréotypes, idées reçues et préjugés font également partie de notre vision du monde.

> Source

Activité adaptée de *The great game of power in BOAL* (A.), *Games for actors and non-actors*, Routledge, 1992; et ses versions adaptées tirées de Council of Europe, TKIT n° 12 – Youth transforming conflict, Council of Europe Publishing, 2012 et du Drama-Based Instructions Network (<http://dbp.theatredance.utexas.edu>).

¹ MAIESE (M.), book summary OF SCHIRCH (L.), *Ritual and Symbol in Peacebuilding*, Bloomfield, 2005, www.coloradodu.com/conflict/peace/example/schirch.htm

Moi & les autres



**Respect
Solidarité
Liberté**



**De 7 à 40 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



1h30

> Aperçu

> L'activité se compose d'un temps de réflexion personnelle durant lequel les participants sont amenés à réfléchir sur leur identité. Ils sont ensuite invités à sélectionner certains aspects de leur identité et à les dessiner, avant d'en discuter avec d'autres membres du groupe.

> Objectifs

- Développer sa compréhension du concept d'identité ;
- Prendre davantage conscience de notre individualité ;
- Approfondir sa connaissance des autres membres du groupe d'activité.

> Compétences développées

Savoir

- Les concepts d'identité et de diversité ;
- Les concepts de droit de l'Homme et de dignité ;

Savoir-faire

- Avoir confiance dans son identité et son individualité. Favoriser la prise de conscience relative au multiculturalisme et la fierté vis-à-vis de sa culture d'origine ;

Savoir-être

- Être respectueux des autres indépendamment de la nationalité, des classes sociales, des différences ethniques, religieuses, linguistiques ou autres.

> Matériel

Des feuilles de papier format A4 et des feutres.

> Déroulement

Préparation : Demandez aux participants de se mettre par deux et de se présenter mutuellement comme s'ils ne se connaissaient pas.

- Invitez-les ensuite à réfléchir individuellement aux différents éléments qui font qui ils sont. Mentionnez diverses catégories : nom, âge, sexe, nationalité, orientation sexuelle, religion, genre, origine ethnique, travail/études, relations (famille, amitiés, etc.), passions, etc.
- Expliquez aux participants qu'ils vont devoir matérialiser leur identité. Distribuez feuilles et feutre : la première étape consiste à représenter leur identité à la manière d'une étoile. Invitez-les à inscrire leur nom au centre de la feuille et à faire partir différents rayons qui représenteront les différents aspects de leurs identités. Dites-leur que leur étoile peut seulement comporter 8 rayons.
- Demandez ensuite aux participants de se déplacer pour aller comparer leurs dessins. Lorsqu'ils trouvent une personne avec laquelle ils ont un rayon en commun, ils notent son nom à côté de leur propre rayon. Accordez aux participants 15 minutes pour cette partie de l'exercice. À l'issue du temps imparti, demandez aux participants de s'asseoir en cercle et de mettre leurs créations au centre du cercle.

> Conseils pour l'animateur

Cette activité peut être émotionnellement chargée pour les participants : soyez attentif lors des temps de réflexion individuels et apportez votre soutien si nécessaire. L'activité est également susceptible de générer beaucoup d'échanges et de partage d'histoires personnelles. Cela peut enrichir, mais également déstabiliser le débriefing. Maintenez la direction dans laquelle vous voulez emmener le groupe. Vous pouvez tirer des conclusions de ces échanges, par exemple : nous sommes tous des êtres humains, nos droits ne peuvent nous être offerts ou supprimés, et cela indépendamment de notre origine, de notre couleur, de notre niveau social, de notre naissance, etc. Introduisez alors les concepts de dignité et de droits humains.

> Variantes

En début de séance, vous pouvez mener un temps de méditation : les participants doivent choisir un endroit de la salle dans lequel ils se sentent bien et une position confortable. Demandez-leur ensuite de fermer les yeux. Vous pouvez utiliser une musique favorisant la réflexion personnelle. Amenez-les ensuite à réfléchir aux différents moments importants de leur vie, à ce qui compte pour eux, aux différentes étapes qui les ont amenés jusqu'à ce temps de formation. Il est important de préparer la trame de la méditation à l'avance et d'éviter l'improvisation.

Il est possible de simplifier l'activité en demandant aux participants de dessiner une silhouette sur un flipchart et de la compléter avec différents éléments graphiques (dessins, collages de journaux et de magazines, etc.).

Vous pouvez également demander aux participants de dessiner une cible et de se dessiner au milieu de cette cible. Ils doivent ensuite hiérarchiser les différents éléments qui constituent leur identité. Plus les éléments sont près du centre, plus ils sont importants. Attention, il ne peut y avoir qu'un élément par cercle !

Après la première partie du débriefing, demandez aux participants de choisir trois éléments de leur identité qui sont moins importants pour eux et de les rayer de leur étoile. Cela ne se fera peut-être pas sans difficultés ou protestations.

- Qu'est-ce que cela vous a fait « d'abandonner » des aspects de vous-mêmes ? Quels sentiments vous ont amené à garder certains éléments ?
- Est-ce qu'il y a certains aspects de votre identité dont vous ne vous sentez pas particulièrement fier ? Certains aspects que vous n'aimez pas ?
- Avez-vous déjà connu des situations où des personnes, des institutions (famille, amis, professeur, autorités, médias, société, etc.) ont menacé un aspect de votre identité ou vous ont demandé de mettre de côté une partie de vous-même ?
- Si un aspect de votre identité est menacé, allez-vous avoir plutôt tendance à lâcher prise ou vous y accrocher encore plus ?
- Vous sentez-vous parfois contraint de privilégier un aspect de votre identité sur un autre ? Quand et pourquoi ?

> Suggestions de suivi

Cette activité peut servir de point de départ à de nombreux débats sur l'universalité des droits humains, la discrimination, la citoyenneté, etc.

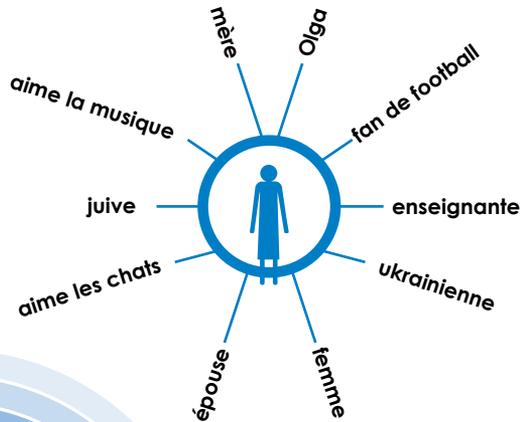
Vous pouvez également encourager les participants à refaire l'activité avec leur famille ou leurs amis.

> Source

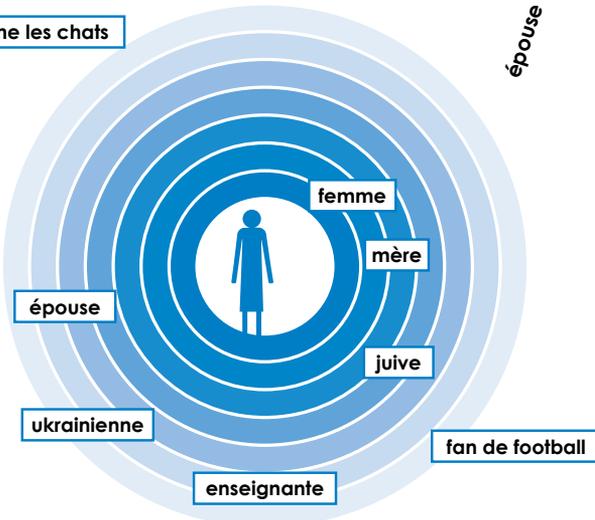
Activité adaptée de «Qui êtes-vous?» (Conseil de l'Europe, Repères : Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, Éditions du Conseil de l'Europe, 2012) et d'«Identity activity» (Soliya, Online Curriculum – Spring 2016/ Cluster 1, Connect Program, 2016).

> Annexes

**Exemple de l'étoile de l'identité d'Olga
Et de sa cible**



aime les chats



Spécificités du web



**Respect
Solidarité**



**De 10 à 35 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Débutant**



1h30

> Aperçu

> Via une exposition d'une vingtaine d'illustrations, le groupe est amené à s'interroger sur les particularités de la communication numérique, les aspects positifs et négatifs de l'hyperconnectivité ainsi que les contenus et comportements face auxquels il faut faire preuve de vigilance.

> Objectifs

- Développer une meilleure compréhension des spécificités de la communication numérique ;
- Discuter des avantages que les participants peuvent retirer de leur utilisation d'Internet et des défis auxquels ils peuvent être confrontés ;
- Déterminer dans quelle mesure une modification de comportement peut avoir un impact sur les aspects d'Internet considérés comme nuisibles ;
- Aborder les rôles que les participants peuvent prendre en tant que CyberCRACCS (cyber citoyens responsables, actifs, critiques, créatifs et solidaires).

> Compétences développées

Savoir

- Les concepts de stéréotype, de préjugé, de discrimination et de discours de haine ;
- Les concepts de droits de l'Homme et de dignité ;
- Les dangers de l'égoïsme, de l'isolement et du repli sur soi ;

Savoir-faire

- Participer à un débat, savoir prendre la parole, exposer ses opinions, argumenter et favoriser des échanges constructifs ;
- Mobiliser l'empathie et l'esprit d'analyse afin de comprendre le point de vue de son interlocuteur, surtout s'il est difficile d'interpréter ses propos ;

Savoir-être

- Être objectif et autocritique ;
- Questionner son mode de vie et l'organisation de la société.

> Matériel

Un jeu d'illustrations de l'exposition (à imprimer ou projeter), un fascicule quizz par participant, un flipchart et des marqueurs. Fichiers en téléchargement sur www.nondalahaine.be

> Déroulement

Intro + energizer

- Expliquez les objectifs de l'activité, et prévoyez un court exercice énergisant afin de dynamiser le début de la session.

Mots clés

- Invitez Les participants à parcourir l'exposition en duo pendant une vingtaine de minutes et noter tout ce qui les interpelle au niveau de la communication en ligne tant dans ses aspects positifs que négatifs.
- Organisez une discussion en plénière de 20 minutes et notez sur un flipchart les contributions de tou(tes) en passant en revue les illustrations, une à une. Une liste d'éléments indispensables à identifier (en annexe) fournit la ligne directrice à la facilitation.

Fascicule quizz

- Les participants reçoivent un fascicule et disposent de 15 minutes pour parcourir une nouvelle fois l'expo (en solo) et essaient donc d'identifier quelle phrase correspond à quelle illustration.
- S'en suit une discussion en plénière de 10 minutes où l'on donne les résultats et on voit si des choses sont à compléter sur le flipchart mots clés.
- Les participants mettent ensuite le feuillet quizz dans l'urne afin de participer au concours.

> Compte-rendu et évaluation

Utiliser l'échelle croisée de participation en ligne (cf. Module "Moi sur Internet"), et s'inspirer des mêmes questions afin de mener l'évaluation. !!!

> Suggestions de suivi

Animation « Alter-Narratifs », « Forum, et alors ? », « Moi sur Internet ».

> Source

Module d'animation conçu dans le cadre du Mouvement contre le discours de h@ine (BIJ – FWB).

> Annexe

Éléments indispensables à identifier

- Anonymat / déresponsabilisation
- Instantanéité / manque de recul, d'esprit critique
- Itinérance / portée transnationale
- Vie privée / publique
- Longévité des contenus / droit à l'oubli
- Figuration / paraître / exagération (s'inventer une vie, cf Statue de la liberté)
- Solitude / isolement (l'hyperconnexion peut mener à une déconnexion de la sphère hors ligne)
- 3 singes de la sagesse (muet/victime, aveugle/spectateur, sourd/haineux) : spectateur, "qui ne dit mot consent", non assistance à personne en danger, like = couteau dans le dos = kill
- Addiction / drogue (on ne peut pas s'empêcher d'aller voir ce que l'on dit de nous)
- "Think outside the screen" : se remémorer qu'il y a quelqu'un de l'autre côté de l'écran
- Rencontre / échange / partage / dialogue
- Réseautage
- etc.

Vers la réconciliation



**Respect
Solidarité
Liberté**



**De 12 à 14 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



**Entre
1h30 et 2h**

> Aperçu

> À travers leurs expériences personnelles et la pratique du théâtre, les participants explorent les concepts de conflit et réconciliation.

> Objectifs

- Développer sa compréhension des concepts de conflit et de réconciliation ;
- Mieux appréhender le rôle que peuvent jouer les jeunes dans une situation de conflits et les processus de réconciliation, que ce soit dans leur vie personnelle ou au niveau de leur communauté.

> Compétences développées

Savoir

- Les défis et les besoins de solidarité dans son environnement immédiat, dans sa communauté, à l'international ;

Savoir-faire

- Savoir prendre la parole, exposer ses opinions, argumenter et favoriser des échanges constructifs ;
- Apprendre à écouter, à comprendre et à dissiper ou à atténuer un conflit ;
- Être prêt à s'engager, à monter des projets, à participer à des initiatives locales ou internationales et à en concevoir de nouvelles ;
- Savoir adopter et partager un mode de vie durable ;

Savoir-être

- Être objectif et autocritique ;
- Questionner son mode de vie et l'organisation de la société ;
- Être confiant dans ses capacités en tant qu'acteur de changement social.

> Matériel

Feuilles de papier ;

Stylos ;

Tableau papier ;

Du maquillage, des marqueurs, des feuilles de couleurs, des ciseaux et tout autre matériel créatif peuvent apporter une plus-value à l'activité.

> Déroulement

Explorer les concepts — 45 minutes

- Annoncez aux participants qu'ils vont travailler sur le concept de réconciliation. La durée de chacune des étapes est variable, adaptez-vous à votre groupe; vous pouvez laisser entre 7 et 10 minutes pour chacune.
- Divisez le groupe en 4 et répartissez les sous-groupes dans l'espace de formation de façon à ce que chacun d'eux ait un espace confortable. Attribuez à chacun des groupes un concept: paix, justice, pardon et vérité. Vous pouvez leur faire tirer un bout de papier sur lequel vous aurez préalablement inscrit un concept. Dites aux participants de partager en groupe tout ce qui leur passe par la tête à l'évocation de ce concept. Symboles, mots-clés, images, etc. Encouragez la créativité des participants et invitez ces derniers à prendre des notes.
- Demandez ensuite aux participants d'imaginer à quoi ressemblerait ce concept si celui-ci était incarné par un personnage (une personne, un animal, un élément de la nature, etc.).
Pour aider les participants à donner une identité à ces concepts, posez-leur des questions :

Comment est cet être ? À quoi ressemble-t-il ? A-t-il un genre, un âge ? Quelle est son histoire ? Où est-ce qu'il habite ? Comment est sa vie quotidienne ? Qu'est qui est important pour lui ? Qu'est-ce qu'il aime ou n'aime pas dans la vie ? etc.

- Dites aux participants de réfléchir maintenant aux liens qu'entretient leur concept/personnage avec les autres. Rappelez-leur la liste des quatre concepts : justice, pardon, paix et vérité.
- Annoncez aux participants que chaque groupe va devoir choisir un volontaire pour jouer le rôle de leur concept/personnage et aider cette personne à préparer son rôle. Ils peuvent utiliser les matériaux disponibles pour confectionner un déguisement ou des accessoires.

La rencontre — 30 minutes

- Réorganisez l'espace de formation en lieu scénique avec un endroit où les quatre personnages pourront s'asseoir côte à côte. Le reste du groupe constituera le public et s'assoira en demi-cercle face à cet endroit. Vous pouvez, si vous le souhaitez, orienter cette rencontre en discussion de panel ou en émission de télévision dont vous seriez le présentateur ou le modérateur.
- Demandez au public de prendre place, puis invitez les quatre personnages à s'installer face au public. Vous pouvez les faire applaudir pour les encourager. Asseyez-vous sur le côté entre le public et les autres personnages et introduisez la rencontre des quatre personnages.
- Les questions suivantes sont là pour vous donner une trame et aborder des points clés, n'hésitez pas à rebondir sur des points mentionnés par les personnages ou laisser le public poser des questions, mais ne perdez pas de vue cette trame.
- Invitez chaque personnage à se présenter.
- Proposez-leur, s'ils le souhaitent, de changer de chaise selon leurs affinités avec les autres personnages.

Questions adressées à tous les personnages ou à un seul d'entre eux :

- Qui est votre plus proche ami parmi les autres personnages ?
- Quel est le personnage qui vous effraie le plus ?
- Vérité, êtes-vous unique ? Avez-vous des frères et sœurs ?
- Vérité, pourquoi êtes-vous si difficile à trouver ?
- Pardon, quelle est votre relation à Justice ?
- Justice, beaucoup de monde affirme vous suivre et agir en votre nom, est-ce bien le cas ?
- Paix, comment vous sentez-vous vis-à-vis des autres personnages ?
- Déplacez vos chaises et réorganisez votre espace d'une façon qui vous permet d'être le plus à l'aise possible.
- De quoi avez-vous besoin vis-à-vis des uns et des autres ?
- Dans quel endroit pouvez-vous tous vous retrouver ?

Demandez aux quatre personnages de se placer en cercle, de lever une main et de les joindre puis de tourner en cercle pendant quelques secondes. Ce moment représente la réconciliation, le lieu où se rencontrent paix, justice, pardon et vérité. Vous pouvez faire applaudir les quatre volontaires en signe d'appréciation de leur

implication avant de les faire sortir de leur rôle de façon symbolique. Cela peut passer par enlever les potentiels accessoires qu'ils portaient. Vous pouvez leur demander de sortir de leur rôle en leur proposant de mimer l'**enlèvement d'une combinaison ou d'un vêtement particulièrement serré**.

> Compte-rendu et évaluation

Discussion

- Demandez aux participants de former un cercle et entamez la discussion avec eux.

La préparation

- Comment s'est passé le travail préparatoire ? Était-ce facile d'explorer ces différents concepts ? Aviez-vous des compréhensions différentes de ces derniers ? Comment les choses se sont passées quand il a fallu donner une identité à ces concepts ?

La rencontre

- Pour les participants ayant joué les personnages : Comment avez-vous vécu cette expérience ?
- Comment incarner ces différents concepts et les voir interagir vous ont permis de mieux comprendre les relations d'interdépendance qu'ils entretenaient entre eux ?

Le concept de réconciliation

- Demandez aux participants de réfléchir individuellement à des situations dans lesquelles il y a ou il y a eu un besoin de réconciliation dans leur vie personnelle ou au niveau de leur communauté puis de partager ces réflexions avec leur voisin. Donnez ensuite la parole à quelques participants pour partager leur expérience.
- Comment cette expérience vous a permis de mieux comprendre le concept de réconciliation ? Qu'implique le processus de réconciliation ? Prenez note des mots clés sur le tableau papier et complétez par votre apport si besoin (voir les Conseils pour l'animateur).
- Que pouvez-vous faire à votre niveau pour favoriser les processus de réconciliation dans votre vie personnelle ou au sein de votre communauté ?
- Comment pouvez-vous vous appuyer sur l'initiative «Libres Ensemble» dans cette perspective ?

> Conseils pour l'animateur

Encouragez la créativité pour la construction des personnages, mais veillez à ce que les participants ne s'enferment pas dans la fantaisie et perdent de vue l'objectif de leur travail.

Votre rôle de modérateur durant la rencontre est crucial. Essayez de créer un cadre dynamique, de mettre les 4 personnages à l'aise et de faire participer le public sans perdre de vue votre trame.

Le concept de pardon a parfois besoin d'être clarifié. Vous pouvez leur dire qu'il s'agit d'accorder le pardon avec clémence et compassion, plutôt que de punir des personnes coupables avec sévérité. Au-delà de ça, les participants travaillent avec leurs visions de chaque concept.

Il n'y a pas de définition universelle du concept de réconciliation, celle-ci peut avoir différentes significations selon les peuples et les contextes. La réconciliation peut se concevoir comme un processus, un chemin, qui implique la transformation des relations entre différentes parties d'un conflit pour les rendre plus paisibles et harmonieuses, et ainsi mieux répondre aux besoins respectifs de chacune de ces parties. La réconciliation suppose d'aller au-delà de la résolution du conflit lui-même. Elle ne vient pas facilement et requiert du temps, de la persistance et de la créativité face aux circonstances. Elle est basée sur la reconnaissance de notre humanité commune. La réconciliation implique d'accepter ses responsabilités, de travailler sur les relations, les perceptions, les attitudes, l'hostilité et la haine afin de tendre vers plus de solidarité et d'harmonie. Les efforts vers la réconciliation sont divers comme écouter et honorer les histoires personnelles, la recherche de la vérité, les réparations, la justice restaurative (qui ne cherche ni revanche ni impunité), la lutte contre les inégalités, la transformation des relations personnelles et les rapports de force, etc. Il faut avoir à l'esprit qu'aucune forme de réconciliation n'est parfaite ou satisfaisante vis-à-vis de toutes les circonstances et parties qui ont été impliquées dans le conflit.

Durant la phase de compte-rendu et d'évaluation, si le besoin s'en fait sentir, ramenez la discussion autour des expériences vécues des participants pour éviter que les échanges soient trop abstraits. Tout au long de cette phase, il est important de souligner le rôle positif que peuvent jouer les jeunes dans les processus de réconciliation.

Se documenter sur des initiatives de réconciliation, notamment menée par des jeunes, en amont de l'activité peut s'avérer très utile (Afrique du Sud, région des Balkans, région du Sud Caucase, Rwanda, etc.).

> Source

FISCHER (S.) et al., Working with conflict, Zed Books, London, 2011
LEDERACH (J. P.), Reconcile, Herald Press, Harrisonburg, 2014
Rapport final de la Commission Vérité et Réconciliation, 1988

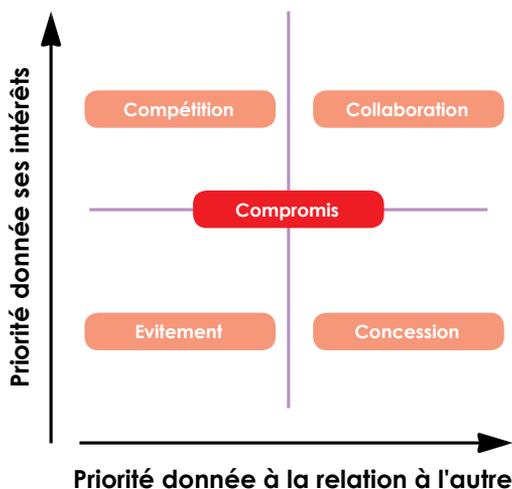
Coup de pouce

SOLIDARITÉ

La solidarité... S'agit-il seulement d'un sentiment qui lie une communauté face à un opposant, voire en réaction à un événement problématique, telle une catastrophe naturelle, ou s'agit-il simplement des liens sociaux en général ? Lorsque le mot est né, il a d'abord seulement dénoté la cohésion sociale sans exclure un certain attachement des uns aux autres. La notion de solidarité est donc fortement imbriquée à celle de lien dans ses différentes formes : familiales, intergénérationnelles, sociales, citoyennes, etc.

Emile Durkheim introduit, lui, la notion de solidarité organique comme caractéristique des sociétés modernes où la reconnaissance des différences est effective et par conséquent plus efficiente, alors que les solidarités qu'il appelle mécaniques sont basées sur les égalités.

Dans le cas de la solidarité organique, la complémentarité des fonctions exercées est ce qui fait tenir le groupe à l'image de la société comme un tout : une coopération entre individus existe et l'interdépendance de leurs activités est la base de la cohésion sociale, de la solidarité. Il ne faut pas oublier que chacun a une place, un rôle, une approche dans la résolution des problèmes, dans l'appréhension des situations tel un organisme vivant dont chaque organe a sa physionomie spéciale et son autonomie tout en faisant fonctionner un plus grand ensemble.



La solidarité organique dépasse, beaucoup plus que ne le fait la solidarité mécanique, les frontières nationales, culturelles, sociales, ethniques et sexuelles : par exemple, les groupes d'entraide rappelant les mutuelles qui abordent collectivement des problèmes du quotidien que les gens concernés ne peuvent résoudre seuls, ou encore les groupes pratiquant la solidarité envers les personnes demandant l'asile politique, et autres collectifs axés sur le tiers monde.

Les groupes deviennent plus perméables les uns aux autres : chacun est susceptible de croiser d'autres personnes venant d'autres horizons et peut ainsi relativiser les règles et coutumes qui lui viennent de ses groupes d'appartenance.

Face à l'éclatement possible de la société, aux peurs et aux extrémismes, il est urgent de réinventer la solidarité. Cette même solidarité devra être de plus en plus organique et entendue en tant que liens sociaux qui existent malgré les différences.

Les activités et les ateliers proposés ont pour but de favoriser une communication constructive entre les personnes et de prévenir les conflits avec soi-même, mais également avec l'autre et avec le groupe.

Il s'agit de développer certaines habilités sociales telles mieux se connaître soi-même et mieux connaître les autres, développer l'estime de soi, favoriser l'expression créative, l'expression et la gestion des émotions, l'écoute, la coopération,... tout en créant une ambiance agréable, ludique, stimulante, en utilisant des supports et des moyens d'expression variés. Certains préféreront l'écrit ou y seront plus doués, d'autres l'oral ou encore les interactions corporelles.

Alter-Narratifs



**Solidarité
Respect**



**De 10 à 35 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



1h 30

> Aperçu

> Processus par lequel le groupe est amené à analyser un discours de haine et à réfléchir à la manière de concevoir une réaction appropriée. Les temps de restitution permettent d'extraire une série de "bons réflexes" à avoir lorsque l'on souhaite être acteur de changements sur le web.

> Objectifs

- Analyser un discours de haine en ligne et élaborer une réaction appropriée ;
- Évoquer les mécanismes de signalement à disposition des internautes ;
- Aboutir à une liste de conseils pratiques pour CyberCRACCS (cyber citoyens responsables, actifs, critiques, créatifs et solidaires).

> Compétences développées

Savoir

- Les concepts de stéréotype, de préjugé, de discrimination et de discours de haine ;
- Les concepts de droits de l'Homme et de dignité ;
- Les dangers de l'égoïsme, de l'isolement et du repli sur soi ;

Savoir-faire

- Identifier et présenter des arguments en faveur du respect de la diversité des opinions ou des points de vue ;
- Détecter un discours de haine, l'analyser et élaborer une réflexion critique permettant une réaction appropriée ;
- Participer à un débat, savoir prendre la parole, exposer ses opinions, argumenter et favoriser des échanges constructifs ;
- Mobiliser l'empathie et l'esprit d'analyse afin de comprendre le point de vue de son interlocuteur, surtout s'il est difficile d'interpréter ses propos ;

Savoir-être

- Être objectif et autocritique ;
- Être disponible et faire preuve d'empathie envers ses interlocuteurs ;
- Être tolérant et respectueux de ses interlocuteurs ;
- Faire preuve de curiosité et d'ouverture, s'intéresser aux autres dans toute leur diversité.

> Matériel

Une ou plusieurs captures d'écran de cas à analyser (à imprimer ou à projeter), des flipcharts, et des marqueurs.

> Déroulement

Introduction (10')

- Expliquez aux participants que l'activité a pour but de développer nos compétences de CyberCRACCS ;
- Invitez-les à définir selon eux un discours de haine. Une définition est ensuite donnée par l'animateur (cf. Annexes) ;
- Invitez-les à se mettre en sous-groupes de 5-6 participants et expliquez-leur les 2 temps du travail : une phase d'analyse d'une capture d'écran de discours de haine en ligne suivie d'une phase d'élaboration de réaction.

Phase 1 : Analyser un discours de haine (30')

En sous-groupes, les participants sont invités à discuter sur base des questions suivantes (15')

- Pourquoi : Quelle est l'intention derrière la publication de ce contenu ?
- Qui : Quel est le public cible ?
- Quoi : Quels sont le contenu et les faits/sources ?
- Comment : Quel est le ton utilisé ? Sur quel support ?

- Quand : Quel est le contexte ?
- Où : Quelle est la portée géographique et médiatique ?

Suit un temps de restitution où chaque question est passée en revue (15').

Phase 2 : Concevoir une réaction appropriée (30')

Toujours en sous-groupes, les participants sont invités à discuter sur base des questions suivantes (15')

- Pourquoi : Quels sont les objectifs de ma réaction ?
- Qui : A qui s'adresse ma réaction ? haineur-s / victime-s / spectateur-s / une combinaison ?
- Quoi : Quels sont le contenu et les approches/valeurs garantissant le respect des droits de l'Homme ?
- Comment : Quel est le ton utilisé ? sur quel support ?
- Quand : Quel est le contexte ? A quel moment et à quelle fréquence développer cette réaction ?
- Où : Quel est le canal utilisé ? (Il peut y en avoir plusieurs, en même temps ou à des moments différents, ce qui renvoie à la fréquence).

Suit un temps de restitution où chaque question est passée en revue (15').

> Compte-rendu et évaluation

L'évaluation (20') permet d'amener les participants à identifier une série de conseils pratiques à garder à l'esprit en vue de réagir à un contenu haineux sur Internet (cf. Annexes). S'asseoir en cercle.

- Qu'avez-vous ressenti durant cette activité ?
- Êtes-vous facilement arrivé à un compromis au sein de chacun des groupes ?
- Avez-vous déjà été confronté à un discours de haine en ligne auquel vous auriez aimé réagir mais sans savoir comment ?
- Durant la phase de conception d'une réaction, quels sont les idées qui pourraient être transposées en conseils génériques ?

> Conseils pour l'animateur

En fonction du temps dont on dispose, l'animateur propose une ou plusieurs captures d'écran aux participants : le choix d'une étude de cas peut être laissé si le temps est suffisant. Si l'on dispose de moins de temps, il est plus simple de faire travailler tous les sous-groupes sur le même cas.

> Suggestions de suivi

Forum "Et alors???", Moi sur Internet, Les spécificités du web.

> Source

Module d'animation conçu dans le cadre du Mouvement contre le discours de h@ine (BIJ - FWB)

> Annexes

Définition discours de haine

- Le discours de haine se définit comme toutes formes d'expression qui propagent, incitent à, promeuvent ou justifient la haine fondée sur l'intolérance, qui se manifeste par de la discrimination et de l'hostilité à l'encontre d'un individu ou d'un groupe.
- Les types de discriminations sont multiples (âgisme, antisémitisme, homophobie, hostilité envers les immigrés et réfugiés, islamophobie, nationalisme agressif, racisme, sexisme, xénophobie, etc.) et sont d'une intensité variable (de la "moquerie" à l'incitation au crime haineux).
- Le discours de haine peut être dirigé contre n'importe quelle personne ou groupe de personnes, pour n'importe quelle raison.

10 conseils

- L'aspect temporel est essentiel : veiller à répondre rapidement afin de ne pas raviver des sujets et leur donner une visibilité nouvelle s'ils sont tombés aux oubliettes.
- Rester poli : la courtoisie mettra d'autant plus en évidence l'éventuelle agressivité ou le caractère injurieux du post initial, ainsi que des réponses potentielles.
- S'exprimer à la 1ère personne du singulier : ne pas généraliser sa propre vision et/ou s'enliser dans une dichotomie "vous VS nous".
- Éviter le "tu qui tue" et les réactions trop frontales/abruptes, voire les accusations. Cela risquerait de renforcer la position de la/les personne-s avec qui vous interagissez.
- Privilégier la formulation de questions : cela manifeste un intérêt à l'interlocuteur et atteste d'une ouverture au dialogue.
- Pensez-vous vraiment que, etc. ?
- Faudrait-il alors, etc. ?
- Ne trouvez-vous pas que, etc. ?
- Argumenter en nourrissant le fil de discussion d'éléments factuels (formulés ou via des liens).
- Retourner le sens du propos de manière ironique. La dérision peut permettre de démontrer facilement l'absurdité de ce qui est écrit.
- Transposer le propos en essayant d'éveiller l'empathie des spectateurs / haineurs et évoquer l'impact que cela peut avoir de lire ce contenu.
- Rappeler si nécessaire le cadre légal et l'assimilation de ces propos avec des éléments de la vie privée qui seraient apparents. C'est une méthode utilisée par plusieurs associations, notamment dans des échanges faits en privé avec la personne ayant publié un discours de haine. Il ne s'agit évidemment pas de faire un lynchage mais bien de souligner les conséquences et poursuites possibles. Cela peut avoir un effet dissuasif voire clairement positif, puisque nous ne sommes pas toujours conscients de l'impact que notre comportement numérique peut avoir, sur nous-même et sur les autres internautes.
- Se préserver et ne rien prendre personnellement. Etre capable de couper court à une discussion qui s'envenime ou tourne en rond. « On tourne en rond là, je préfère me retirer de la conversation... Bonne journée à vous ! :-) »

Change ton regard et le monde changera !!!



**Solidarité
Respect**



**De 20 à 24 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



3h

> Aperçu

> L'activité consiste à amener les participants à réfléchir sur leur perception (stéréotypes et préjugés) de personnes plus fragilisées, et ce à partir d'une approche demandant de l'empathie, mais aussi permettant une exploration par la réalisation d'un reportage photo du cadre extérieur du lieu de formation.

> Objectifs

- Aider les participants à dépasser leur propre point de vue, leur vécu et réalité afin de pouvoir mettre en place et construire des mécanismes de solidarité ;
- Sensibiliser aux inégalités dans la société ;
- Favoriser l'engagement individuel ou collectif des participants dans des actions de volontariat et de solidarité.

> Compétences développées

Savoir

- Connaître les défis et les besoins de solidarité dans un environnement immédiat ;

Savoir-faire

- Savoir s'engager et comment prêter son soutien, proposer son aide, supporter les autres ;
- Savoir se mobiliser, être actif ;

Savoir-être

- Être ouvert, curieux, s'intéresser aux autres dans toute leur diversité ;
- Développer sa capacité d'empathie et de compréhension.

> Matériel

Grande feuille de papier kraft (fresque d'émergence) ;

Grandes feuilles de papier et stylos ;

Ruban adhésif ;

Appareil photo numérique ou téléphone portable avec la fonction photo pour chacun des binômes constitués ;

Ordinateur et imprimante.

> Déroulement

Préparation : assurez-vous d'avoir du matériel en suffisance et des possibilités de transferts des appareils photos/téléphones portables vers l'ordinateur (câbles, lecteur de cartes,...). Testez le matériel d'impression et vérifiez les quantités d'encre.

- Créez un espace de paroles sur base d'une envie individuelle et collective : brassage d'idées reposant sur la technique de la fresque d'émergence.

Collez une grande feuille de papier kraft au sol et demandez aux participants de réfléchir brièvement et en silence à ce qui les met en colère (colère sociale). Ils doivent se remémorer une situation injuste vécue directement par eux-mêmes ou par quelqu'un de proche (amis, relations facebook, voisin, famille, copain d'école, etc.). Une fois que le groupe a choisi, cette situation est au centre de la feuille et chacun est invité à écrire, à dessiner, à déposer un objet en lien avec la phrase. Chacun réagit à l'idée de l'autre toujours sur la feuille. Ensuite collectivement chacun prendra la parole à tour de rôle, écouterà et évitera toute polémique, tout débat inutile,... toutes les idées seront écoutées et respectées. La fresque sera conservée tout le temps de la formation, et les participants seront invités à y revenir régulièrement...

- Demandez au groupe d'identifier et de recenser (en se basant entre autres sur les réflexions émises lors de l'élaboration de la fresque), toutes les personnes défavorisées (les mères célibataires avec enfants en bas âge, les personnes à mobilité réduite, etc.) et/ou vivant en marge de la société (les sans-abris, les migrants en situation irrégulière, les membres de la communauté rom, etc.), et pour lesquelles il est important que la solidarité joue.

- Invitez les participants par 2 (ou 3) à choisir un groupe de personnes qui les touchent particulièrement et qu'ils aimeraient connaître davantage, et leur expliquer qu'ils vont aller explorer l'entité locale à travers les yeux de ces personnes. Ce choix ne doit absolument pas être communiqué aux autres participants. Précisez qu'ils ne joueront pas un rôle mais se projeteront afin d'imaginer à quoi ressemblerait leur vie s'ils étaient ces personnes.
- Assurez-vous que chaque binôme (ou trinôme) ait en sa possession un appareil photo (ou téléphone) qui leur permettra de réaliser un reportage pour explorer les situations, qui nécessiteraient de la solidarité pour le groupe auquel ils appartiennent (des voies d'accès non accessibles pour des personnes à mobilité réduite, etc.), ou des situations montrant cette solidarité à l'œuvre. Avant de les laisser partir, et explorer les alentours, fixez une heure et un lieu de rendez-vous avec l'ensemble du groupe.
- Une fois de retour, transférez toutes les photos sur un même espace et demandez à chaque binôme de sélectionner 3 photos à imprimer et à exposer sur les grandes feuilles SANS noter de titre.
- Laissez 10 minutes aux participants pour une visite libre de l'exposition, et demandez-leur ensuite de deviner quel groupe était ciblé pour chaque panneau. Les binômes ayant réalisé les photos, expliqueront le pourquoi de leur choix et de groupes et de situations.

> Compte-rendu et évaluation

Le compte-rendu comprend 2 parties.

La première portera sur leur vécu et ressenti de l'exposition en tant que telle :

- Avez-vous apprécié l'activité ? Pourquoi ?
- Quelle est la photo la plus marquante à vos yeux, et pourquoi ?
- Quels sont les stéréotypes (ce que nous pensons savoir) et préjugés (ce que nous ressentons) que vous aviez au début de l'activité quant au groupe choisi ? Cet exercice vous a-t-il permis de les remettre en question ? Comment, et pourquoi ?
- Cette activité vous a-t-elle permis de comprendre les difficultés et les obstacles rencontrés par le groupe que vous aviez choisi ? Pourquoi ?
- Que retenez-vous de cet exercice à titre personnel ?

La seconde série de questions se place à un niveau plus global :

- Pourquoi est-il risqué de faire des suppositions à propos d'une personne en se basant sur des généralités concernant le groupe dont elle est fait partie ?
- Quels liens établissez-vous entre stéréotypes, préjugés et discriminations ?
- Quelles sont les situations les plus injustes que vous avez pu identifier et qui ne nécessiteraient qu'un peu de solidarité pour être solutionnées ?
- Qu'avez-vous appris d'intéressant en vue de mettre en place une activité liée à l'initiative Libres Ensemble ?

> Conseils pour l'animateur

Cette activité présente l'avantage de permettre de sortir de l'espace intérieur et de découvrir l'environnement immédiat du lieu de formation. Elle peut occuper une place intéressante dans une phase du programme nécessitant une pause, une respiration. Bien que le sujet principal reste la solidarité et comment cette dernière permettrait d'améliorer les conditions de vie de groupes plus fragilisés, il est important pour l'animateur de manier les concepts liés à l'interculturel tels les stéréotypes, les préjugés, la discrimination, les étapes de l'apprentissage interculturel, l'empathie, etc. Ces derniers étant la base de réflexion qui alimentera les nouveaux regards des participants, et nous l'espérons leur nouveau positionnement au sein de la société.

> Idées d'action

Mettre en place une campagne afin de changer les choses.

Le matériau produit lors de l'activité peut être complété par des recherches et rencontres avec des centres sociaux en charge des groupes: centres pour demandeurs d'asiles, refuges pour sans-abris, centre de jeunes pour mineurs étrangers non accompagnés, etc.

Une campagne d'affiches pourra être mise en place et visera à être diffusée sur les murs de l'entité de chacun des participants et sur le net également, campagne qui reprendrait certaines idées de la fresque d'émergence, certaines réflexions émises lors du compte-rendu et certaines images produites par le groupe lors du Rallye Photo en formulant une exigence claire.

> Sources

Les Intelligences Citoyennes: comment se prend et s'invente la parole collective, Majo Hansotte.

Repères, Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, Conseil de l'Europe.

Explorons le conflit !



**Solidarité
Respect
Liberté**



**De 12 à 45 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Confirmé**



1h

> Aperçu

> Les participants sont divisés en trois groupes auxquels sont assignées des tâches qui semblent inconciliables au premier abord, mais qui sont toutes les trois réalisables en même temps si les trois groupes collaborent.

> Objectifs

- Développer la compréhension du concept de conflit et de ses différents aspects ;
- Explorer comment une situation de conflit affecte notre perception ;
- Développer ses capacités d'analyse et de communication dans une situation de conflit.

> Compétences développées

Savoir

- Concept de conflits, de compétition et de collaboration ;

Savoir-faire

- Communiquer dans une situation de conflit, analyse d'une situation, résolution de conflits ;

Savoir-être

- Solidarité, collaboration, attention à l'autre.

> Matériel

Une trentaine de chaises sont nécessaires — à défaut de chaises, des objets facilement déplaçables peuvent être utilisés.

> Déroulement

Préparation : Placez les chaises au milieu de l'espace avant le début de l'activité. Préparez 3 tâches pour chacun des trois groupes. Celles-ci concernent les chaises et dépendent des caractéristiques de l'espace que vous avez à votre disposition. Les trois tâches doivent pouvoir être complétées simultanément.

Exemples avec un espace extérieur :

- Mettre les chaises à l'ombre.
- Mettre les chaises autour de l'arbre.
- Faire un cercle avec les chaises renversées.

Vous pouvez inscrire les tâches à accomplir sur un bout de papier.

Invitez les participants à former trois groupes qui se répartissent dans l'espace, loin les uns des autres. Donnez les instructions aux groupes en leur disant qu'ils ne pourront prendre connaissance de la tâche à accomplir qu'à votre signal, et qu'elles doivent être accomplies sans parler.

Donnez le signal de départ et observez le développement de la situation. Cette phase ne devrait pas durer plus de 10 minutes. L'activité suscite souvent chaos et enthousiasme parmi les participants qui ne ménagent pas leur peine. Il est possible que les participants aient recours à la force. Laissez l'activité toutefois se poursuivre en veillant à ce qu'il n'y ait pas de comportement dangereux.

> Compte-rendu et évaluation

Faites un tour de tous les participants en leur demandant comment ils se sentent. Ils doivent répondre en un mot.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ? À quels problèmes avez-vous fait face ?
- Quelle était la mission de chaque groupe ?
- Quelles stratégies et quels moyens ont été utilisés ? C'est le moment de faire ressortir le fait que la force a été utilisée si tel a été le cas.
- Quelle a été votre stratégie personnelle ? Quel était votre intérêt ? La suite du débriefing dépend de si les participants sont arrivés à collaborer ou non.
- À partir de quel moment avez-vous vu un changement de fonctionnement ?
- Comment auriez-vous pu faire différemment ?
- Quelles leçons tirez-vous de cet exercice ? Dans votre vie de tous les jours, observez-vous plutôt des situations de coopération ou de compétition ? Comment pouvez-vous agir sur le monde qui vous entoure pour faire progresser la logique de coopération, plutôt que celle de compétition ?

> Conseils pour l'animateur

S'il n'est pas possible d'utiliser des chaises, remplacez-les par un autre type d'objets. Si la situation dégénère ou semble s'enliser, faites une pause. Renvoyez chaque groupe à son point de départ. Dites-leur de souffler et de prendre trois minutes pour analyser la situation entre eux. Relancez alors l'exercice pour cinq minutes de plus.

Cette activité peut être un point de référence lorsque des conflits émergent au sein du groupe. Invitez les participants concernés — ou tout le groupe, selon les circonstances — à analyser la situation et à partager leur ressenti et leurs besoins. Votre rôle est de faciliter le processus.

> Source

Inconnue : exercice retravaillé et adapté pour l'initiative "Libres Ensemble".

Le Chromosome show :

Le Championnat des Champions



Solidarité



**De 4 à 40 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Confirmé**



**entre
1h30 et 2h**

> Aperçu

> Dans une atmosphère de divertissement télévisé, différentes équipes vont s'affronter sans connaître les règles du jeu, et ce durant 10 tours dynamiques et ludiques pour gagner ou perdre des points, en fonction des résultats engrangés par leurs actions, leurs choix respectifs. Les équipes supposeront devoir fonctionner en mode compétition pensant être en concurrence les unes avec les autres. Lors du compte-rendu, la nature coopérative de leur mission leur sera révélée : l'objectif était bel et bien de développer une stratégie commune de type gagnant-gagnant.

> Objectifs

- Comprendre l'importance d'une communication transparente dans le travail d'équipe ;
- Explorer les bénéfices d'une stratégie gagnant-gagnant ;
- Dessiner des parallèles avec leur propre réalité et leur pratique, en mettant l'accent sur les partenariats ;
- Expérimenter l'importance de la cohérence entre les valeurs exprimées et la pratique.

> Compétences développées

Savoir

- Les défis de la solidarité dans un environnement immédiat ;

Savoir-faire :

- Travailler en groupe, partager les efforts et les résultats ;

Savoir-être :

- Être à l'écoute des autres.

> Matériel

Copies de la page présentant les règles pour chaque groupe ;
Tables et chaises pour chaque équipe réparties dans toute la salle ;
Système audio avec une musique dynamique ;
Tableau pour présenter un aperçu des résultats ;
Marqueurs.

> Déroulement

Préparation : disposez dans la salle 4 tables avec des chaises pour qu'un quart du groupe puisse prendre place autour de chacune d'elle. Lorsque les participants entrent, invitez-les à s'asseoir à l'une des tables et prévoyez une musique dynamique en arrière-fond. Réalisez un tableau pour présenter les résultats par tour et le résultat final sur une affiche papier ou diffusez-les via un projecteur.

- Une fois tous les participants assis, dites-leur que c'est un jour historique dans le monde de la télévision : c'est en effet la toute première fois que tous les «champions» des précédentes éditions du «Chromosome Show» sont réunis pour un tout nouveau spectacle «Le Championnat des Champions».
- Dites aux groupes que l'émission va très rapidement démarrer en «direct», et donnez-leurs quelques minutes pour se choisir un nom de familles ainsi que le récit de ce qui leur est arrivé après qu'ils soient devenus «champions» dans les spectacles précédents.
- Lorsque le spectacle commence faites le tour des différents groupes, demandez leur nom de famille, posez leur quelques questions, applaudissez-les, etc. afin de créer l'atmosphère et les réglages nécessaires.
- Expliquez aux groupes qu'il y aura 10 parties, avec des spécificités, des moments de «négociation» et qu'ils pourront gagner ou perdre des points lors de chaque partie.
- Prévoyez de la musique dynamique en arrière-fond et donnez une feuille de synthèse (voir annexes) à chaque groupe.
- Alors que les différents groupes commencent à étudier la feuille de synthèse avec toujours la musique en arrière-fond, c'est le moment idéal pour énoncer les objectifs de l'exercice, sachant que la plupart (voire la totalité) des participants ne vous écouteront pas. L'objectif est simple «Si à la fin de toutes les parties, le total

- de toutes les familles est positif, vous avez gagné. S'il est négatif, j'ai gagné».
- Si besoin, faites un tour rapide auprès des différents groupes pour vous assurer que le système de points est bien compris.
 - Annoncez le 1^{er} tour et consultez chaque groupe afin de noter leur choix : X ou Y. Demandez aux groupes d'écrire cette lettre sur un papier (expliquez cette demande par des raisons liées à la retransmission télé du spectacle), vous évitez ainsi la communication entre les différents groupes et le résultat final reste ainsi une surprise.
 - Après chaque tour, diminuez la musique et annoncez les points que chaque groupe a gagnés ou perdus selon la combinaison des différents choix produits.
 - Accordez des moments de négociation à la fin des parties 5, 7 et 9 : chaque famille peut envoyer un représentant sur une aire de «marché» au centre de la pièce où il, elle rencontrera les représentant(e) des autres groupes durant une minute.
 - A la fin du 10^{ème} tour, calculez le score final. S'il est positif «bravo, vous avez gagné», s'il est négatif «Bravo, j'ai gagné».
 - Remerciez les familles d'avoir participé à cette émission spéciale, encouragez les à un applaudissement final et quittez la salle.
 - Revenez dans la salle et dites au groupe que l'exercice est terminé et créez un cercle de chaises pour commencer l'analyse et le compte-rendu.
 - Avant de démarrer la phase d'analyse, prenez un moment pour «dé-rôler» les participants (rangez tous les gadgets et outils que vous avez utilisés afin d'inviter visuellement chacun à reprendre son rôle d'apprenant).
 - Menez le compte-rendu et l'analyse de la session.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle avec le tableau reprenant les résultats généraux.

- Bien qu'il s'agisse d'une simulation, les émotions et les sentiments éprouvés sont réels. Proposez à chacun d'exprimer un sentiment sans expliquer ce dernier.
- Donnez l'opportunité aux participants d'exprimer leurs ressentis. Posez des questions telles : «A quel moment avez-vous senti que... ?»; «Certains d'entre vous se sont-ils sentis comme... ?»; «Si oui, quand exactement?».
- Qu'est-ce qui s'est passé ? (explorer différentes actions et comportements durant les différents tours).
- Posez plusieurs questions du type : « La négociation entre les tours était-elle efficace ? » ; « Les personnes qui prenaient part aux négociations avaient-elles reçu un mandat défini et un pouvoir de décision accordée par leur groupe ? » ; « La vengeance était-elle un problème durant l'activité ? ».
- Quel était le véritable objectif ? (après quelques réponses des participants, leur révéler le véritable objectif).
- Quel regard portez-vous maintenant sur cet exercice ?
- Que se passerait-il si vous recommenciez l'exercice ? Croyez-vous que le résultat serait différent ?
- Quels pourraient être les liens et similarités entre cet exercice et la réalité ?
- Qu'avez-vous retenu de cet exercice à titre personnel ?

Selon le temps restant, accordez un moment aux différents groupes pour qu'ils puissent s'asseoir ensemble et terminer leur processus de groupe. A la fin, terminez par un court retour en plénière.

> Conseils pour l'animateur

- L'ambiance animée d'un spectacle télévisuel génère le sentiment de participer à une compétition chez les participants. C'est une « distraction » et constitue un point important d'analyse lors du débriefing.
- Ne mentionnez pas les mots « compétition » ou « coopération », employez-les seulement durant la phase de compte-rendu et d'analyse.
- En demandant aux différents groupes de se trouver un « nom de famille » et d'imaginer un court récit de ce qui leur est arrivé après être devenu Champions, une identité de groupe est créée qui renforce l'atmosphère de compétition.
- N'hésitez pas à adapter le thème, le nom, les lettres, etc. selon les objectifs de votre activité éducationnelle.

> Variante

Si le groupe est composé de plus de 20 participants, considérez l'option de créer 6 groupes. Plus de 5 participants par groupe augmente le risque d'avoir des participants qui adoptent une position passive durant l'activité.

> Sources

Activité adaptée des exercices « Prisonniers » et « Dilemme ».

> Annexe

Le Chromosome show :

Le Championnat des Champions



LE DÉFI DES CHROMOSOMES

4 familles

Combinaison	Valeur X	Valeur Y
XXXX	-1	/
Y XXX	+1	-3
YY XX	+1	-1
YYY X	+3	-1
YYYY	/	+1

> Après les parties 5, 7 & 9: négociation

> Parties 6 & 8: points x 3

> Parties 10: points x 10

LE DEFI DES CHROMOSOMES

6 familles

Combinaison	Valeur X	Valeur Y
XXXXXX	-1	/
Y XXXXX	+1	-5
YY XXXX	+1	-2
YYY XXX	+2	-2
YYYY XX	+4	-2
YYYYY X	+5	-1
YYYYYY	/	+1

- > Après les parties 5, 7 & 9: négociation
- > Parties 6 & 8: points x 3
- > Partie 10: points x 10

Les îles solidaires



Solidarité



**min. 15 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



1h

> Aperçu

> Le groupe de participants est réparti sur 3 îles différentes marquées au sol. Chaque groupe est doté d'une particularité restrictive liée à sa mobilité, sa sensibilité ou sa forme d'expression. Le but étant de rassembler tout le groupe sur une seule île, différentes stratégies de communication vont devoir être développées. L'exercice se concentre sur la complémentarité entre les compétences des gens et la richesse de se soutenir mutuellement. Il se focalise davantage sur les possibilités que sur les limitations infligées.

> Objectifs

- Découvrir l'interdépendance entre différents groupes de personnes et les personnes en général ;
- Promouvoir le regard positif sur les compétences des participants plutôt que sur leurs limites ;
- Souligner l'importance du travail d'équipe ;
- Promouvoir l'empathie et la solidarité.

> Compétences développées

Savoir

- Les défis et les besoins de solidarité dans son environnement immédiat ;
- Les dangers de l'égoïsme, de l'isolement et du repli sur soi ;

Savoir-faire :

- Connaître les besoins de sa communauté et savoir comment s'engager pour y répondre ;
- Savoir s'informer ;
- Être capable de travailler en groupe et de partager efforts et résultats ;

Savoir-être :

- Être à l'écoute des autres ;
- Faire preuve de curiosité et d'ouverture, s'intéresser aux autres dans toute leur diversité ;
- Faire preuve d'empathie et de compréhension.

> Matériel

Du papier adhésif ou des craies pour délimiter les 3 îles (voir l'image ci-dessous) ;
Des cordelettes (ou une alternative) afin de lier les pieds d'au moins un tiers des membres du groupe ;
Des foulards pour bander les yeux d'au moins un tiers des membres du groupe ;
2 ou 3 tissus plus grands sur lesquels on peut marcher (par exemple la moitié de la taille d'un drap de lit).

> Déroulement

Préparation : délimitez les 3 îles au sol, et prévoyez une distance suffisante entre chacune en plaçant surtout les îles des extrémités à courte distance de l'île centrale.

- Dites aux participants qu'ils vont participer à une grande aventure : ils seront déposés sur différentes îles dotées chacune de caractéristiques particulières. Une fois sur l'île, l'aventure commence!!! L'idéal est de commencer dans un espace séparé, puis de conduire les 3 groupes successivement dans les îles. Informez le groupe qu'ils ont une durée définie et limitée pour accomplir leur mission (pour un groupe de 20 personnes prévoir 15 minutes, davantage si la taille du groupe est plus conséquente).
- Négociez avec le groupe le temps de pénalité qui sera donné (à déduire de la durée de la mission) chaque fois qu'une personne ne respectera pas les règles (p.ex. une ½ minute).
- Séparez le groupe en 3 sous-groupes de taille égale.
- Installez le premier groupe sur une île à l'une des extrémités. Donnez-leur les cordelettes et demandez-leur de se lier les pieds les uns aux autres. Dites-leur d'attendre, de ne plus bouger jusqu'à ce que les autres îles soient peuplées.
- Invitez le second groupe à s'installer sur l'île du milieu. Donnez-leur les foulards et

demandez-leur de se bander les yeux.

- Installez le dernier groupe sur l'île restante et informez-les qu'à partir de maintenant ils ne peuvent plus produire aucun son.
- Dites aux groupes que la mission démarrera dès que vous aurez remis la feuille de mission au dernier sous-groupe.
- Rappelez aux groupes la durée prévue pour la mission, et les pénalités de temps prévues en cas de non-respect des règles.
- Donnez les feuilles de mission et démarrez le chronomètre.
- Chaque fois qu'une personne casse les règles, annoncez à haute voix «erreur de protocole» et déduisez le temps de pénalité de la durée restante de la mission. Annoncez régulièrement le temps restant de façon à produire et à augmenter la pression.
- Une fois le temps écoulé, que la mission soit accomplie ou non, dites aux 3 groupes de prendre place dans le cercle de chaises après vous avoir rendu les foulards et les cordelettes.
- Démarrez le compte-rendu.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle.

- Émotions: Comment vous sentiez-vous lorsque la mission a démarré? Que ressentez-vous quant au résultat? Qu'éprouvez-vous quant à la coopération entre les différents groupes? Posez ensuite des questions plus spécifiques à chaque sous-groupe : Comment avez-vous vécu le fait de ne pas pouvoir vous exprimer par la parole? Comment avez-vous ressenti l'activité en ayant les yeux bandés? Qu'avez-vous éprouvé de devoir évoluer avec les pieds liés les uns aux autres?
- Donner l'espace, l'opportunité aux participants d'exprimer leurs ressentis. Poser des questions telles : «A quel moment avez-vous senti que...?» ; «Certains d'entre vous se sont-ils sentis comme...?» ; «Si oui, quand exactement?»
- Qu'est-ce qui s'est passé? Aviez-vous une stratégie particulière? Votre stratégie a-t-elle changé au fur et à mesure que le temps s'écoulait?
- Quel était selon vous le véritable objectif de cette activité? (après quelques réponses révélez-leur le véritable objectif).
- Quel regard portez-vous maintenant sur cet exercice?
- Que se passerait-il si vous recommenciez l'exercice? Croyez-vous que le résultat serait différent? Adopteriez-vous une stratégie différente?
- Quels pourraient être les liens et similarités entre cet exercice et la réalité?
- Qu'avez-vous retenu de cet exercice à titre personnel?

> Conseils pour l'animateur

Faire en sorte que l'île sur laquelle tous les groupes se rassembleront soit suffisamment grande pour accueillir l'ensemble du groupe.

> Variante

À la fin du compte-rendu et selon le temps encore disponible, demandez aux différents groupes de s'asseoir ensemble et de créer des liens plus importants entre la réalité et la situation simulée durant l'exercice.

> Idées d'action

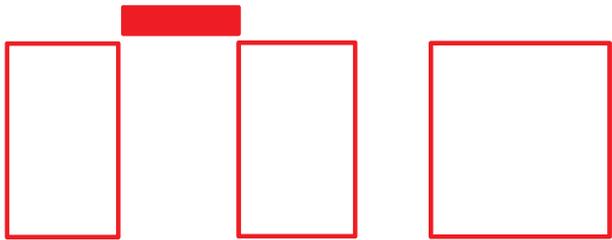
Invitez-les à analyser la situation dans leur réalité et ce qu'ils pourraient faire pour contribuer à une société plus inclusive envers ces groupes minoritaires. Conclure en plénière avec la présentation des résultats par les différents groupes.

> Source

Inconnue. Activité adaptée pour Libres Ensemble.

> Annexes

Mise en place



Ordre de mission

En silence, votre mission est d'arriver à ce que les deux groupes vous rejoignent sur votre île, et ceci en respectant le temps de mission accordé. Les règles suivantes doivent être respectées.

- Vous ne pouvez pas quitter votre île, idem pour cet ordre de mission.
 - La seule manière de traverser sans risque les océans séparant les îles est de construire des «ponts» en utilisant les tissus que vous trouvez autour de l'île du groupe des «yeux bandés». Personne ne peut quitter son île sans se déplacer sur ces tissus.
 - Les tissus peuvent seulement être touchés et manipulés par les personnes aux yeux bandés.
 - Les participants avec les pieds liés peuvent seulement se déplacer sur les tissus s'ils sont au minimum accompagnés d'une personne aux yeux bandés.
 - Les deux autres groupes ne peuvent se déplacer que sur votre île, que s'ils sont TOUS d'abord arrivés sur l'île du «milieu».
 - Chaque fois que l'une des règles ci-dessus est rompue, le facilitateur dira à haute voix «Erreur de protocole». La personne qui a causé cette violation du protocole devra revenir à l'endroit où elle était auparavant. De plus, un temps de pénalité sera déduit du temps de mission restant.
- Bonne chance!!!

Missions possibles



Solidarité



**De 15 à 60 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



1h30

> Aperçu

> Accomplir toute une série d'épreuves, un défi commun en une heure chrono requérant un travail coopératif de qualité où la seule règle est « Si on ne s'aide pas, on tombe », autrement dit nous sommes plus intelligent ensemble que tout seul. Cette approche s'intéresse à la coopération, à l'expression des émotions, à l'entraide pour réussir ensemble dans le respect de tous. Que les épreuves soient « de plein air » ou d'intérieur, elles participent à favoriser les relations collectives tout en prenant du plaisir.

> Objectifs

- Créer un contexte de coopération qui ne repose pas uniquement sur des discussions verbales ;
- Donner au groupe un objectif commun qui ne pourra être réalisé que par l'entraide et la solidarité de tous les participants ;
- Développer la confiance ;
- Donner aux participants des jeux/outils pratiques qu'ils pourront exploiter avec différents groupes.

> Compétences développées

Savoir

- Connaître les défis et les besoins de solidarité dans un environnement immédiat ;
- Repérer les dangers de l'individualisme ;

Savoir-faire

- Savoir comment prêter son soutien, proposer son aide, supporter les autres ;
- Savoir travailler en groupe, partager les efforts et les résultats ;
- Savoir se mobiliser, être actif ;

Savoir-être

- Être à l'écoute des autres ;
- Adopter des attitudes sociales positives ;
- Développer sa capacité d'empathie.

> Matériel

Dépend de chacune des épreuves mise en place (drap de lit, spaghettis, guimauve ou équivalent, ficelle, marqueurs, bande adhésive, marqueurs, crayons de couleurs, craies, un crayon coopératif, etc.).

> Déroulement

Préparation : Prévoir un nombre de «juges» (d'animateur) égal au nombre de sous-groupes demandé (en l'espèce 4). Aménager l'espace en fonction des épreuves sélectionnées et s'assurer d'un passage suffisant entre les différents stands. Prévoir le matériel adéquat pour chaque défi. Préparer des fiches avec les informations précises pour chaque activité à destination des animateurs. Afficher des posters reprenant les règles générales de l'activité, et les disposer sur chaque côté.

- Intro sur la séance : présenter en quelques mots les objectifs de la séance.
- Les participants reçoivent les instructions et une grille de validation des épreuves : challenge en silence.
- Les participants se séparent en 4 sous-groupes mixtes (genre, nationalité et surtout ne se connaissant pas) et ont pour objectif d'atteindre le meilleur résultat possible (un maximum de défis relevés et validés) en 60 minutes. Ils reçoivent la liste d'activités dont certaines doivent se faire en petits groupes. Avant de démarrer les activités, ils ont 5 minutes pour décider d'un nom de groupe (prévoir un panneau pour l'indiquer), quelles épreuves ils vont effectuer et indiquer qui s'en chargera. Les règles à respecter :
 - Chaque sous-groupe doit se trouver un nom et être constitué de participants de pays différents et ne se connaissant pas.
 - Chaque groupe doit effectuer au moins 4 des 9 missions proposées dont une obligatoire pour tous les groupes, MAIS chaque mission doit être accomplie par l'un des 4 groupes.

- Chaque équipe doit inscrire sur le tableau les épreuves choisies. Lorsque toutes les missions sur lesquelles un engagement a été pris, ont été accomplies et s'il reste du temps, les groupes peuvent en ajouter d'autres pour autant qu'aucun groupe ne les occupe.
- Réalisation des différentes tâches. Les membres de l'équipe se répartissent aux différents postes et valident leur passage.
- En conclusion, souligner que durant la session 2 types de jeux coopératifs ont été abordés, ceux relevant de la stratégie de jeux afin d'apprendre à réfléchir ensemble, à s'écouter, à trouver sa place au sein du groupe, et ceux reposant sur les défis nécessitant de faire appel à l'imaginaire pour provoquer l'émulation. Pour terminer la séance, utiliser un dernier challenge tel Mazinga où chacun fait le plein d'énergie et la partage avec tous les autres participants : l'animateur lance le cri MAZIN, et replie les coudes en arrière, le participant à sa droite fait de même et ainsi de suite. Chacun garde cette position et continue à crier INNNNNN jusqu'à ce que le cri revienne à l'animateur de départ : chacun relève alors les bras en même temps et crie GA.

> Compte-rendu et évaluation

Cette activité prend place en début de processus et ne nécessite pas forcément un débriefing traditionnel. Il s'agit d'une mise en place ludique destinée à susciter la rencontre et la dynamique participative entre les différents participants.

Néanmoins si le(s) référent(s) pédagogique(s) le souhaitent plusieurs questions peuvent être posées principalement afin d'analyser les dynamiques et les processus mis en place. Trente à quarante minutes supplémentaires sont alors à prévoir, et selon la taille du groupe une méthode adéquate afin de rythmer et faciliter le compte-rendu.

- Comment vous êtes-vous sentis pendant l'activité ?
- Comment était l'atmosphère, l'ambiance au sein du groupe ?
- Qu'est-ce qui a permis au groupe d'avancer ? Qu'est-ce qui a fonctionné ?
- Qu'est-ce qui a freiné le groupe ? Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?
- Comment les décisions ont-elles été prises au sein du groupe ?
- Chacun était-il impliqué dans le processus de décision ?
- Avez-vous mis en place des règles ? Ces dernières étaient-elles communes à tous les groupes ?
- Comment avez-vous ressenti le groupe ? Était-il source de soutien ? de pression ? etc.
- Avez-vous perçu des différences entre les participants qui étaient concentrés sur le processus, qui prenaient attention au groupe et ceux concentrés sur la tâche, l'objectif à accomplir ?
- Quelles règles sont à établir pour que chaque personne soit actrice dans la coopération au sein du jeu ?
- Quelles leçons tirez-vous de cet exercice ? Dans votre vie de tous les jours, observez-vous plutôt des situations de coopération ou de compétition ? Comment pouvez-vous agir sur le monde qui vous entoure pour faire progresser la logique de coopération, plutôt que celle de compétition ?
- Qu'auriez-vous pu faire afin de rendre la tâche plus plaisante ?
- Qu'avez-vous appris d'intéressant en vue de mettre en place une activité liée à l'initiative Libres Ensemble ?

> Conseils pour l'animateur

S'assurer que chaque épreuve soit encadrée et que les informations, règles de la session soient bien disponibles sous différents formats, médias, etc.

Etre certain que chaque membre de l'équipe d'animation poursuit les mêmes objectifs : prise de responsabilité dans la préparation et l'encadrement des jeux. Il est important pendant les moments d'élaboration de stratégie d'observer le processus de prise de décision et de résolution de conflit dans les sous-groupes. Si certains participants ont déjà réalisé certaines épreuves, leur proposer d'être observateur (et les interpeller durant la phase de compte-rendu).

Ne pas chercher à complexifier trop les «épreuves», et ne pas hésiter à modifier ou transformer un jeu classique en jeu coopératif. D'autres idées de jeux peuvent être trouvées facilement sur le web.

L'épreuve du maréage s'avère l'épreuve la plus compliquée tant pour les participants que le formateur en charge de l'épreuve, une attention toute particulière doit donc lui être portée.

Dans le tableau de validation des épreuves veillez à ne pas décrire les défis de manière trop exhaustive de façon à laisser les doutes et questions s'installer.

Essayer de travailler l'aspect visuel de l'activité, du cadre de façon à créer une ambiance ludique et de défi (utiliser par exemple la bande originale des films Missions Impossibles en fond sonore).

> Variantes

La première étape peut être un peu plus corsée et proposer de réaliser la constitution des groupes en silence en respectant certaines règles.

Le tableau fourni peut indiquer une gradation de difficulté des épreuves sans pour autant donner davantage d'informations.

> Suggestions de suivi

Les îles solidaires pour continuer sur la perspective Solidarité et sur le regard positif à développer quant aux compétences des autres acteurs de la société plutôt que leurs limites.

Moi et les autres afin de démarrer une réflexion quant à la notion d'identité et surtout celle d'appartenance à des groupes sociaux.

> Sources

Activité développée par Bernard Moreau, adaptée et retravaillée pour Libres Ensemble.

> Annexes

Fiche Mission

MISSIONS POSSIBLES
<ul style="list-style-type: none">• Chaque groupe doit se trouver un nom et être constitué de participants de pays différents et ne se connaissant pas.
<ul style="list-style-type: none">• Chaque groupe doit effectuer au moins 4 des 9 missions proposées dont une obligatoire (la 9^{ème} LE MARÉCAGE) pour tous les groupes, MAIS chaque mission doit être accomplie par l'un des 4 groupes.
<ul style="list-style-type: none">• Inscrivez sur le tableau pour votre équipe les épreuves choisies.
<ul style="list-style-type: none">• Si vous avez effectué toutes les missions sur lesquelles vous aviez pris un engagement et qu'il vous reste du temps, vous pouvez en ajouter d'autres pour autant qu'aucun groupe ne les occupe.
<ul style="list-style-type: none">• Durée : vous avez 35 minutes.
AMUSEZ-VOUS!!!

Exemples d'épreuves :

- **La pieuvre.** La pieuvre doit se déplacer sur une plage encombrée de déchets : formée par les participants, elle doit se déplacer sans problème, et de façon coordonnée. Sa tête les voit bien, mais il faut bien diriger ses longues pattes. Les joueurs forment un cercle autour du dernier joueur qui représente la tête de la pieuvre et doit la diriger dans ses déplacements entre des obstacles (en plus des difficultés naturelles, pensez à ajouter quelques embûches et à utiliser les autres stands). Les autres joueurs sont les pattes et doivent toucher la tête d'un seul doigt et fermer les yeux. Sans perdre ce contact physique, ils doivent suivre tous les mouvements de la tête.

- **Le crayon coopératif.** On fixe autour d'un marqueur différents bouts de ficelle de taille égale, et les joueurs prennent en main une ou deux des cordes du crayon coopératif. Les cordes, quand elles sont tendues, placent le crayon en position horizontale et, dès lors, le groupe (jusque 10 - 12 personnes) peut écrire ou dessiner selon le défi qui lui est proposé. En synchronisant leurs mouvements, ils parviennent plus ou moins aisément à suivre le dédale d'un labyrinthe ou le circuit d'une course automobile, à relier des points pour faire apparaître une énigme, à dessiner un motif.

- **La molécule libre.** Tous les participants représentent une particule physique élémentaire, un atome. L'animateur donne un chiffre pour déterminer le nombre de contacts au sol pour la molécule (pieds, mains, coudes, genoux et front mais pas d'utilisation de chaises ou autres éléments extérieurs aux personnes). Les participants créent donc une structure originale qui comprendra par exemple uniquement 3 point de contact au sol pour 7 participants : ils devront donc faire preuve de créativité, de solidarité et souvent d'équilibre. Une fois la molécule stabilisée et validée par l'animateur, les participants prennent 10 minutes pour

discuter de la notion de Liberté sur base de question telle : Comment définiriez-vous la liberté, et sa place au sein de l'initiative Libres Ensemble ?

- **Le nœud humain.** Les participants forment un cercle où ils sont épaule contre épaule. Tout le monde ferme les yeux et tend ses bras en avant. Chacun attrape une main pour chacune des siennes. Le nœud étant fait, les joueurs ouvrent les yeux et doivent essayer de le défaire tous ensemble sans se lâcher les mains.
- **La Guimauve.** Le défi est simple, les participants doivent construire une structure stable (qui ne cassera pas) avec à son sommet une guimauve à partir de 20 spaghettis, un ruban de bande adhésive, et de la ficelle.
- **L'île de la solidarité.** Tous les participants sont placés sur une seule «île» (drap de lit dont la taille doit être adaptée à celle du groupe). Sur cette île les habitants vivent ensemble dans une atmosphère de paix. L'océan qui entoure l'île est lui peuplé de requins, aussi les participants qui feraient un pas en dehors de l'île tomberaient dans l'eau et seraient dévorés. Le but est de pouvoir retourner le drap de lit (de l'autre côté, face) sans que personne ne touche le sol.
- **La peinture de groupe.** Les participants s'assoient autour de la feuille qui est posée sur le sol ou sur une grande table. Ils ne parlent pas. Chaque membre du groupe peut choisir dans quelle mesure il souhaite contribuer à la formation d'une peinture de groupe sur le thème de la solidarité. Prévoir des marqueurs, des crayons, des craies,...
- **La Formule.** Les participants devront créer une devise, un adage autour de la notion de Respect, formule qui pourra être utilisée durant tout le reste de la formation.
- **Le Marécage.** Vous vous promenez dans la forêt avec votre groupe, et malheureusement vous vous perdez. Il commence à faire sombre et vous devez rentrer avant la tombée de la nuit. Le chemin le plus rapide est le passage par les marécages (grille au sol – voir ci-contre). L'entièreté du groupe (10 à 15 participants maximum) doit traverser les marécages par essai et erreur (le facilitateur émettra un son significatif lorsqu'un participant se trompera de chemin). Un seul et unique chemin est correct et toutes les étapes, tous les pas sont adjacents. Etant donné la fragilité des marécages, une seule personne à la fois peut évoluer sur la surface, sans quoi tous les participants coulent. Si une personne coule, tout le groupe doit recommencer l'exercice même ceux qui avaient déjà traversé le marécage, l'objectif étant que l'entièreté du groupe se retrouve sain et sauf de l'autre côté. Les participants ne peuvent laisser aucun repère au sol (marques ou objets indiquant le bon chemin) ni écrire la voie sur un papier. Enfin, dernière consigne mais au combien importante, la forêt étant hantée, dès qu'un participant entrera dans les marécages plus aucun bruit, plus aucune parole ne seront tolérés, acceptés afin de ne pas réveiller les fantômes et autres démons. Suite à l'explication du jeu, le groupe disposera de 5 à 10 minutes pour négocier et élaborer une stratégie sur comment ils pensent réaliser la tâche. Une fois qu'ils sont prêts à démarrer, le facilitateur jouera son rôle de garant des règles en se montrant intransigeant jusqu'à ce que l'ensemble du groupe ait réussi l'épreuve.

	1						
	2						
		3	4				
				5			
			6				
			7		9		
				8		10	
						11	

Tableau de synthèse

	Quoi?	Passage	Validité
1	La pieuvre : déplacez la pieuvre sur une plage encombrée de déchets		
2	Le crayon coopératif : sortez du labyrinthe à l'aide d'un marqueur piloté par tous les participants de votre groupe		
3	La molécule libre : formez la structure de la molécule Liberté		
4	Le nœud humain : démêlez les problèmes sans exclure personne		
5	La guimauve : faites atteindre des sommets à votre guimauve		
6	L'île de la solidarité : apprenez à vivre ensemble à l'abri du danger		
7	La peinture de groupe : créer ensemble votre chef d'œuvre de Solidarité		
8	La formule : élaborer la maxime Respect		
9	Le marécage : traversez «ensemble» sain et sauf un milieu hostile		

Moi sur internet



Solidarité



**De 10 à 35 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Débutant**



1h

> Aperçu

> *Activité qui permet de se questionner sur nos comportements numériques, grâce à l'utilisation d'une échelle croisée de participation. Selon plusieurs contextes, les participants sont invités à se positionner en tant qu'acteur passif, membre, collecteur, critique ou créateur, tout en étant attentif aux déplacements du groupe.*

> Objectifs

- Développer une meilleure compréhension des spécificités de la communication numérique ;
- Discuter des avantages que les participants peuvent retirer de leur utilisation d'Internet et des défis auxquels ils/elles peuvent être confronté-e-s ;
- Aborder les rôles que les participants peuvent prendre en tant que CyberCRACCS (cyber citoyens responsables, actifs, critiques, créatifs et solidaires) ;
- Identifier les complémentarités au sein du groupe, en vue de l'élaboration d'une action collective en ligne.

> Compétences développées

Savoir

- Le concept de dignité ;
- Les dangers de l'égoïsme, de l'isolement et du repli sur soi ;

Savoir-faire

- Être capable de mettre en œuvre une communication non-violente ;
- Reconnaître et agir de façon appropriée dans une situation de discrimination ;
- Détecter un discours de haine, l'analyser et élaborer une réflexion critique permettant une réaction appropriée ;

Savoir-être

- Être objectif et auto-critique ;
- Être disponible et faire preuve d'empathie.

> Matériel

Une feuille pour chaque rôle (graduations de l'échelle) à disposer par terre.

> Déroulement

Préparation : Les participants sont invités à se positionner selon leur participation sur Internet : "Dans tel contexte, quel est votre rôle ?". Les différents rôles (graduations de l'échelle) sont : acteur passif, membre, collecteur, critique, créateur (cf. Annexe). 4 contextes sont évoqués successivement.

Lors de chaque positionnement :

- On demande aux participants d'observer le positionnement des autres.
- Les participants expliquent pourquoi ils-elles se sont mis-es à ce niveau de l'échelle.
- Le facilitateur ajoute l'un ou l'autre commentaire sur le positionnement global du groupe et fait remarquer s'il a noté quelque chose de particulier, d'un contexte à l'autre.

Les contextes de participation sont :

- Sur Internet en général
- Pour des causes d'intérêt social (ex : en signant des pétitions)
- Face à des discours de haine (victime/spectateur/haineur)
- Dans un rôle de CyberCRACCS (projection)

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle.

- Aviez-vous conscience des différents rôles que l'on peut avoir en fonction des contextes passés en revue ?
- Pensez-vous à d'autres contextes qui pourraient être explorés ?
- En fonction des déplacements du groupe, pensez-vous que des combinaisons peuvent être faites pour mettre à profit les rôles des uns et des autres ?
- Avez-vous des idées concrètes d'action en ligne que nous pourrions mener ensemble au terme de cette activité ?

> Conseils pour l'animateur

Si il semble difficile pour les participants de se positionner et de cerner les différents rôles ou les différents contextes, n'hésitez pas à leur donner des exemples ou à demander si des personnes du groupe ont des exemples à donner.

> Variante

L'activité peut être plus courte (30') et servir d'exercice de débriefing à une animation relative au numérique.

> Suggestions de suivi

Les spécificités du web, Alter-Narratifs, Forum Et alors

> Idée d'action

L'activité peut servir de base pour élaborer une action collective en ligne.

Si des idées concrètes d'action n'émanent pas du groupe, il peut être proposé de travailler sur la thématiques de prochaines Journées internationales / mondiales (ex : 10 décembre, Journée des droits de l'Homme - 8 mars, Journée des droits des femmes - 21 septembre, Journée de la paix, etc.).

> Source

Module d'animation conçu dans le cadre du Mouvement contre le discours de h@ine (BIJ – FWB).

> Annexe

La cyber citoyenneté peut s'exprimer de différentes manières, selon le niveau de participation en ligne que l'on décide d'adopter.

On peut être :

- **Acteur passif** : ne rien faire, être spectateur, suivre les actualités, faire de la recherche d'informations et lire les bulletins d'informations.
- **Membre** : on partage des posts, des articles, on garde le contact avec les amis et on "like" les pages.
- **Collecteur** : trouver des outils pour l'éducation, lire des articles, faire de la veille professionnelle et de la communication.
- **Critique** : on publie des articles, on débat et on échange les informations, on crée du contenu et on donne son avis, on partage l'information et on génère des discussions sur les articles.
- **Créateur** : la gestion de groupes, la création de blogs professionnels, la gestion de plusieurs pages, la rédaction du bulletin d'information et d'articles, la création d'événements et d'articles sur Facebook.

www.nonformality.org/wp-content/uploads/2012/11/ParticipationModels_20121118.pdf p.32.

Il ne s'agit pas d'une échelle qu'il faudrait grimper pour atteindre le stade ultime de créateur. En fonction des situations, des thématiques ou juste de notre humeur, on peut passer d'un niveau de participation à l'autre.

L'important est de se questionner sur son implication, de s'adapter et de développer un réseau où chaque utilisateur peut faire bénéficier l'autre du stade de participation dans lequel il se positionne.

Pass' Alban



Solidarité



**De 14 à 26 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Confirmé**



1h30

> Aperçu

> Les participants sont amenés à accomplir collectivement une tâche. Dans un second temps, ils sont confrontés à cette même tâche, mais avec la présence d'une personne qui semble se trouver en travers de leur chemin et qui n'a pas la même façon de communiquer qu'eux.

> Objectifs

- Explorer les concepts de diversité et de culture ;
- Prendre conscience de ses propres attitudes et réactions à travers une interaction interculturelle.

> Compétences développées

Savoir

- Concepts de diversité, de droits humains et de dignité ;
- Concepts de besoin, de culture ;

Savoir-faire

- Communication non verbale, analyse d'une situation, agir en communauté sans catégoriser les autres ;

Savoir-être

- Patience, dialogue, collaboration, empathie.

> Matériel

Feuille de papier A4 et d'un objet quelconque (pour matérialiser le centre du cercle).

> Déroulement

Préparation : Invitez les participants à former un cercle. Matérialiser le centre du cercle par un petit objet.

- Demandez ensuite aux participants d'identifier la personne en face d'eux pour former une paire et de s'aligner avec le centre du cercle. Dites-leur d'imaginer un corridor invisible de la largeur de leurs épaules, qui commence là où ils se tiennent, passe par le milieu du cercle et finit là où se tiennent leurs partenaires respectifs. Assurez-vous que tout le monde ait bien compris et visualisé son corridor.
- Demandez aux participants de traverser le cercle en mentionnant qu'ils doivent se croiser avec leur partenaire au milieu du cercle. N'hésitez pas à contrôler si les participants ne prennent pas un corridor trop large. Le croisement doit être un peu difficile et nécessite d'être effectué lentement. Une seule paire peut se croiser à la fois. Félicitez les participants après que chaque paire ait traversé le cercle et dites-leur au vous allez passer à l'étape suivante.
- Mettez la feuille de papier A4 au centre du cercle. Demandez à la personne présente avec vous — expliquer lui son rôle au préalable — de se tenir sur la feuille de papier. Dites aux participants qu'ils doivent maintenant traverser le cercle en suivant le même protocole que la première fois. Laissez une douzaine de minutes pour cette étape. Si à l'issue du temps imparti, le groupe n'a pas trouvé le moyen de traverser le cercle, arrêtez l'activité et passez au débriefing.
- Rôle de la personne au centre du cercle : elle ne peut communiquer qu'avec des gestes (pas de paroles). La feuille de papier représente ses besoins, elle ne peut pas être bougée et la personne ne peut laisser les participants la toucher. Il est préférable qu'elle soit à l'aise dans la théâtralité mais elle ne doit pas sur-jouer son rôle, et qu'elle, soit connue des participants, bien que ce ne soit pas une obligation. La personne doit être collaborative sans leur faciliter la tâche. N'hésitez pas à pénétrer dans le cercle et glisser rapidement deux mots à l'oreille de votre collègue si ce dernier n'est pas assez strict avec le respect de ses propres consignes dans le feu de l'action.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle.

- Revenons à la première étape, comment les choses se sont-elles passées? Comment vous êtes-vous organisés?
- Passons à la deuxième étape, quelle fut votre première réaction? Que vous êtes-vous dit à ce moment-là?
- Comment se sont passées les premières interactions avec la personne au centre?
- Quelles stratégies avez-vous essayées?
- Comment avez-vous essayé de communiquer avec la personne au centre?
- Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez vu que les échanges étaient compliqués?
- Vous pouvez alors également donner la parole à votre collègue pour qu'il puisse partager comment il a vécu l'activité.
- Que représentait la feuille de papier pour cette personne?
- Qu'est-ce que cette activité nous apprend sur la communication avec des personnes qui n'ont pas la même culture et qui ne parle peut-être pas notre langue?

> Conseils pour l'animateur

Le débriefing est l'étape la plus importante et votre rôle d'animateur est décisif, car vous allez devoir confronter les participants à leurs comportements et attitudes. Vous devez donc observer et prendre note - au moins mentalement - de ce qu'il se passe.

- **Durant l'étape 1.** Une fois que vous aurez donné les instructions et lancé le début de l'activité, il est fort possible que les choses deviennent chaotiques avec des participants qui essayent de traverser en même temps. Laissez les participants faire des tentatives, mais assurez-vous que les règles soient bien respectées (traverser au milieu, le corridor de la largeur des épaules...).
- **Durant l'étape 4.** Les participants vont probablement être surpris et décontenancés par ce changement de situation. Il peut arriver qu'ils ne respectent pas la dignité de la personne au centre et qu'ils essayent de passer en force, en essayant de déplacer la personne par exemple. Vous pouvez intervenir à ce moment-là et leur dire qu'ils ne peuvent pas faire ça. Si les participants tournent en rond, invitez-les à faire une petite pause et à réfléchir sur les méthodes qu'ils ont essayées ou pas encore tentées. De manière générale, évitez d'intervenir durant cette phase. Le nombre de façons de traverser est très limité. L'une d'entre elles est de demander à la personne au centre de s'asseoir sur sa feuille pour pouvoir passer au-dessus d'elle.

> Suggestions de suivi

Cette activité peut être un point de départ pour aller à la rencontre de personnes «différentes de soi» au sein de sa communauté.

> Sources / Activité adaptée du Youth Peace Camp 2013 du Conseil de l'Europe.

Coup de pouce

LIBERTÉ

La **liberté** est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une autre personne, par un pouvoir tyrannique ou par une puissance étrangère. C'est aussi l'état d'une personne qui n'est ni prisonnière ni sous la dépendance de quelqu'un. La liberté peut être définie de manière positive comme l'**autonomie** et la spontanéité d'une personne douée de raison. La liberté est la possibilité de pouvoir agir selon sa propre volonté, dans le cadre d'un système politique ou social, dans la mesure où l'on ne porte pas atteinte aux droits des autres et à la sécurité publique.

Différentes formes de liberté existent : la liberté naturelle, en vertu du droit naturel ; la liberté civile, en respectant les lois ; la liberté politique, en pouvant exercer une activité politique, adhérer à un parti, militer, élire des représentants, etc. ; la liberté individuelle, en agissant sans encourir de mesures arbitraires (emprisonnement, astreinte à résidence, interdiction de se déplacer, etc.). Utilisé seul, le terme «liberté» recouvre à la fois la liberté individuelle, la liberté civile et la liberté politique. Accompagnant un adjectif, («la liberté », etc.) décline les principes de la liberté appliqués à un domaine : Liberté de conscience (choix d'une religion ou le refus d'avoir une religion) ; Liberté d'opinion, de pensée, d'expression (en matière politique, religieuse, philosophique) ; Liberté de la presse ; liberté d'association ; etc. Lors des échanges avec les jeunes, le concept de liberté d'opinion et d'expression est souvent source de questionnements quant à ses limites, à son utilisation, etc.

La liberté d'expression – ou encore le droit à la liberté d'expression – est fondamentale pour deux raisons : c'est un droit important pour les individus et, pour la société. La liberté d'expression fait partie de ces besoins qui sont essentiels à la dignité humaine ; elle joue également un rôle de premier plan dans toute société démocratique. Sans liberté d'expression, il ne peut y avoir de démocratie ; et, sans démocratie, il est impossible de protéger son droit à la liberté d'expression.

La liberté d'expression couvre toutes les formes d'expression de l'homme, dont l'expression écrite, les images, le théâtre, les vidéos, la musique, etc.

Les pensées, les opinions et les convictions d'un individu sont une part importante de son identité. Empêcher un individu de s'exprimer revient à le priver d'une partie de sa personnalité, à réduire son identité. Limiter la liberté d'expression des individus

revient à limiter leur possibilité de participer à la société, et donc d'influer sur les décisions qui peuvent être prises en notre nom. Le débat et la discussion sont des fondements de toute société démocratique. Les idées naissent du partage et de la démarche qui consiste à les préciser, à les associer et à les comparer à d'autres interprétations. La créativité et la liberté dépendent de l'échange d'idées, et un échange d'idées pratiqué en toute liberté contribue à la richesse de la société. Le débat et la discussion sont aussi des moyens de faciliter les échanges entre les êtres humains. Nous comprenons les autres en écoutant leurs opinions, parfois en manifestant notre désaccord, pour finalement parvenir à un consensus propice au «vivre-ensemble». C'est là un aspect important d'une société faite de cohésion.

La liberté d'expression est donc importante parce qu'elle permet le développement et l'épanouissement à la fois de la société, mais également des individus. Cependant, elle peut faire l'objet de restrictions si elle peut blesser certains ou représenter un danger pour la société. Elle doit être mise en balance avec les droits et libertés d'autrui, et avec l'intérêt de la société dans son ensemble : lorsqu'elle risque d'avoir des effets extrêmement préjudiciables sur certains individus, voire sur la société, elle peut faire l'objet de restrictions.

Les limites à la liberté d'expression.

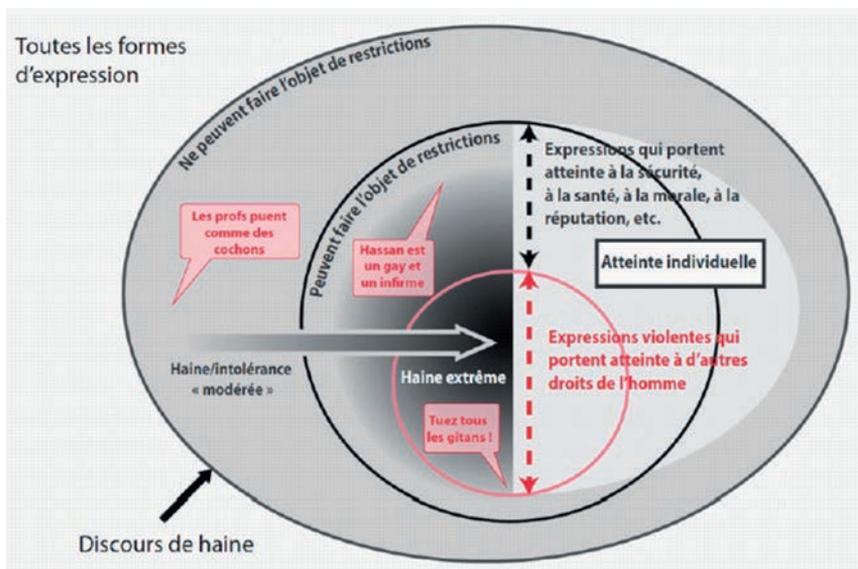


Schéma issu du Manuel pour la lutte contre le discours de haine en ligne par l'éducation aux droits de l'homme : Connexions, pp 177, édition 2016 révisée, Council of Europe Publishing.

100En1Jour



**Liberté
Respect
Solidarité**



**Min. 15 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Confirmé**



**1 jour
+ préparation**

> Aperçu

> 100En1 Jour, c'est s'appropriier l'espace public, c'est rêver et transformer sa ville à travers des actions petites ou grandes, fantasques, utiles, sérieuses ou drôles. Il s'agit pour le groupe de participants de prendre un temps de réflexion pour choisir quelles actions ils souhaiteraient mettre en œuvre, de préparer ces actions et de les mettre en place le temps d'une journée.

> Objectifs

- Réfléchir sur le lien entre les personnes et l'environnement qui les entoure ;
- Découvrir de nouvelles formes de participation citoyenne ;
- Identifier des besoins, planifier et organiser une action pour la communauté ;
- Faire l'expérience d'être un acteur de changement positif au sein de la communauté.

> Compétences développées

Savoir

- Les droits culturels ;

Savoir-faire

- Être capable de travailler en groupe et de partager efforts et résultats ;
- S'engager librement dans des actions et des initiatives pour le respect de la diversité ;

Savoir-être

- Être confiant dans ses capacités en tant qu'acteur de changement social ;
- Avoir conscience de ses libertés et de celles des autres.

> Matériel

Variable selon les initiatives décidées par les participants.

> Déroulement

Préparation :

• Exploration

Commencez l'atelier par un brainstorming sur le concept de participation dans la société. Vous pouvez échanger à partir de l'expérience des participants. Clarifier le concept : la participation citoyenne ne se limite pas au vote, elle peut prendre des formes diverses et les jeunes ont un grand rôle à jouer dans leur communauté.

Faites ensuite le lien avec leur environnement quotidien et invitez les à réfléchir sur ce qu'il faudrait changer pour le rendre plus agréable, plus utile, plus inclusif, plus citoyen, etc. Amenez-les à réfléchir sur des choses très pratiques. Dites-leur qu'ils vont avoir l'occasion d'agir par des initiatives concrètes. Donnez-leur un temps de réflexion individuel ou en groupe avec une musique calme pour fond sonore. En annexes des modèles de fiches à utiliser et adapter pour aider les participants dans leur réflexion. Donnez aux participants un peu d'inspiration en leur montrant des exemples : vidéos de 100En1 Jour Montréal (<https://vimeo.com/user18804778>).

Ensuite, il est temps de sélectionner les idées. Invitez les participants à noter sur une feuille de papier — pour que cela soit visible à deux ou trois mètres de distance — des mots clés liés à leurs initiatives : le type d'initiative, la thématique, le lieu par exemple. Demandez-leur ensuite de bouger et de prendre connaissance des autres initiatives. Le but de cette étape est de les rassembler en petits groupes selon leurs idées d'initiatives. Facilitez le processus de regroupement qui nécessitera certainement un peu de clarification et de négociations.

• Mettre en œuvre ses idées

Les participants travaillent sur la mise en œuvre de leurs idées, en petits

groupes. Utilisez et adaptez les modèles de fiches présents en annexe. Durant cette étape, le facilitateur se doit de trouver un juste milieu entre les laisser travailler en autonomie et les soutenir. N'hésitez pas à questionner la logique de certaines initiatives, et incitez-les à sortir de leur zone de confort. Il est important de rappeler ce qui est de l'ordre du possible et de l'impossible. Renseignez-vous sur le cadre réglementaire : Faut-il obtenir une autorisation pour certaines des initiatives? Avez-vous averti les autorités locales? Les initiatives vont-elles pouvoir se dérouler en sécurité?

À la fin de cette étape :

- Chaque groupe doit avoir un plan d'action détaillé et réaliste ;
 - Le matériel nécessaire a été trouvé ;
 - Les potentiels obstacles administratifs ou relatifs à la sécurité ont été levés.
- **100En1 Jour**
C'est le grand jour, à vous de jouer! Votre rôle est de faire en sorte que toutes les actions se déroulent pour le mieux. Il est conseillé d'utiliser un planning détaillé avec le déroulement de la journée, ainsi qu'une liste des choses à faire. Il est important que chaque groupe de participants puisse vous joindre à tout moment. Pensez également à la valorisation des différentes initiatives. Bonne chance!

> Compte-rendu et évaluation

Débriefing «à chaud» et clôture de la journée

S'asseoir en cercle pour demander aux participants comment ils se sentent en utilisant deux mots. Ensuite invitez les participants à jauger leur niveau de satisfaction avec leurs initiatives (plus ils sont satisfaits, plus ils lèvent la main haut, moins ils le sont plus ils la baissent). Demandez-leur ensuite comment cela s'est passé. Essayez de distribuer au mieux la parole en tenant compte du timing. Vous pouvez conclure les échanges en les félicitant et en leur proposant un tour d'applaudissement. Vous pouvez prévoir des snacks et des boissons pour que les participants puissent continuer à échanger sur leurs impressions dans un cadre informel.

Débriefing «à froid»

Quelques jours plus tard, vous pouvez rassembler les participants dans leurs petits groupes d'initiatives et les laisser discuter des questions suivantes :

- Qu'avez-vous aimé dans 100En1 Jour ?
- Qu'est-ce qui vous a déplu ?
- Qu'est-ce qui a fonctionné dans votre initiative ?
- Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?
- Qu'avez-vous appris de cette expérience ?
- Comment allez-vous réutiliser ce que vous avez appris durant le 100En1 Jour ?

Demandez aux participants de préparer un flipchart avec le nom de leur initiative et les réponses aux questions. Chaque petit groupe peut ensuite présenter son flipchart au reste des participants.

> Conseils pour l'animateur

Comme pour toutes les activités de ce manuel, il est important d'adapter 100En1Jour selon les capacités et les besoins de votre groupe. Il vous faudra également tenir compte des ressources à votre disposition et de l'environnement autour de vous. 100En1Jour ne veut pas dire que vous devez créer une centaine d'initiatives. Il vaut mieux privilégier la qualité des initiatives proposées à leur quantité.

> Source

Le projet 100En1Jour est né à Bogotá : des étudiants en design voulaient lancer 6 initiatives urbaines qui maximiseraient le potentiel de leur ville. Ils décidèrent de viser plus haut et de lancer 100 initiatives qui seraient organisées sur une journée. C'est finalement plus de 250 interventions qui ont été mises en œuvre. Le mouvement s'est depuis élargi à plus de 31 villes autour du monde.

Atomes & Molécules



**Liberté
Respect**



**De 12 à 40 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Débutant**



**entre 30 min.
et 1h**

> Aperçu

> Exercice énergique durant lequel les participants bougent en suivant la vitesse indiquée par le facilitateur produisant immédiatement un aperçu, visuel et oral des résultats : l'exercice permet d'explorer les similarités, les différences et la diversité dans un groupe, et surtout de démarrer des débats et discussions de fond.

> Objectifs

- Explorer la diversité présente dans le groupe sur base d'une variété de critères ;
- Explorer et partager la façon dont on aborde la diversité dans notre réalité et vie au quotidien ;
- Introduire certains aspects du concept de liberté comme valeur de l'initiative Libres Ensemble.

> Compétences développées

Savoir

- Les différentes facettes de la diversité culturelle ;

Savoir-faire

- Savoir s'informer ;
- Identifier et prendre conscience qu'il existe des cultures, des pratiques, des valeurs différentes des siennes ;

Savoir-être

- Avoir conscience de ses libertés et de celles des autres ;
- Être tolérant, respectueux et compréhensif des libertés des autres.

> Matériel

Des gommettes de 4 couleurs

> Déroulement

Préparation : S'asseoir en cercle.

- Dites au groupe que vous allez faire un petit exercice amusant pour se préparer mentalement aux sessions suivantes. Demandez-leur de se lever et s'ils se souviennent des leçons de chimie qu'ils ont reçues à l'école et de qui était Mendeleïev. Lorsque les participants (la plupart d'entre eux) auront répondu qu'il était le créateur du "tableau périodique" qui trie et classe tous les éléments, demandez-leur quelques exemples de ces éléments.
- Après que les participants aient cité quelques éléments, parmi lesquels le fer, chacun doit s'imaginer être un atome de fer. Selon la température que vous leur donnerez, ils devront bouger : plus elle est élevée, plus il faut marcher rapidement, plus elle est basse, plus il faut marcher lentement (exactement comme les atomes de fer réagissent aux températures).
- Chaque fois que vous leur donnez un critère, ils doivent se rassembler en molécules (groupe d'atomes) s'ils ont une réponse similaire.

Ci-dessous une liste de différents critères : "Groupez-vous en molécule si vous avez le/la même..."

- Mois de naissance : faites un tour de tous les mois. A chaque mois, demandez si durant ce mois, quelque chose de spécial se produit, par exemple le début de l'année scolaire, des fêtes religieuses, etc. La véritable question est de savoir si nous suivons tous le même calendrier.
- Pointure : ouvrez un petit débat sur les différentes unités de mesure de pointure, et demandez finalement au groupe de fournir d'autres exemples : kilomètres et miles, gallons et litres, etc.
- Genre, homme, femme ou autre : selon vos objectifs, vous pouvez aussi poser des questions autour de l'homosexualité, du transgenre, de la liberté d'aimer celui que vous souhaitez, désirez.
- Nombre de pays visités en-dehors de votre pays d'origine : la véritable

question à aborder est la liberté de mouvement, de déplacement. Qui a besoin d'un visa ? Est-ce facile pour vous de voyager à l'étranger ?

- Couleur des yeux : même si ceci sert davantage à redynamiser et donner un coup de fouet à l'exercice, il peut aussi être employé dans la perspective de la notion de liberté et de diversité. Existe-t-il une connotation particulière liée à la différence de couleur des yeux ? Sommes-nous libres de changer la couleur de nos yeux ? Sommes-nous libres de nous habiller comme nous le souhaitons ? Certaines couleurs ont-elles une signification particulière et/ou sont-elles réservées pour des occasions spéciales (par exemple la couleur du deuil) ?
- Convictions religieuses et philosophiques : explorez les différentes convictions (s'il y en a) présentes dans la salle.
- Sur une échelle de 1 à 5, à quel niveau de liberté vous considérez-vous ? Rappelez aux participants lorsque vous les questionnez qu'ils sont libres de répondre ou de s'abstenir quant aux raisons de leur choix.

Arrêtez, terminez l'exercice et démarrez l'analyse et l'évaluation.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle.

- Qu'avez-vous ressenti durant cette petite activité ?
- Quels étaient les moments surprenants pour vous ?
- Avez-vous découvert des éléments nouveaux ? Si oui, lesquels ?
- Qu'avez-vous ressenti lorsque vous apparteniez à une très grande molécule ? et lorsque vous apparteniez à une petite molécule ? Et ceux qui n'appartenaient à aucune molécule ?
- Quels critères étaient pour vous les plus complexes ?
- Quel critère vous a le plus surpris en termes de résultat ?
- Que pensez-vous de la diversité des molécules selon les critères ? Cela fait-il sens pour vous ?
- Comment percevez-vous la diversité dans la réalité ?
- Quels sont les aspects difficiles de cette diversité ?
- Que retenez-vous personnellement de cet exercice ?

> Conseils pour l'animateur

- L'approche des atomes et des molécules n'est qu'un prétexte pour présenter les différents critères, n'hésitez pas à créer une nouvelle histoire. Selon le contexte, ajoutez des critères davantage liés à l'événement.
- Démarrez avec des critères "sans danger" tels «le mois de naissance» et «la peinture des chaussures» qui dynamiseront le groupe et permettront de créer une atmosphère confortable pour les participants.
- Il est important de ressentir l'énergie du groupe : debout pour un certain temps, ils peuvent se fatiguer, en particulier lorsque c'est combiné avec des discussions et des débats. Adaptez l'exercice selon votre ressenti, par exemple ils s'assoient sur des chaises ou au sol pour les petites discussions.

> Variante

Cet exercice peut aussi être le début d'une activité plus longue en petits groupes. Si c'est votre intention, utilisez alors le dernier critère pour démarrer. Par exemple «Créer des molécules de X atomes, éventuellement en ajoutant un critère du type "avec un équilibre hommes/femmes", ou "avec au moins 2 nationalités différentes représentées", etc. selon la composition souhaitée des petits groupes.

> Suggestion de suivi

"La bourse" est une excellente activité de suivi en particulier si l'accent est maintenu sur la notion de "Liberté".

> Idées d'action

- Sollicitez les participants afin qu'ils recherchent plus de situations problématiques, de sujets qui nous semblent évidents dans notre quotidien mais qui ne le sont peut-être pas pour d'autres cultures. Partagez les résultats en grand groupe.
- Réaliser des entretiens en rue afin de solliciter l'opinion des gens sur différents sujets bien définis. Informer ainsi les participants que la diversité existe dans beaucoup d'aspects de notre vie que nous considérons comme évidents.

> Source

Inconnue. Activité adaptée pour Libres Ensemble.

Bourreaux, Victimes



**Liberté
Respect**



**De 6 à 20 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



**entre
1h et 1h30**

> Aperçu

> L'ensemble des participants identifie un cas de dérapage de la presse pouvant heurter des sensibilités. Ils réfléchissent et construisent une situation de procès autour du cas identifié tout en responsabilisant des volontaires qui seront chargés de la mise en scène théâtrale durant laquelle les bourreaux et les victimes s'exprimeront.

> Objectifs

- Comprendre que les actes que nous posons ont une incidence sur la vie ;
- Comprendre que chacun d'entre nous est non seulement une potentielle victime, mais aussi un potentiel bourreau ;
- Comprendre les contraintes vécues par les acteurs de la presse dans le cadre de leur métier ;
- Comprendre l'importance de la liberté de la presse.

> Compétences développées

Savoirs

- Les concepts de droits de l'Homme et de dignité ;

Savoir-faire

- Pouvoir identifier différentes formes d'oppression dans la société ;
- Revendiquer et protéger sa liberté et celle des autres ;
- Être capable de mettre en œuvre une communication non-violente ;
- Apprendre à agir en communauté sans catégoriser les autres ;
- Évaluer et approfondir l'idée que l'on se fait du respect pour tous ;

Savoir-être

- Faire preuve d'empathie face aux violations de la liberté des autres ;
- Être critique et analytique envers les préjugés, les stéréotypes, les discriminations qui peuvent en émaner et savoir remettre en question son propre savoir et ses propres convictions ;
- Être tolérant et respectueux de ses interlocuteurs.

> Matériel

Une table, trois chaises, du papier format A4, des agrafeuses/épingles, des marqueurs, et des stylos.

> Déroulement

Préparation :

Construction de l'histoire : le facilitateur explique au groupe l'objectif de l'activité qui leur permettra d'échanger sur les problèmes de leurs sociétés, et plus précisément le fonctionnement de la presse.

- Choix de la situation autour de laquelle sera construite la scène ;
- Identification des protagonistes et des rôles : bourreaux, victimes, spectateurs passifs et lâches, et autres acteurs judiciaires ;
- Choix des scènes à jouer (déclaration d'un journaliste, arrestation, procès, sentence, etc.) ;
- Choix des acteurs et des messages.

Tout le groupe doit impérativement participer à l'atelier de conception de la scène.

Représentation scénique : les acteurs jouent chacun le rôle qui leur a été assigné.

Capitalisation : échanges autour de la représentation.

> Compte-rendu et évaluation

Le débriefing se fait en plénière sur la base de questions posées par le facilitateur. Le choix de ces questions est de stimuler l'interaction et la participation de tous.

- Qu'avez-vous ressenti dans votre rôle de victime/bourreau? Comment vous sentez-vous après ce jeu? Comment définiriez-vous les différents rôles : bourreaux, victimes, spectateurs? et qu'en pensez-vous? Que pensez-vous des résultats obtenus?
- Qu'est-ce que la liberté de la presse pour vous? Comment se manifeste la liberté de la presse dans votre société? Pensez-vous que la liberté de la presse est effective dans votre société? Pensez-vous pouvoir participer/contribuer à l'améliorer? Si oui comment? Si non pourquoi?
- Quels sont les facteurs pouvant faciliter le développement de la Liberté de la presse dans votre pays?
- La liberté de la presse peut-elle avoir des limites? Peut-on la contenir? Quels sont les dangers liés à une attitude trop restrictive? Quels sont les dangers liés à une attitude trop permissive?
- Qu'avez-vous retenu de cet exercice?

> Conseils pour l'animateur

La démarche du facilitateur doit permettre aux participants de créer et renforcer l'esprit d'équipe par une réaction positive des participants à mettre en scène un problème commun aux sociétés variées. Cette activité doit pouvoir mettre en exergue un cas précis de dérapage de la liberté de la presse d'une part, et aboutir d'autre part, à la conclusion selon laquelle la liberté de la presse doit avoir des limites. A titre d'exemple, le non-respect de la vie privée ; l'exhibition des corps de victimes pouvant heurter des sensibilités et choquer des familles ; la chasse au scoop comme la publication des listes des homosexuels dans des pays, etc. Dans leurs actions, les journalistes attaquent des populations (victimes) et revendiquent le respect de leurs droits.

Le harcèlement étant un sujet sensible, il convient d'apporter une attention et un soin tout particulier aux participants, certains d'entre eux étant susceptibles d'avoir vécu dans la réalité ce type de situation, voire d'en être encore victimes au moment de l'atelier. L'animateur doit alors leur faire savoir de façon discrète qu'il est en mesure de leur apporter du soutien. L'animateur doit donc s'informer des différents services sociaux locaux existants et pouvant intervenir dans ce type de situation afin d'orienter les participants qui en éprouvent le besoin vers ces derniers.

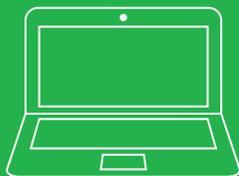
> Variante

Les participants peuvent également travailler en sous-groupes au sein desquels ils identifieront les cas avant de les restituer tout en expliquant aux autres l'impact causé et les ressentis observables en communautés.

> Source

Module d'animation conçu par Olivier Ndzana Atangana dans le cadre de l'initiative Libres Ensemble.

Forum "Et alors ???"



**Liberté
Respect**



**De 20 à 24 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Confirmé**



1h

> Aperçu

> De nombreux forums, et espaces de paroles pullulent aujourd'hui sur la toile, des forums tels «Je suis sexiste, et alors ?»; «Je suis raciste, et alors ?», etc. Cet exercice repose sur une simulation à partir d'une phrase choc : comment identifier et se positionner face à des discours déviants, voire de haine en ligne.

> Objectifs

- Apprendre à respecter les avis, les opinions des autres ;
- Faire prendre conscience de la différence entre les interactions en ligne et hors ligne ;
- Amener les participants à réfléchir aux comportements à adopter lors des interactions en ligne.

> Compétences développées

Savoir

- Notion de droits de l'Homme et de liberté ;

Savoir-faire

- Savoir aborder le thème des libertés avec les autres ;
- Expliquer et pratiquer les libertés en société ;
- S'engager librement dans des actions et des initiatives pour le respect de la diversité, de la solidarité et de la dignité humaine ;

Savoir-être

- Avoir conscience de ses libertés et de celles des autres ;
- Être tolérant, respectueux et compréhensif des libertés des autres.

> Matériel

- Forum fictif ;
- Accès au Forum et support pour y accéder (tablettes, smartphones, ordinateurs, etc.) ;
- Accès à Internet.

> Déroulement

Préparation : Disposer les chaises de façon à ce que les participants ne puissent pas voir quel rôle, pseudo ils jouent (par exemple en rangée). Trouver un texte de base (chanson, slam, discours d'un animateur télé, etc.) ou une photo qui initiera la discussion. Préparer des profils à endosser par chacun pour réagir sur le forum. Fournir des fiches missions pour les différents observateurs (et une liste simplifiée des droits de l'Homme pour le participant en charge de cet aspect).

- Faire appel à 3 volontaires pour jouer un rôle d'observateur.
- Distribuer les fiches rôles.
- Le texte de base ou la photo est posté sur le forum.
- Inviter les participants à réagir sur le forum par rapport au texte. Les participants ne doivent pas nécessairement échanger avec les autres comme ils le feraient avec leur véritable profil, mais ils peuvent réfléchir aux opinions qui circulent en ligne et tenter de les incarner aussi (par rapport au profil qui leur est attribué). Les commentaires désobligeants sont permis, personne ne sera tenu responsable d'un commentaire qu'il aura posté pendant l'activité. Durant l'exercice, un observateur sera attentif par rapport aux attitudes corporelles et aux ressentis des participants et notera ses observations au fur et à mesure. Un autre observateur sera chargé de repérer les manquements au respect des Droits de l'Homme, et un dernier pourra observer la dimension démocratique des échanges.
- Vous pouvez poster quelques commentaires vous-même afin de susciter des réactions plus vives.

- Lors du dernier tour, les participants quitteront le rôle qui leur était imposé, pour reprendre leur véritable identité, dans ce dernier message, ils réagiront en leur nom propre, en postant un commentaire ou en réalisant une action qu'ils auraient faite dans la même situation.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle :

- Émotions : demander à chacun son pseudo et son ressenti en un mot par rapport à l'activité.
- Demandez à l'observateur des attitudes et du ressenti de partager ses observations.
- Donner l'espace, l'opportunité aux participants d'exprimer leurs ressentis. Poser des questions telles : «Les commentaires ont-ils suscités de l'étonnement ?», «Est-ce facile de dire des choses désagréables aux autres?», «Est-ce que vous pensiez réellement ce que vous avez exprimé?», «Avez-vous trouvé compliqué de jouer votre rôle?».
- Demandez à l'observateur des droits de l'Homme de rappeler à quel moment ces droits ont été bafoués et quels étaient les droits concernés. Invitez l'observateur de la dimension démocratique à partager ses notes.
- Demandez si de tels commentaires existent sur la toile en dehors de cette activité, et s'ils ont déjà vu des exemples de racisme (ou autres dérives) en ligne, s'ils ont réagi?, et si oui comment ?
- Invitez-les à réfléchir à des comportements ou à des actions à mettre en place et à développer pour réduire ce type de dérives ?
- Que retiendrez-vous de cet exercice ?

> Conseils pour l'animateur

Pour que l'animation soit la plus efficace possible, n'hésitez pas à lancer le débat à partir d'une situation vécue (exemple), ou d'un buzz créé par les propos polémiques d'un animateur/chanteur/sportif à la mode. L'exercice pouvant être vécu de façon fort intense par les participants, veillez bien à leur permettre de sortir de leur rôle, à s'assurer d'un «sas de décompression» avec les questions sur leur émotionnel et leur ressenti.

> Variante

Si la version en ligne s'avérait irréalisable pour des questions techniques, une version de l'exercice hors ligne est également envisageable.

Matériel à prévoir :

- Post-it (fiches profils et 5 fiches réponses)
- Gommages adhésives
- Un ordinateur + projecteur
- Des boîtes pour récolter les fiches réponses (une par rangée)

Distribuer les fiches rôles. Faire écouter le morceau de musique ou montrer la photo. Afficher la première publication. Distribuer les enveloppes à chaque élève. Durant l'activité, l'élève jouera le rôle qui lui est attribué dans son profil. Les fiches réponses seront récoltées dans une boîte à chaussures pour assurer l'anonymat des messages. L'animateur placera les fiches sur le tableau, les participants devront réagir sur de nouvelles fiches, les mettre dans la boîte afin que les commentaires puissent être affichés le plus rapidement possible. Possibilité de retaper chaque message sur un traitement de texte et le projeter sur grand écran (attention cela prend beaucoup de temps et coupe un peu le rythme).

> Suggestions de suivi

Animation «Alter-Narratifs», «Moi sur Internet», & «Spécificités du web».

> Idées d'action

En groupe réfléchir aux conseils pour utiliser Internet de manière plus citoyenne et aux actions qui pourraient être mises en place : établir une charte présentant des lignes directrices d'une pratique du web dans un esprit respectueux des autres. Envisager des ateliers avec un rappeur ou un slameur afin de rendre l'activité plus ludique et reposant davantage sur un mode de communication jeune.

> Source

Module d'animation conçu et adapté par Bernard Moreau dans le cadre du Mouvement contre le discours de h@ine (BIJ - FWB).

> Annexes

Série de profils : n'hésitez pas à adapter ces derniers ou à en créer d'autres plus en adéquation avec votre groupe.

PROFILS

Nom	Age	Description
Sexy Girl	14 ans	Souvent vue sur les forums et les commentaires, elle est connue pour ses remarques extrêmes, offensantes et offensives. Elle est immunisée contre les critiques et les arguments logiques, et puise en grande partie ses forces dans les insultes et les réponses en lettres capitales.
Anonymous	15 ans	Raciste, vulgaire, recherche la provocation. Il n'a pas de limite; c'est le maître sur ce forum
Ricardo	14 ans	Très timide, c'est un grand romantique; un vrai Roméo! Il se tient à l'écart de toute forme de méchanceté, mais n'en est pas moins touché lorsqu'il assiste à une scène violente... Dans son coin, il essaye d'appeler à la révolte et de raisonner les auteurs de violence.
Hrj Junior	15 ans	Il s'affirme, il ne se laisse pas faire, il a une grande gueule. Face aux injustices, il réagit violemment. C'est un justicier!!
Steffi	16 ans	Pour lui, Internet est avant tout un moyen d'expression et de partage. Il est un grand consommateur de réseaux sociaux et d'emails. Il est principalement connecté depuis son smartphone.
Karl	19 ans	Facile à repérer! Son profil est toujours rempli de gros titres et de copier-coller de discours. Mais comme tout cela finit par être fatigant, il hibernera rapidement une fois que le mouvement social du jour ne sera plus commenté.
Steve	25 ans	Il utilise Internet depuis très longtemps et le voit avant tout comme un outil. Il l'utilise pour s'informer, acheter ou pour des raisons professionnelles. Il n'est pas friand des réseaux sociaux et remet en cause la publication des données privées.
Bella	12 ans	Passionnée de mode, elle s'intéresse peu aux autres. Souvent elle suit le groupe pour rester cool.
Marion	13 ans	En pleine crise d'adolescence, elle en veut au monde et n'a pas sa langue dans sa poche. Elle est très susceptible et réagit à tout ce qui ne lui plaît pas!
Carole	12 ans	Nouvelle dans l'école: un peu perdue, elle essaye de se forger sa propre identité et se questionne beaucoup... En ce moment elle est très influençable...

Julien	10 ans	Accros aux jeux en ligne en tout genre, il sait déjà s'imposer dans des réseaux et sur des forums pour se faire entendre!
Olivia	14 ans	En plein décrochage scolaire, elle passe ses journées chez elle, banchée sur des forums; elle observe beaucoup ce qui s'y passe, mais fataliste, elle se résigne à participer à tout ça.
Mary	12 ans	Ses parents lui interdisent l'accès à Internet sans leur accord. Coincée lorsqu'elle est à la maison, c'est chez ses copines qu'elle peut aussi profiter un peu d'une vie en ligne : frustrée, elle se lâche et se défoule sur les forums!!
Emma	14 ans	Déléguée de classe, elle est très engagée et agit toujours dans l'intérêt de ses copains de classe; sensible aux droits des plus faibles elle n'hésite pas à prendre leur défense devant tout le monde!
Girl Power	17 ans	Comme son pseudo l'indique, Girl Power croit profondément en les femmes et aimerait qu'elles soient plus entendues et davantage reconnues; elle part à la chasse aux injustices et insultes qui les dénigrent!
Don Juan	16 ans	C'est un grand dragueur; il court après toutes les filles de son école et aime les séduire. Quand ça marche, il est très protecteur avec elles et ne supporte pas les injustices.
Rocky	13 ans	Dans l'âge ingrat, il se permet tous les commentaires, peu importe qui ils touchent, du moment qu'il est dans le coup, dans le buzz!!
Chris	14 ans	Pour elle, l'adolescence, c'est l'âge de la guerre, et du chacun pour soi; elle est prête à tout pour se faire entendre et trouver sa place dans ce monde!
Maxim	17 ans	Il cherche à faire sa place dans ce monde en imposant la terreur et la violence sur les forums : dès qu'une occasion se présente, il réagit aux commentaires et participe au débat de manière insultante.
Sonia	12 ans	Elle a du tempérament et ne se laisse pas faire! Elle lâche des commentaires extrêmes et outrageux qui sont sa marque de fabrique!
Momo	15 ans	Très respectueux de règles, il est très proche des traditions, les comportements de certains jeunes le choquent (nudité, manque de respect vis-à-vis de la religion, de la culture, etc.) Espère un retour vers de « vraies » valeurs.

Fiche 1.

Vous êtes observateur de l'attitude corporelle et des ressentis

Missions d'observation

- Observer l'attitude corporelle des participants
- Les participants sont-ils assis tranquillement ou gesticulent-ils ?
- Dans quelle posture se tiennent-ils tout au long de la discussion ?
- La posture varie-t-elle selon les participants ? Selon les moments ?
- Quel rapport voyez-vous entre l'attitude corporelle et les aptitudes mentales manifestées par les participants (concentration, écoute, participation active, etc.) ?
- Des différences existent-elles dans la façon de prendre la parole ?
- Certains font-ils des gestes en parlant ? Quels effets ont ces gestes ?
- Noter les différentes réactions de participants.
- Les mots, expressions suite aux différentes publications.

Fiche 2.

Vous êtes observateur du respect des droits de l'Homme

Missions d'observation

- Observer les différents posts publiés sur Internet
- Repérer lors de quelle publication les droits de l'Homme ont été bafoués.
- À l'aide de la convention des droits de l'Enfant nommer le numéro de l'article concerné ainsi que son intitulé.

Fiche 3.

Vous êtes observateur de la dimension démocratique de la discussion

Missions d'observation

- Observer la collaboration entre les participants, l'écoute dont ils font preuve et leur tolérance à l'égard des avis différents.
- Lors des échanges y-a-t-il eu des moqueries, des injures ou des menaces ?
- Le temps de paroles de chacun a-t-il été respecté ?
- Tous les participants se sont-ils exprimés ?
- Observer la capacité de construire ensemble une réflexion :
- Construit-on à partir de ce que les autres participants ont amené dans la discussion ?
- Lorsqu'on critique, le fait-on dans la perspective de tester une idée ou de rabaisser l'autre ? Le fait-on pour avoir raison ou pour trouver les meilleures solutions ?
- Le groupe a-t-il pris plaisir à penser ensemble ?

La bibliothèque vivante



**Liberté
Respect
Solidarité**



**De 12 à 40 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Confirmé**



1 demi-journée

> Aperçu

> La Bibliothèque Vivante fonctionne comme toute bibliothèque : les visiteurs peuvent consulter le catalogue et choisir un Livre dont le sujet les intéresse pour une période limitée. Les livres sont ici des personnes et la lecture prend la forme d'une conversation. Elle propose de vivre une expérience interculturelle basée sur le respect de la dignité et des droits de l'Homme.

> Objectifs

- Sensibiliser les lecteurs aux stéréotypes et aux préjugés, et à leurs conséquences négatives sur les individus et la société dans son ensemble ;
- Donner de la visibilité aux questions liées au respect des droits de l'Homme ;
- Aborder des problématiques actuelles à travers le prisme d'histoires personnelles.

> Compétences développées

Savoir

- Les concepts de stéréotype, de préjugé, de discrimination et de discours de haine ;
- Les concepts de droits de l'Homme et de dignité ;

Savoir-faire

- Être disponible et faire preuve d'empathie envers ses interlocuteurs ;
- Être prêt à partager ;

Savoir-être

- Développer la curiosité et les connaissances sur la diversité du monde ;
- Être à l'écoute des autres ;
- Savoir s'informer.

> Matériel

Le matériel requis dépendra du cadre de votre Bibliothèque vivante. Il faut compter à minima des feuilles A4 pour créer votre catalogue, deux tableaux-papier avec des flipcharts et des marqueurs.

> Déroulement

Préparation :

- **Bien choisir le cadre**

Chaque lieu nécessite de construire une dynamique particulière selon son fonctionnement : une école, un grand évènement, une maison de jeunes, etc.

Les différents acteurs de la Bibliothèque Vivante

Les organisateurs sont responsables de la planification, de l'organisation et de l'évaluation.

Les Livres constituent la ressource clé : développez une offre de bonne qualité. La compilation du catalogue, y compris le recrutement des Livres, est la phase la plus délicate de la préparation.

Les Livres doivent consciemment représenter des groupes qui sont la cible de stéréotypes, préjugés ou discrimination. Il est important qu'ils soient bien informés et formés à leur mission de Livre : parler d'eux-mêmes, avec un large éventail de personnes, et se sentir prêts physiquement et mentalement à prendre part à une Bibliothèque Vivante tout en évitant de jouer les missionnaires. Les Livres doivent être matures et avoir une personnalité stable, être authentiques et être prêts à embrasser les principes et valeurs de la Bibliothèque Vivante.

Les bibliothécaires — Au cœur de la Bibliothèque Vivante se trouvent également les bibliothécaires dont la tâche première est de faciliter le prêt des Livres. Ils connectent le lecteur et le Livre. Ils doivent être prêts à faire preuve d'écoute et de

patience. Les bibliothécaires sont responsables du comptoir central où se trouvent les catalogues et le journal des prêts et des retours, ainsi que les questionnaires d'évaluation. Une Bibliothèque Vivante comprend au moins deux bibliothécaires qui devraient être facilement identifiables par un t-shirt particulier ou un badge visible.

Le personnel de la Bibliothèque —Le personnel de la Bibliothèque se doit d'être polyvalent pour faire la promotion de la Bibliothèque Vivante accueillir les lecteurs potentiels et leur présenter comment le système fonctionne. Il est en charge de faire en sorte que la Bibliothèque soit et demeure un espace accueillant et convivial.

Il est également important qu'au moins un membre du personnel de la Bibliothèque soit en charge de prendre soin des Livres. Cette personne peut discuter avec les Livres à leur retour sur les étagères. Elle doit être identifiée par les Livres et facilement contactable, notamment dans le cas où une lecture se passerait de façon difficile. Si nécessaire, certains membres du personnel de la Bibliothèque doivent pouvoir servir de dictionnaire, traducteur ou interprète si le besoin s'en fait sentir.

- **Construire son catalogue**

La meilleure façon de procéder consiste souvent à organiser une session de réflexion avec votre équipe et d'établir une liste des personnes (jeunes en particulier) confrontées à des préjugés et à des stéréotypes dans votre société. Bien évidemment, les préjugés répertoriés ne sont pas universels : ils sont propres au contexte social et culturel qui vous concerne. Éliminez les propositions non consensuelles ; vous parviendrez ainsi à une liste qui, dans l'idéal, devrait compter entre 10 et 50 Livres, selon la taille de votre manifestation.

- **Sélectionner les Livres**

Pour la sélection des Livres, les meilleurs partenaires sont les membres d'associations et de mouvements qui combattent les préjugés et les stéréotypes auxquels ils sont confrontés au quotidien. Ils répondent aux questions que sont susceptibles de poser les lecteurs et sont compétents pour apporter toute information utile. Ils peuvent se tourner vers leur structure s'ils ont besoin de conseils ou de soutien.

Les Livres doivent être authentiques : chaque titre devrait être présenté par une ou plusieurs personnes en possession d'une expérience significative de la question.

Il ne suffit pas de choisir des personnes communicatives et extraverties : éviter les personnalités qui ont tendance à se mettre en avant.

Concernant les éventuels best-sellers, faites en sorte d'en avoir plusieurs exemplaires pour pouvoir satisfaire plusieurs demandes à la fois et éviter l'épuisement des Livres les plus populaires.

Compte tenu de la dimension éducative, il est déconseillé d'inclure dans le catalogue certains Livres susceptibles de promouvoir des comportements malsains ou dangereux ; d'aborder des questions politiquement ou moralement discutables ; ou encore de promouvoir leurs propres intérêts et missions. Il est conseillé d'inclure des Livres qui ont surmonté une dépendance et/ou réussi à abandonner un comportement négatif destructeur, et recommandé de recruter des Livres que vous connaissez personnellement ou qui vous ont été recommandés par les organisateurs.

Préparez le calendrier «d'achat» des Livres — où comment vous allez contacter les Livres. Compte tenu de l'investissement demandé aux Livres, ils doivent être prévenus suffisamment à l'avance. Deux mois au moins avant la manifestation, votre liste d'achat devrait être prête pour que vous puissiez commencer à les contacter.

- **Organiser une réunion d'information avec vos Livres**

Celle-ci peut inclure l'ordre du jour suivant :

Accueil des participants

- Présentation des organisateurs, des bibliothécaires, des Livres ;
- Aperçu du concept, des objectifs et de la méthodologie ;
- À quoi est-ce que cela ressemble dans la pratique ? Quelles sont les attentes des uns et des autres ?

Le rôle des Livres

- Description de la mission des Livres > Le catalogue
- Explication des règles aux lecteurs > Horaires de travail
- Questions des Livres concernant leur rôle

Précisions concernant l'infrastructure et le déroulement de la Bibliothèque Vivante

- Fourniture aux participants de tous les documents de référence nécessaires (règles aux lecteurs, mission des Livres, matériel promotionnel) ;
- Possibilité pour chacun des Livres de vérifier et de modifier sa page dans le catalogue : insertion des modifications dans la version finale du catalogue ;
- Accord sur les heures de travail et de présence des Livres ;
- Éventuelle signature d'un accord par les Livres.

Discussions informelles entre les Livres, les bibliothécaires et les organisateurs.

- **Faites la promotion de votre évènement**

La promotion de votre évènement est une étape clé : elle doit commencer dès que vous avez choisi la date, l'horaire et le lieu de votre activité. Quand vous communiquez, il est important d'avoir un message clair et cohérent au sujet du concept et de pourquoi l'évènement est important pour votre communauté. Appuyez-vous sur vos partenaires et contactez des partenaires potentiels, ils peuvent jouer le rôle de relais de communication auprès de leurs membres et du grand public. Internet et les réseaux sociaux sont également des outils précieux.

Le jour J

- **Arranger l'espace**

Un des avantages de la Bibliothèque est qu'elle ne nécessite que peu de matériel. Vous pouvez toutefois créer un évènement avec une identité visuelle unique. Toute Bibliothèque Vivante requiert 3 espaces principaux : Le comptoir central : c'est l'espace central, le point de contact avec

le public, c'est là que les lecteurs empruntent les Livres. Quelques tables sont nécessaires pour le catalogue, les fiches de prêts ainsi que le matériel présentant la méthodologie et les principes de la Bibliothèque Vivante. Vous pouvez inclure un tableau de disponibilité des différents Livres à faire évoluer en temps réel; des informations sur les horaires d'ouvertures, des outils de promotion et un espace où les gens peuvent obtenir plus d'information sur la Bibliothèque Vivante et sur les organisateurs.

L'espace de lecture. C'est ici que les conversations entre les Livres et les lecteurs auront lieu. Arranger chaque espace de discussion avec deux chaises ou des bancs. Il est important de prévoir une solution de replis si vous comptez organiser votre événement à l'extérieur.

L'étagère. C'est l'espace où les Livres peuvent attendre quand ils ne sont pas lus et prendre une pause. Il requiert de quoi s'asseoir, une table avec des rafraîchissements et tout élément permettant aux Livres de se détendre.

- **Chacun son rôle!**

La Bibliothèque Vivante ne pourra réussir que si chacun assure son rôle. En tant qu'organisateur, c'est votre tâche de suivre le déroulement de la journée et que chacun, Livres, bibliothécaires, personnel de la Bibliothèque et lecteurs puissent vivre une expérience positive et enrichissante.

L'événement peut se révéler assez long et parfois difficile, n'hésitez pas à encourager votre équipe. Elle le mérite!

> Compte-rendu et évaluation

La **méthodologie** pour évaluer la Bibliothèque Vivante est propre à chaque événement et son choix relève des organisateurs. Il est important de planifier l'évaluation avant l'événement et de bien identifier les informations que vous souhaitez en tirer.

Informations quantitatives

Combien de lecteurs, de prêts, d'heures de lecture? Quels étaient les Livres les plus populaires, lesquels l'étaient moins?

Les réponses à ces questions vous permettent d'obtenir une vue d'ensemble de votre événement. La collecte de ces informations est très simple et peut constituer une des tâches des bibliothécaires. Ils peuvent noter chaque prêt sur une liste et indiquer le titre de l'ouvrage, l'horaire de prêt et de retour, et si c'était une première fois pour le lecteur.

Informations qualitatives

Il est important de se faire une idée de la qualité de l'expérience des lecteurs, comme des Livres. Vous trouverez en annexes des suggestions de questionnaires à cette fin. N'hésitez pas à les adapter. Vous pouvez également recueillir les retours des autres personnes impliquées dans l'organisation de votre événement.

> Conseils pour l'animateur

Conseils d'anciens bibliothécaires aux futurs bibliothécaires

Prenez connaissance du contenu et des faits intéressants concernant les Livres de votre catalogue.

Soyez strict dans l'application des règles de la Bibliothèque et exigez la même chose des lecteurs et des Livres.

Profitez de vos moments de liberté pour vous informer des réactions des Livres et des lecteurs.

Prenez soin des Livres et filtrez les lecteurs potentiellement difficiles (en les redirigeant vers un autre Livre, en les invitant à ne pas quitter la Bibliothèque, etc.).

Conseils pour les aspirants Livres

Préparez-vous à votre rôle de Livre. Vous devez être convaincu par votre titre.

Il peut s'avérer utile de vous procurer quelques données et arguments factuels, des statistiques, des résultats de recherche, pour pouvoir vérifier la pertinence des informations que certains lecteurs vous présenteront.

Choisissez avec votre lecteur un endroit qui vous semble confortable.

Vous disposez d'un temps limité : si les lecteurs désirent passer davantage de temps avec vous, et que vous le souhaitez aussi, vous devez faire prolonger le prêt.

Soyez vous-même : soyez honnête, disposé à parler et à écouter avec soin.

N'inventez pas des caractéristiques qui ne vous correspondent pas.

Soyez prêt à partager votre expérience personnelle. Si des questions vous paraissent trop intimes, vous êtes en droit de dire que vous ne souhaitez pas y répondre.

Acceptez que votre lecteur soit intéressé par la dimension de votre personnalité que vous représentez ; les autres informations vous concernant ne servent qu'à illustrer votre propos. Vous vous sentirez peut-être quelque peu limité, mais c'est un sentiment normal dans le contexte de la Bibliothèque Vivante.

Soyez prêt à vous répéter : ce sont potentiellement les mêmes questions qui vont vous être posées, lecteur après lecteur. Agissez à l'égard de chacun comme s'il était la première personne à qui vous communiquez l'information.

Rappelez-vous que vous allez discuter avec votre lecteur pendant environ une heure et que vous ne le reverrez peut-être jamais.

Chaque lecteur sera différent et motivé par des raisons très spécifiques. Une bonne question pour démarrer la discussion est : Pourquoi as-tu choisi mon Livre ?

Les lecteurs de la Bibliothèque Vivante sont généralement prêts à parler, à écouter et à apprendre. Il est important de les aider à formuler leurs motivations : A-t-il déjà rencontré quelqu'un comme vous ? A-t-il eu une bonne ou une mauvaise expérience d'une personne telle que vous ?

Vous pouvez être confronté à un lecteur ignorant ou qui, pour une raison indéterminée, devient verbalement agressif et/ou tente de vous faire porter la responsabilité de tel ou tel problème social. Gardez votre calme et faites preuve de compréhension, tout en exprimant votre désaccord si nécessaire. Essayez d'amener la discussion sur un terrain sur lequel vous vous sentez en sécurité.

Même si le lecteur a été encouragé par les bibliothécaires à choisir un Livre qui représente ses stéréotypes et ses préjugés, sa motivation peut être d'un tout autre ordre ; il peut agir par curiosité ou être en quête de conseils personnels. Les lecteurs

doivent prendre leurs décisions eux-mêmes ; vous pouvez certes partager vos expériences, mais restez prudent dans les conseils que vous donnez. Si vous faites référence à d'autres lecteurs, ne mentionnez pas leur nom (principe de confidentialité).

Demandez à faire une pause si besoin, en particulier suite à une discussion difficile : il est important que vous soyez un partenaire de discussion détendu. Utilisez vos pauses pour partager votre expérience avec d'autres Livres : il est très utile de comparer votre expérience avec ceux portant le même titre que le vôtre. Si un lecteur vous met mal à l'aise ou vous humilie : vous avez le droit de mettre un terme à la discussion si vous vous sentez insulté ou accusé.

Si votre Livre est un best-seller, organisez de courtes pauses en accord avec les bibliothécaires, et informez-les du nombre de lecteurs que vous êtes prêt à rencontrer. Si votre Livre n'a pas beaucoup de succès, mettez votre temps de présence à profit pour parler avec les autres Livres.

Faites-vous plaisir dans votre rôle de Livre !

> Source

Cette fiche a été adaptée à partir de ABERGEL (R.), ROTHMUND (A.), TITLEY (G.), WOOTSCH (P.), La couverture ne fait pas le livre! — Le Guide de l'Organisateur de la Bibliothèque vivante, Éditions du Conseil de l'Europe, 2005 ; et LITTLE (N.), MAGIC (J.), NEMUTLU (G.), MOLNAR (B.), Don't judge a book by its cover! The Living Library Organiser's Guide, Éditions du Conseil de l'Europe, 2011.

> Annexes

Exemple de formulaire d'évaluation pour les lecteurs

Cher lecteur,

Merci de consacrer un peu de ton temps pour compléter ce questionnaire et nous faire partager ton expérience de la lecture. Tes commentaires contribueront au développement de la méthodologie de la Bibliothèque Vivante. Toutes les réponses seront traitées de façon confidentielle et anonyme.

Ton âge : _____ Genre : masculin féminin autre

Ta/tes nationalité(s) : _____

Où as-tu entendu parler de la Bibliothèque Vivante ? _____

As-tu déjà été un lecteur de la Bibliothèque Vivante ? _____

Non, c'est la première fois. Oui, merci de préciser :

Quel Livre as-tu emprunté ? _____

As-tu apprécié l'idée de la Bibliothèque Vivante ?

1 2 3 4 5

As-tu apprécié la sélection de Livres et de stéréotypes présentés dans le catalogue ?

1 2 3 4 5

Commentaires : _____

Comment évaluerais-tu les services des bibliothécaires ? **1 2 3 4 5**
Si tu as utilisé un Dictionnaire, en as-tu été satisfait ? **1 2 3 4 5**
Pendant que tu lisais, quelle fut ton expérience la plus importante ? _____

As-tu appris quelque chose en lisant un ou plusieurs Livres de la Bibliothèque Vivante ? _____

Recommanderais-tu à d'autres d'être lecteurs de la Bibliothèque Vivante ? _____

Souhaiterais-tu recommander l'ajout d'un/de plusieurs Livre(s) au catalogue ? _____

Exemple de formulaire d'évaluation pour les livres

Nom : _____ Le titre de ton Livre : _____
Âge : _____ Genre : masculin féminin autre
Nationalité(s) : _____ Es-tu membre d'une ONG ? Laquelle ? _____
Combien de lecteurs as-tu rencontrés pendant la Bibliothèque Vivante ?

Comment évalues-tu ton expérience de Livre ? **1-5 5-10 plus de 10**
Quelle a été ton impression au sujet de tes lecteurs ? **1 2 3 4 5**
(1 — pas du tout motivé, 5 — intéressé, attitude très sincère)

Comment évaluerais-tu la description de ton rôle de Livre
(remise avant l'événement) ? **1 2 3 4 5**
(1 — inappropriée, insuffisante, 5 — très claire, bien décrite)

Comment évaluerais-tu le soutien apporté par le personnel
de la Bibliothèque (bibliothécaires et organisateurs) ? **1 2 3 4 5**
(1 — parfaitement inutile, 5 — très utile)

Si tu as utilisé un Dictionnaire, comment évaluerais-tu votre
communication ? **1 2 3 4 5**
(1 — inutile, pauvre, 5 — appropriée, très satisfaisante)

Comment évaluerais-tu le temps et les horaires de travail ? **1 2 3 4 5**
(1 — inadaptés, 5 — parfaitement adaptés)

À ton avis, quels bénéfices tes lecteurs ont-ils retirés de leur rencontre avec toi ?
Quels bénéfices as-tu retiré du fait d'être lu ? _____
Quelles ont été les questions les plus fréquemment posées ? _____
Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans le rôle de Livre ? _____
Pour la prochaine Bibliothèque vivante, quels conseils donnerais-tu ? _____
Aux futurs Livres ? Aux organisateurs ? Aux bibliothécaires ? Aux futurs lecteurs ? Pour
la présentation du catalogue ? _____
Serais-tu prêt à jouer de nouveau le rôle de Livre ? _____
Autres commentaires ? _____

La cour du quartier



**Liberté
Respect**



**De 12 à 25 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



1h

> Aperçu

> Les participants reçoivent un signe distinctif - ils ne peuvent voir le leur, mais le reste du groupe peut - avant de recevoir l'instruction de se regrouper (sans plus de précisions). L'activité se déroule en silence. Elle est suivie d'un débriefing.

> Objectifs

- Faire l'expérience d'une situation de discrimination ;
- Explorer les concepts de préjugés, de discrimination et d'exclusion ;
- Réfléchir sur ses attitudes et comportements face à l'altérité.

> Compétences développées

Savoir

- La notion de droits de l'Homme et de liberté ;

Savoir-faire

- Questionner l'organisation de la société, y compris les autorités ;
- Savoir s'informer ;
- Chercher la cohérence entre les différentes sources d'information sur une culture ;

Savoir-être

- Être réactif et faire face à l'imprévu ;
- Être critique et analytique envers les préjugés, les stéréotypes, les discriminations qui peuvent en émaner et savoir remettre en question son propre savoir et ses propres convictions.

> Matériel

Des gommettes de 4 couleurs

> Déroulement

Dites aux participants que l'activité se déroulera en silence du début jusqu'à la fin et qu'à partir de maintenant ils n'ont plus le droit de parler. Demandez-leur de fermer les yeux.

Annoncez-leur qu'ils vont recevoir une marque distinctive sur le front et qu'ils doivent garder les yeux fermés. Informez-les que cette marque s'enlève très facilement.

Collez alors les gommettes selon la répartition suivante :

- Première majorité = gommette bleue sur le front de 8 participants ;
- Deuxième majorité = gommette verte sur le front de 6 participants ;
- Première minorité = gommette jaune sur le front de 3 participants ;
- Deuxième minorité = gommette rouge sur le front de 2 participants ;
- Un participant n'a pas de gommette.

Cette répartition est prévue pour un groupe de 20 personnes. Ajustez la répartition des gommettes selon la taille de votre groupe en veillant à ne pas bouleverser les déséquilibres entre les groupes. Il est possible de supprimer la seconde minorité sans trop affecter la dynamique de l'activité.

Annoncez aux participants qu'à votre signal, et seulement à votre signal, ils pourront ouvrir les yeux, mais devront demeurer silencieux. Dites-leur que l'activité consistera à «se mettre par groupe». Répétez cette consigne clairement, deux fois. Enfin, donnez le signal aux participants de rouvrir les yeux et de commencer.

Laissez les participants interagir et observer la situation. Il faut généralement compter 10 à 15 minutes pour que le groupe surmonte la difficulté et arrive à un classement. L'immense majorité des groupes gèrent bien la difficulté de l'exercice, mais il arrive qu'un groupe ait trop de mal à coopérer et qu'il ne trouve pas de solution. Dans ce cas, il vous appartient de sentir quand intervenir et mettre un terme à l'activité.

> Compte-rendu et évaluation

Faites un tour de cercle en invitant chaque participant à résumer en un mot comment il ou elle se sent. Commentez ce qui est ressorti du tour de cercle et dites aux participants que vous allez revenir sur leur expérience.

- Comment vous sentiez-vous quand vous aviez les yeux fermés ?
- Quelle a été votre première réaction quand vous avez rouvert les yeux ?
- Qu'est-ce qu'il s'est passé ensuite ?
- Rebondissez sur ce que les participants amènent dans la discussion. N'hésitez pas à relancer avec ce que vous avez observé durant l'activité. Selon les circonstances, vous pouvez utiliser les questions suivantes :
- Quelle a été votre stratégie ?
- Comment avez-vous communiqué ?
- Pourquoi vous êtes-vous regroupé de cette manière ? Qu'est-ce qui a guidé votre décision ? Comment auriez-vous pu vous grouper différemment ? À ce moment vous pouvez faire référence aux leçons tirées de l'activité (« l'Aardvark ») si vous l'avez déjà faite avec le groupe.
- Cette phase doit amener les participants à comprendre qu'ils avaient le choix entre plusieurs méthodes pour se regrouper et que rien dans les consignes données par le facilitateur ne les obligeait à se séparer et à se regrouper d'une façon ou d'une autre. La discussion doit également permettre aux participants d'analyser de façon critique leur propre tendance à pratiquer la ségrégation, à réfléchir dans quelle mesure leur décision est consciente/inconsciente, à comprendre pourquoi ils ont choisi telle stratégie et pas une autre.
- Comment avez-vous ressenti l'interdiction de parler ? Comment celle-ci a-t-elle impacté le groupe ?
- Cette activité vous fait-elle penser à des situations réelles que vous avez déjà vécues ou observées ?
- Vous pouvez introduire les concepts de stéréotype, de préjugé et de discrimination à l'issue du débriefing (voir les notions clés « Libres Ensemble »).

> Conseils pour l'animateur

Cette activité convient aussi bien à un cadre d'éducation non formelle qu'à un cadre d'éducation formelle. Son format et sa durée la rendent facilement intégrable dans un cours.

> Suggestions de suivi

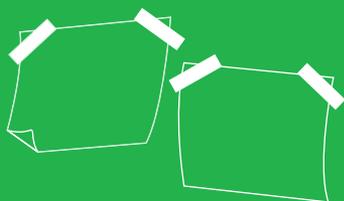
«L'Aardvark», «Moi et les autres» sont des activités qui permettent de préparer le terrain pour «La cour du quartier».

L'animateur peut ensuite faire le lien avec des initiatives de lutte contre les discriminations qui existent au niveau local et faire réfléchir les jeunes à la façon avec laquelle ils peuvent contribuer à la lutte contre les discriminations.

> Source

Activité adaptée à partir de l'ouvrage : HUBER (J.), REYNOLDS (C.) (ed.) Développer la compétence interculturelle par l'éducation, Série Pestalozzi n° 3, Éditions du Conseil de l'Europe, 2014.

Les petits papiers



Liberté



**De 10 à 30 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
débutant**



15 min

> Aperçu

> Chaque participant reçoit un papier avec un symbole d'une couleur et d'une forme différente : apparemment, pour faciliter la formation de différents groupes. Les participants éprouvent néanmoins des difficultés pour trouver les similitudes et donc pour former les groupes.

La confusion s'installe et finalement dans le rire des groupes se forment... mais avec différentes origines et perspectives.

> Objectifs

- Explorer comment nous comprenons des règles fixées et comment de façon inconsciente nous les limitons de nous-mêmes;
- Promouvoir une attitude critique face aux comportements évidents et à leur interprétation ;
- Examiner l'attitude de « Qui a dit que.... » ;
- Explorer les similarités et différences.

> Compétences développées

Savoir

- La notion de droits de l'Homme et de liberté ;
- Les concepts d'identité et de diversité ;

Savoir-faire

- Savoir s'informer ;
- S'engager librement dans des actions et des initiatives pour le respect de la diversité, de la solidarité et de la dignité humaine ;

Savoir-être

- Être réactif et faire face à l'imprévu.

> Matériel

Une chaise par participant, des cartes décrivant les rôles et système audio avec musique douce ou relaxante.

> Déroulement

Imprimez les différents petits papiers (cf. Annexe), et découpez-les. Prévoyez un petit nombre de papiers supplémentaires en réserve.

- Dites aux participants que vous devez les séparer en différents groupes pour l'activité suivante.
- Annoncez-leur que pour faciliter ce processus, vous leur donnerez à chacun un papier secret.
- Distribuez un petit papier à chaque participant.
- Une fois que chaque personne a reçu son papier, dites aux participants qu'à votre signal, ils peuvent se lever et montrer leur papier aux autres afin de constituer un certain nombre de sous-groupes.
- Dites à l'ensemble du groupe qu'ils ont une minute pour former un certain nombre de sous-groupes.
- Promenez-vous dans la salle en répétant la même phrase « utilisez votre papier pour former les sous-groupes. ».
- Dès que vous remarquez que des sous-groupes se sont formés, demandez leur de s'asseoir sur le côté pendant que les autres continuent.
- Une fois que les participants ont formé le nombre de sous-groupes requis, leur demander à chacun « Quel était le critère qui vous a poussé à vous rassembler ? »

> Compte-rendu et évaluation

Gardez les sous-groupes assis à leur place et prenez une position centrale dans la salle afin que chacun puisse vous voir et vous entendre. Posez les questions suivantes (toutes ou en partie seulement selon les retours et les réponses données) :

- Émotions: qu'avez-vous ressenti durant cette activité ? Qu'en pensez-vous ?
- Comment vous êtes-vous organisés pour créer ces sous-groupes ? Une stratégie spécifique a-t-elle été mise en place ?
- Était-ce facile ou plutôt compliqué ?
- Quel côté du papier avez-vous utilisé ? Et si... vous aviez utilisé l'autre côté ?
- Quel était selon vous l'objectif de cette activité ?
- Quel regard portez-vous maintenant sur cet exercice ?
- Que se passerait-il si nous répétions l'exercice, croyez-vous que le résultat serait le même ? Adopteriez-vous une stratégie différente ?
- Quels seraient les liens et les similarités entre cet exercice et la réalité ?
- Pensez-vous que la liberté soit souvent limitée par des interprétations présumées mais non exprimées ?
- Avez-vous vécu un exemple similaire dans la vie réelle ?
- Que retenez-vous personnellement de cet exercice ?

> Conseils pour l'animateur

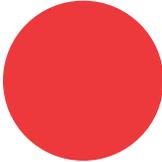
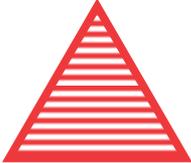
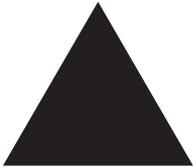
- Même si cet exercice se suffit à lui-même, il est intéressant de s'en servir pour former des groupes en vue de l'exercice suivant. Décidez par conséquent au préalable combien de groupes (de combien de membres) vous allez leur demander de former.
- Si un participant vous demande « comment utiliser le papier », répondez simplement chaque fois la même chose : « utilise le papier pour former les groupes ». Les participants supposent qu'ils doivent utiliser le symbole présent sur une des deux faces afin de trouver leurs semblables alors que cela n'a jamais été mentionné. Le fait d'avoir un petit papier est en soi suffisant pour former un groupe avec d'autres participants qui possèdent également... un petit papier.
- Bien que vous annonciez au groupe qu'ils ont une minute pour former différents sous-groupes, ils prendront davantage de temps. Prétendez que vous êtes un peu confus : « Hmm, c'est censé être facile », « Allez les gars, utilisez vos papiers, ils sont là pour faciliter le processus », « Cela devrait déjà être fait ».
- Dans le cas d'un grand groupe, certains petits papiers peuvent être répétés, pour autant qu'ils ne soient pas en nombre égal au nombre de membres supposés par groupe.

> Variante

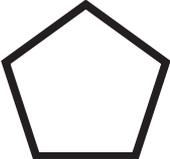
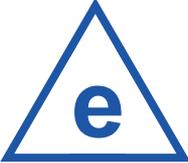
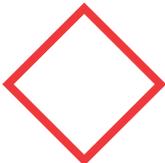
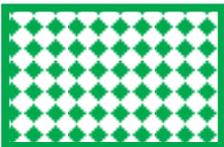
- Demandez aux différents groupes de penser à la manière dont nous supposons et interprétons les différents aspects de la vie, tout en limitant le concept de liberté.
- Faire suivre par un temps de plénière durant lequel les différents groupes présenteront leurs trouvailles/réflexions.
- Cet exercice peut-être suivi par un moment « Qui a dit que... », par exemple « Qui a dit que les jeunes ne peuvent pas prendre de décisions sérieuses ? » afin de développer son sens critique tout en adoptant une position positive de questionnements quant aux limites de la liberté.
- N'hésitez pas à créer vos propres symboles qui correspondront peut-être davantage au thème premier de votre session de formation.

> Source

Adaptation d'un exercice de source inconnue par Jo Claeys.

> Annexes



Quoi de neuf ?



Liberté



**De 10 à 30 pers.
à partir de
15 ans**



**Niveau
Intermédiaire**



2h30

> Aperçu

> Les participants sont invités à expérimenter la vie d'une autre personne afin de comprendre et ressentir comment la Liberté peut être vécue différemment selon le contexte social, financier et culturel de chacun. Les différences sont visualisées par des distances créées entre les différents participants, et servent de préliminaires au temps d'analyse et de compte-rendu.

> Objectifs

- Sensibiliser aux différentes interprétations de la liberté;
- Explorer les limites et frontières entre liberté et respect mutuel ;
- Comprendre comment la liberté se manifeste différemment selon certaines minorités sociales ou groupes culturels.

> Compétences développées

Savoir

- La nécessité de respecter les lois dans l'exercice de ses libertés, l'équilibre de la liberté en société ;

Savoir-faire

- Savoir aborder le thème des libertés avec les autres ;
- Pouvoir identifier les différentes formes d'oppression dans la société ;

Savoir-être

- Avoir conscience de ses libertés et de celles des autres ;
- Questionner son mode de vie et l'organisation de la société.

> Matériel

Une chaise par participant, des cartes décrivant les rôles et système audio avec musique douce ou relaxante.

> Déroulement

S'asseoir en cercle.

1. Créez une atmosphère calme avec une musique en arrière-plan. De préférence de la musique douce sans paroles. Dites aux participants de conserver le silence. Donnez une carte de rôle à chaque participant et demande-leur de lire cette dernière avec attention en silence, et sans la montrer aux autres.
2. Invitez les participants à imaginer par la pensée leur vie pour ce rôle.
3. Lisez les questions suivantes (lentement!) pour aider les participants à se construire une image de leur rôle. Donnez-leur suffisamment de temps pour qu'ils puissent réfléchir à leurs réponses.
4. Dans quel environnement avez-vous grandi? Quels étaient vos principales activités lorsque vous étiez enfant? Comment avez-vous vécu votre scolarité? Comment vos parents vous traitaient-ils? Quel était le travail de vos parents? Dans quel type de logement avez-vous passé votre enfance? A quoi ressemblait une journée de votre enfance?
5. Quel est votre vie aujourd'hui? Quel est votre environnement social? Comment occupez-vous votre temps libre? Combien d'argent pouvez-vous dépenser chaque mois? A quoi le dépensez-vous? Partez-vous en vacances? A quoi ressemble votre travail? Qu'est-ce qui vous rend heureux? Qu'est-ce qui vous fait peur? Êtes-vous satisfait de votre vie?
6. Ensuite, demandez-leur de rester silencieux et de se placer en ligne.
7. Dites aux participants que vous allez leur lire une série de questions. S'ils répondent positivement en fonction du rôle qui leur a été attribué, ils font un pas en avant, sinon ils restent sur place. Définissez la distance d'une étape (par exemple, la taille de leur chaussure).
8. Après chaque question, donner du temps aux gens pour réfléchir, et pour

- savoir qui a fait un pas ou non.
9. À la fin des questions, dites aux participants de regarder autour d'eux, et de se rappeler leur position par rapport aux autres.
 10. Demandez aux participants de rester silencieux et de s'asseoir en cercle.
 11. Demandez à chacun de jeter sa carte description de rôle dans une boîte placée au milieu du groupe. Dites aux participants qu'ils doivent arrêter de jouer le personnage qui leur avait été attribué (les «dérôler») et que nous allons commencer la phase de compte-rendu pour leur permettre de mieux comprendre les différentes positions que chacun avait durant l'exercice.
 12. Démarrez le compte-rendu et l'évaluation.

> Compte-rendu et évaluation

S'asseoir en cercle.

1. Émotions : bien qu'il s'agisse d'une simulation, les sentiments éprouvés sont réels. Dites aux participants qu'ils conservent encore pour l'instant leur rôle secret. Faire le tour du groupe et proposer à chacun d'exprimer un sentiment sans expliquer ce dernier.
2. Donner l'espace, l'opportunité aux participants de partager leurs ressentis. Poser des questions telles : «A quel moment avez-vous éprouvé de l'inconfort ?»; «Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez vu les autres autour de vous bouger ou ne pas bouger ?»; «Comment vous êtes-vous sentis lorsque vous avanciez ?»; «Comment vous-êtes-vous sentis lorsque vous n'avanciez pas ?»; «Comment vous sentez-vous maintenant ?».
3. Faites deviner les différents rôles : dites aux participants les plus avancés de se lever, et demandez aux autres quel rôle ils pensent que ces participants jouaient ? Demandez ensuite aux participants de révéler leur rôle.
4. Faites de même avec le groupe «du milieu», et ensuite ceux qui étaient restés le plus en retrait.
5. À quel point était-il facile pour vous d'endosser ce rôle ?
6. Quel était l'objectif de cet exercice selon vous ?
7. Quel était la base de votre interprétation pour le rôle : votre expérience personnelle, les médias sociaux, des stéréotypes ?
8. Quels pourraient être les liens et similarités entre cet exercice et la réalité ?
9. Dans votre vie quotidienne cela se produit-il également ?
10. Que retenez-vous personnellement de cet exercice ?
11. Que pouvons-nous faire à ce sujet ?

> Conseils pour l'animateur

- Adapter la description des rôles selon le groupe de participants.
- Lorsque les cartes «Description de rôle» sont distribuées, informez le groupe que si quelqu'un veut changer de rôle c'est possible. En particulier si le rôle s'avérait trop sensible pour des raisons personnelles (pas pour un manque d'intérêt).
- Si les participants exprimaient leurs difficultés à entrer dans le personnage, dites-leur d'utiliser leur imagination autant qu'ils le peuvent.

- Si vous réalisez cet exercice à l'extérieur, vérifiez le terrain, mais aussi le niveau de nuisance sonore ainsi que la clarté, la lumière du jour. En cas de soleil, placez-vous face au soleil.
- Il est intéressant de donner la même description de rôle à plus d'un participant, il permet de comprendre et d'explorer différentes interprétations par les participants du même rôle.

> Variante

- Avant que le compte-rendu ne démarre, divisez le groupe en 3 plus petits groupes sur base de leur position à la fin de l'exercice. Demandez à chaque groupe de faire ressortir les conclusions qu'ils peuvent tirer de l'exercice.
- Dans le cas où vous vous sentez bien préparé (et dans ce cas seulement) et assez habile, dites aux participants que vous allez répéter l'exercice, mais cette fois avec différents rôles. Donnez à chaque participant la même description de rôle «Vous êtes vous-même». Soyez conscient que vous aborderez certainement des problèmes très personnels et délicats.
- Cet exercice peut aussi servir d'étape préalable avant de recevoir un orateur ou de regarder des études de situations réelles impliquant le concept de Liberté.

> Source

Basé sur l'exercice «Faites un pas en avant» de Repères, Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, Conseil de l'Europe.

Description des rôles

Vous êtes un réfugié récemment arrivé, avec des documents officiels.	Vous êtes l'enfant le plus âgé d'une famille qui vient d'émigrer pour trouver un emploi.
Vous êtes orphelin et êtes adopté par une famille religieuse et stricte.	Vous êtes une femme d'âge moyen séropositive.
Vous êtes un petit fermier à la retraite avec des possessions limitées.	Vous êtes un jeune sans-abri.
Vous êtes l'enfant unique d'un politicien connu et puissant.	Vous êtes le propriétaire d'une entreprise florissante de logiciels informatiques.
Vous travaillez pour le service des actualités à la télévision publique.	Vous êtes un journaliste indépendant.
Vous êtes un jeune en chaise roulante.	Vous êtes un soldat réalisant son service militaire obligatoire.
Vous êtes étudiant dans une université prestigieuse à l'étranger.	Vous êtes un parent célibataire avec 6 enfants.
Vous êtes un avocat couronné de succès spécialisé en Droit Public.	Vous travaillez dans une petite ONG internationale dont le but est la défense des droits de l'Homme.

> Annexes

Liste de questions et de situations. N'hésitez pas à créer d'autres questions et situations pertinentes selon le groupe.

- Vous pouvez tomber amoureux librement de tout le monde.
- Vous sentez que votre culture est respectée là où vous vivez.
- Vous sentez que vous pouvez défendre une opinion sans être poursuivi en justice.
- Vous avez la liberté de démarrer votre propre entreprise.
- Vous êtes libre d'aller où vous le souhaitez.
- Vous pouvez - sans danger - interroger les politiques de l'endroit où vous habitez.
- Vous pouvez défendre les droits de l'Homme sans risque.
- Vous sentez que lorsque vous exprimez vos opinions vous êtes pris au sérieux.
- Vous sentez que les gens peuvent facilement interagir avec vous.
- Vous sentez que les gens aimeraient passer du temps avec vous.
- Vous n'avez pas peur du futur.
- Vous avez facilement accès et l'usage d'internet.
- Vous pensez que d'autres personnes peuvent vous contacter pour recevoir vos avis, vos conseils.
- Vous ne vous sentez pas discriminé pour ce que vous êtes.
- Vous n'avez pas peur d'être arrêté par la police.
- Vous pensez que les personnes vous aideraient facilement si vous en aviez besoin.
- Vous pouvez librement choisir quand prendre vos vacances.
- Vous pensez pouvoir rejoindre une association sans problème.
- Vous avez facilement accès à l'éducation et à la formation.
- Vous n'avez pas peur d'être attaqué en rue ou dans les médias.

Déclaration universelle des droits de l'Homme - Résumé¹

1. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.
2. Tout individu a le droit d'être traité sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.
3. Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.
4. Personne n'a le droit de vous traiter comme un esclave ni de vous tenir en servitude.
5. Nul ne sera soumis à la torture, ni à des traitements inhumains ou dégradants.
6. Chacun a le droit à la reconnaissance de sa personnalité juridique.
7. La loi est la même pour tous ; elle doit s'appliquer à tout individu de la même façon.
8. Toute personne a droit à un recours effectif lorsque ses droits n'ont pas été respectés.
9. Personne n'a le droit de vous arrêter ou de vous emprisonner de manière injuste, ni de vous expulser de votre propre pays.
10. Toute personne a droit à un procès public équitable.
11. Toute personne est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité soit établie.
12. Toute personne a droit au respect de sa vie privée (y compris son domicile et sa vie familiale).
13. Toute personne a le droit de vivre et de circuler librement à l'intérieur d'un État.
14. Toute personne a le droit de chercher asile dans un autre pays et de demander à bénéficier d'une protection si elle est persécutée ou risque de l'être.
15. Tout individu a droit à une nationalité.
16. Tout individu a le droit de se marier et de fonder une famille.
17. Toute personne a droit à la propriété.
18. Toute personne a le droit de croire en ce qu'elle veut (y compris, mais sans s'y limiter, en matière de religion).
19. Tout individu a le droit de dire ce qu'il pense, de communiquer et de recevoir des informations librement.
20. Toute personne a le droit de faire partie d'une association et de se réunir pacifiquement.
21. Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, qui sera déterminée au moyen d'élections libres et équitables.
22. Toute personne a droit à la sécurité sociale.
23. Tout individu a le droit de travailler pour un salaire équitable dans un environnement protégé et de s'affilier à un syndicat.
24. Toute personne a droit au repos et aux loisirs.
25. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux.
26. Toute personne a droit à l'éducation, y compris un enseignement primaire gratuit.
27. Toute personne a le droit de prendre part à la vie culturelle de la communauté.

¹ Résumé tiré du manuel Connexions – Manuel pour lutter contre les discours de haine en ligne par l'éducation aux droits de l'Homme, Éditions du Conseil de l'Europe, 2014

CONCEPTS & NOTIONS GÉNÉRALES

Notions générales

Cette quatrième partie fournit des clés de compréhension sur les concepts principaux de l'initiative «Libres Ensemble». Elle se révèle particulièrement utile pour la préparation et le débriefing des activités proposées.

Moi et les autres

Être «Libres Ensemble» implique de reconnaître la richesse et la complexité de sa propre identité et de celles des autres. C'est également être conscient de l'importance des cultures, des siennes et de celles des autres, dans les décisions et les interactions de notre vie quotidienne. Être «Libres Ensemble» nécessite aussi un travail sur soi pour comprendre comment nous percevons le monde qui nous entoure et avoir conscience des différents filtres qui biaisent notre regard comme les stéréotypes et les préjugés, qui peuvent nous mener à émettre des discours de haine et à agir de façon discriminante.

IDENTITÉ

Le terme *IDENTITÉ* renvoie à l'idée qu'une personne se fait d'elle-même et aux aspects de soi qu'elle considère comme importants. Elle représente, pour un individu, la perception de sa propre conscience d'exister en tant que personne en relation avec les autres.

Pour se décrire, un individu utilisera des éléments renvoyant à des identités personnelles (qualités, rôles, relations interpersonnelles et éléments biographiques) et à des identités sociales découlant de l'appartenance à certains groupes sociaux (nationalité, ethnie, religion, genre, classe d'âge, métier, formation, activité de loisirs pratiqués en groupe, sport d'équipe, etc.).

Une personne se situe toujours à l'intersection de plusieurs identités —intersection qui se déplace selon les circonstances et les choix, conscients et inconscients de l'individu. Nous avons donc des identités ou une identité plurielle.

Percevoir que notre identité — ou une partie de celle-ci — est menacée nous fait nous sentir fragiles et nous amène à être sur la défensive. Dans une telle situation, nous avons tendance à nous accrocher à cet aspect de notre identité qui est menacé. Notre perception du monde a également tendance à devenir étroite et simpliste.

CULTURES

L'appartenance à différentes *CULTURES* fait partie de notre identité. Une culture fait référence à des façons de vivre et d'agir. Elle inclut notamment les normes, les valeurs, les croyances, les coutumes et la langue. Toutes les cultures sont dynamiques et ne cessent d'évoluer sous l'influence de différents facteurs (événements politiques, économiques ou historiques, échanges culturels, etc.). Tout groupe, quelle que soit sa taille, peut se caractériser par une culture qui le distingue d'autres groupes. La nation, l'ethnie, la ville, le quartier, le syndicat, le corps de métier, l'orientation sexuelle, le handicap, la génération, la famille, etc., sont autant de références pouvant définir un groupe. C'est pourquoi chaque personne appartient et s'identifie simultanément à de multiples cultures.

STÉRÉOTYPES

Les *STÉRÉOTYPES* peuvent se définir comme «des croyances à propos des caractéristiques, attributs et comportements des membres de certains groupes». L'application de stéréotypes rend donc les individus les subissant interchangeables avec les autres membres de leur catégorie.

Les stéréotypes...

- Sont un mélange de divers éléments de connaissances et d'information appliqués à un groupe ou à une catégorie et qui sont stockés dans notre mémoire ;
- Sont des idées consensuelles, c'est-à-dire socialement partagées ;
- Traversent souvent les époques, ils sont à l'épreuve du temps.

IDÉES REÇUES

Les concepts de stéréotypes et d'*IDÉES REÇUES* sont souvent associés. Ils sont «le prêt-à-dire, prêt-à-penser, prêt-à-faire, prescrit par le discours social».

Les musulmans ne veulent pas s'intégrer dans la société. Les blondes sont stupides. Les politiques sont des menteurs. Toutes les personnes homosexuelles ont le sida. Les Roms sont des voleurs.

Nous avons tous des stéréotypes. La présence de ces derniers est liée aux capacités limitées de notre cerveau à traiter l'information. Pour compenser, l'être humain tend naturellement à classer les choses selon des caractéristiques, et il en va de même pour les individus que nous classons selon différents critères observables ou non. On appelle cela la catégorisation sociale. L'Histoire, les histoires personnelles de chacun — et notamment la socialisation — jouent également un grand rôle dans le développement et la propagation des stéréotypes. Les stéréotypes peuvent être utilisés par les groupes sociaux dominants comme des instruments d'oppression et de légitimation des situations d'inégalité.

Il est donc très important de se connaître soi-même et notamment d'avoir conscience de ses propres biais lorsque l'on veut lutter contre les stéréotypes, les préjugés, les discours de haine et les discriminations.

PRÉJUGÉS

Les **PRÉJUGÉS**, comme leur nom l'indique, sont «un jugement a priori, une opinion préconçue relative à un groupe de personnes donné ou à une catégorie sociale».

Les préjugés comportent trois dimensions :

- Une dimension cognitive, qui se réfère aux croyances à l'égard du groupe (stéréotypes) ;
- Une dimension affective, qui renvoie à l'attirance ou à la répulsion ;
- Une dimension motivationnelle, qui correspond à la tendance à agir d'une certaine manière à l'égard d'un groupe.

*De la défiance à l'égard des Roms, car je suis convaincu qu'ils sont tous des voleurs.
De la peur vis-à-vis des personnes homosexuelles, car je pense qu'elles ont toutes le sida et que je pourrais être contaminé à leur contact.*

DISCRIMINATIONS

Les **DISCRIMINATIONS** peuvent se définir comme des traitements moins favorables de certaines personnes par rapport à d'autres dans une situation comparable, uniquement sur la base de l'appartenance, perçue ou réelle, à un groupe envers lequel des préjugés sont entretenus.

*Je ne loue pas mon appartement à une famille rom du fait de la défiance que j'éprouve, car je suis convaincu qu'ils sont tous des voleurs.
Je refuse d'embaucher une personne homosexuelle du fait de la peur que je ressens, car je pense que toute personne homosexuelle a le sida et que je pourrais être contaminé à son contact.*

La discrimination est une violation des droits de l'Homme et constitue très souvent une violation des législations nationales. La discrimination peut être considérée comme la mise en action des stéréotypes et des préjugés.



Comme nous avons une identité plurielle, la discrimination peut également se fonder sur plus d'un motif, c'est la discrimination multiple. Parfois, il arrive que les facteurs de discriminations interagissent simultanément et se renforcent mutuellement. Il devient alors difficile de les séparer, c'est la discrimination inter-sectionnelle.

Une personne en situation de handicap, et identifiée comme étrangère en raison de sa couleur de peau, subira une double discrimination lorsqu'elle cherchera un l'emploi.

DISCOURS DE HAINE

Les **DISCOURS DE HAINE** peuvent se définir comme toutes les formes d'expression qui propagent, incitent à, promeuvent ou justifient la haine fondée sur l'intolérance, qui se manifeste par de la discrimination et de l'hostilité à l'encontre d'un individu ou d'un groupe. Les discours de haine, qu'ils soient sur Internet ou hors-ligne, peuvent prendre de multiples formes : chansons, photos, vidéos, commentaires, messages, tags, etc.

Les discours de haine ont un impact négatif très important sur les individus et la société dans son ensemble. Ils humilient, sapent la confiance, la dignité et le sentiment de sécurité des personnes visées. «Les discours de haine contribuent à inscrire dans l'espace public des représentations de l'infériorité assignée aux membres de certains groupes». Ils menacent donc les conditions mêmes de la démocratie.

Avec le temps, ces messages haineux imprègnent le tissu social de nos sociétés. C'est ainsi que peut alors se constituer un terrain fertile favorisant l'émergence des discours et comportements haineux et de plus en plus violents, l'aggravation des violations des droits de l'Homme, et l'apparition de crimes de haine. Ce phénomène est favorisé par l'existence de relations sociales et de pouvoirs déséquilibrés dans la société.

L'action citoyenne au cœur de Libres Ensemble

Pour pouvoir être «Libres Ensemble», il est nécessaire de connaître et de reconnaître les droits et la dignité de chacun. Être «Libres Ensemble» implique de se donner les moyens pour que chacun puisse participer à la vie de la cité et faire vivre la démocratie.

DROITS DE L'HOMME

Les **DROITS DE L'HOMME** sont à la fois des valeurs et des normes de droit. Ils reflètent les besoins humains fondamentaux. Ils sont une référence, un ensemble de normes minimales qui établissent ce qui est nécessaire à tout individu pour vivre dans la dignité. Ils reposent sur les concepts d'égalité, de dignité, de respect, de liberté et de justice.

Tous les êtres humains jouissent des droits de l'Homme de façon égale, universelle et pérenne. Les droits de l'Homme sont universels. Cela veut dire qu'ils sont les mêmes pour tous les êtres humains, dans chaque pays. Ils sont inaliénables, indivisibles et interdépendants. Autrement dit, ils ne peuvent être enlevés à quiconque, ont tous la même importance et sont complémentaires : de la liberté d'expression dépend, par exemple, le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays et à des élections libres.

Les droits de l'Homme sont consacrés par le droit international dont découlent des obligations qui s'imposent à tous les gouvernements du monde, par le biais de leurs constitutions respectives. Les gouvernements ont l'obligation de veiller à ce que les droits de l'Homme de tout un chacun soient garantis. En 1948, la communauté internationale s'est réunie pour adopter un texte qui aurait force obligatoire pour tous les États, à savoir la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH – voir le résumé dans les annexes). Depuis, d'autres documents relatifs aux droits de l'Homme ont été adoptés, comme le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (1966), le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966) ou encore la Convention internationale des droits de l'enfant (1989).

La plupart des droits de l'Homme peuvent faire l'objet de restrictions dans certaines circonstances, si cela est nécessaire à la protection des droits d'autrui ou à l'intérêt de la société dans son ensemble. Un certain nombre de droits de l'Homme, comme le droit à la vie et le droit de ne pas subir de traitements inhumains ou dégradants ne sauraient faire l'objet d'aucune restriction.

CONFLIT

De la dispute sur qui fait — ou n'a pas fait — la vaisselle, à la guerre entre deux États en passant par la brouille familiale et l'affrontement entre les syndicats et le patronat, les conflits font partie de notre vie quotidienne, que ce soit de façon directe ou indirecte.

Un conflit peut être défini comme un affrontement entre au moins deux acteurs interdépendants qui ont des buts incompatibles — ou perçus comme tels.

Les conflits sont naturels, inévitables et complexes. Ils nous permettent d'apprendre sur nous, sur les autres et sur la situation dans laquelle nous nous trouvons. Les conflits permettent d'avancer, de progresser. Sans conflit, il y a un danger d'immobilisme qui nous guette. Si les conflits sont inévitables, ils nous offrent cependant un choix : agir de façon constructive ou destructive.

C'est notre réaction face au conflit qui détermine sa nature.

La nature destructive des conflits

La nature constructive des conflits

Les gens résistent au changement	Les gens peuvent prendre part aux décisions qui les affectent.
Les gens cherchent à se protéger, quitte à mettre en danger ou détruire les autres	Les gens, leurs relations et leurs visions du monde peuvent changer
Les gens sont définis par le conflit	Les gens se sentent légitimes et compétents pour se défendre et défendre les autres — les questions de justice peuvent être abordées
Les gens poursuivent uniquement leur intérêt	Les gens font preuve et d'empathie et se préoccupent des autres
Les gens suivent une logique de compétition dans des relations qui sont marquées par la domination et une communication qui rabaisse l'autre	Justice et égalité régissent les interactions

Caractéristiques des conflits destructeurs Caractéristiques des conflits constructifs

Stéréotypes, présupposés	Dire la vérité
Blâme	Volonté de changer
Interruption et absence d'écoute	Volonté de s'engager
Fierté et rabaissement de l'autre	Écouter et dialoguer
Perte de confiance	Pratiquer l'empathie
Fuite	Combattre l'injustice
Refus de travailler ensemble	Compréhension mutuelle
Attitude autodestructrice, destruction des possibilités de relations constructives	Apaisement
Séparation — physique et relationnelle	Amélioration des relations
Vengeance	Négocier et faire des compromis
Provoque des cycles de conflits	Comprendre ses propres désirs et besoins comme ceux des autres

Cette dualité est exprimée dans la paire d'idéogrammes chinois qui désigne le mot «conflit».

危机

un temps de danger - un temps d'opportunité

Il est important d'apprendre, non pas à éviter les conflits — ce qui est impossible et susceptible de rendre la situation encore pire — mais à les transformer en une dynamique positive.

Conflit n'est pas synonyme de violence. La violence est une forme de réaction à un conflit. Elle peut se définir comme tout comportement, attitude, politique ou condition qui diminue, domine ou détruit les autres et nous-mêmes. La violence empêche pleinement ou partiellement les personnes de répondre à leurs besoins et de vivre pleinement leur vie.

La violence peut prendre différentes formes. La violence directe, c'est celle qu'un individu ou un groupe exerce directement sur un autre individu. Elle peut être physique avec le recours à la force physique ou psychologique comme les insultes, les humiliations ou encore les menaces d'utiliser la force.

La violence se trouve également dans la culture. La violence culturelle est constituée par les idées et les attitudes prédominantes dans la société à propos de la force et de la nécessité du recours à la violence, que l'on apprend dès le plus jeune âge. On la retrouve dans les commémorations et les histoires qui glorifient les héros de guerre.

Le troisième type de violence est appelé «violence structurelle». On l'observe quand un ou plusieurs groupes sociaux (ethnies, classes sociales, etc.) ont un meilleur accès aux biens, ressources et opportunités par rapport aux autres groupes et que cette inégalité est entérinée par le système politique, social et économique sur lequel s'organise la société. L'Apartheid en Afrique du Sud ou la ségrégation raciale aux États-Unis sont des exemples historiques de violence structurelle dont les effets se font encore sentir aujourd'hui. Les inégalités entre les hommes et les femmes constituent un autre exemple de violence structurelle observable dans bien des sociétés.

La violence, quelle que soit sa forme, constitue un obstacle pour être «Libres ensemble».

DIGNITÉ

Il n'est pas toujours facile d'expliquer ce qu'est la dignité humaine, terme souvent utilisé comme synonyme de respect bien qu'il s'agisse de deux choses différentes. La dignité représente notre valeur inaliénable — qu'on ne peut nous enlever — d'être humain. Elle fait partie de nous depuis notre naissance. Le respect, lui, se gagne à travers les actions de chacun.

Reconnaître la dignité de quelqu'un, c'est :

- Accepter son identité, quelle qu'elle soit et reconnaître son caractère unique et authentique sans la juger
- Lui faire sentir un sentiment d'appartenance, quelle que soit sa communauté : famille, groupe, nation, etc.
- Lui donner de l'attention, le faire se sentir vu et entendu, notamment en réagissant à ses préoccupations, sentiments et expériences
- Reconnaître ses talents et sa contribution au monde.
- Le traiter avec justesse et égalité.
- Faire preuve de bienveillance et le traiter comme une personne de confiance.
- Donner de l'importance à ses opinions, lui donner la chance d'exprimer et d'expliquer ses points de vue et l'écouter de façon empathique pour le comprendre
- L'encourager à agir de façon autonome, pour qu'il se sente aux commandes de sa vie avec espoir et un horizon de possibilités
- Assumer ses propres responsabilités envers lui, présenter ses excuses lorsqu'on l'a blessé et s'engager à ce que cela ne se reproduise pas.

DÉMOCRATIE

Le mot démocratie vient du grec «demos», qui signifie «peuple», et «kratos» qui signifie «pouvoir». Aussi définit-on souvent la démocratie comme «le pouvoir du peuple», c'est-à-dire une forme d'organisation sociale qui dépend de la volonté du peuple.

Il n'existe pas de modèle démocratique unique. Toutefois, on retrouve un certain nombre de caractéristiques communes dans les sociétés démocratiques :

- L'égalité en droit : l'individu est indépendant, autonome et libre de prendre part à la vie publique ;

- La souveraineté populaire : un gouvernement par le peuple et pour le peuple ;
- La possibilité de mobilité sociale : les positions qu'occupent les personnes dans l'espace social ne sont pas équivalentes, mais sont susceptibles d'évoluer au cours de la vie de chacun ;
- Le sentiment d'égalité : les individus ont tendance à se considérer comme égaux, indépendamment des inégalités réelles de situation ;
- La tendance à l'enrichissement général et à l'uniformisation des modes de vie .

Droits humains et démocratie entretiennent des liens profonds. L'un ne peut pas fonctionner en l'absence de l'autre. L'article 21 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (DUDH) affirme que «la volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics». Ainsi, la démocratie est en fait la seule forme de gouvernement compatible avec les droits de l'Homme. Inversement, une démocratie serait incomplète sans le respect absolu des droits de l'Homme. En effet, que serait la démocratie sans le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion (DUDH, article 18), le droit à la liberté d'opinion et d'expression (DUDH, article 19) ou encore, le droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques (DUDH, article 20) ?

La démocratie n'est pas exempte de points faibles. Elle porte en elle de potentielles contradictions, comme la possibilité de la majorité d'opprimer des minorités, ou encore des représentants qui perdent la confiance des gens qu'ils représentent — notons que l'élection ne garantit pas automatiquement qu'un gouvernement soit au service de l'intérêt général. La passion pour l'égalité et l'individualisme des citoyens — que la démocratie favorise — peuvent amener ceux-ci à se désintéresser de la chose publique pour se replier sur leur sphère personnelle, ouvrant la voie au retour du despotisme. La démocratie est également vulnérable aux populismes et nationalismes grandissants qui la remettent en question, ainsi qu'à la prise de contrôle des médias par de grands groupes. La démocratie n'est donc pas un état de fait, elle est toujours inachevée. Elle est par essence fragile et demande un investissement citoyen permanent pour la défendre, la faire vivre et l'approfondir.

LA PARTICIPATION DES JEUNES POUR FAIRE VIVRE LA DÉMOCRATIE

La participation des jeunes dans leur communauté se conçoit de multiples façons. À défaut d'une définition unanimement reconnue, nous vous proposons les éléments suivants :

«Participer à la vie démocratique d'une communauté, quelle qu'elle soit, ce n'est pas seulement voter ou se présenter à des élections, bien qu'il s'agisse là d'éléments importants. Participer et être un citoyen actif, c'est avoir le droit, les moyens, la place, la possibilité et, si nécessaire, le soutien voulu pour participer aux décisions, influencer sur elles et s'engager dans des actions et activités de manière à contribuer à la construction d'une société meilleure.»

«En un mot, participer signifie s'impliquer, avoir des tâches à réaliser, partager et prendre des responsabilités. Autrement dit, être admis et intégré» .

Participer, c'est exprimer son propre point de vue, mais également écouter celui des autres. Cela veut dire travailler ensemble à la résolution d'un problème ou au choix d'une action. Participer, cela peut également impliquer de se saisir des opportunités qui se présentent .

Ces éléments s'éloignent de l'idée que les jeunes sont un groupe vulnérable qu'il faut aider ou protéger (approche centrée sur les problèmes). Ils impliquent que les jeunes soient considérés comme des acteurs de la vie sociale, comme des partenaires, forts d'un potentiel certain ainsi que de nombreux atouts et compétences utiles à l'ensemble de la société.

La participation des jeunes aux décisions relatives aux questions importantes pour eux et pour l'ensemble de la communauté peut prendre diverses formes. Certaines d'entre elles peuvent sembler plus attrayantes que d'autres; certaines peuvent aussi se révéler plus pertinentes selon le contexte; chacune d'entre elles offre des possibilités et présente des limites.

En voici quelques exemples :

- Le bénévolat;
- La participation à diverses formes d'éducation non formelle;
- L'éducation par les pairs — la participation des jeunes à des activités d'éducation en direction des jeunes (programmes de promotion de la santé, campagnes de sensibilisation, par exemple);
- Les conseils, parlements, forums, comités de jeunes et autres structures de ce type — mode traditionnel de participation aux processus de décision dans les instances internationales, nationales, régionales ou locales, les écoles, les clubs ou les ONG;
- Les systèmes de gestion de certaines institutions (par exemple la Direction de la jeunesse et du sport du Conseil de l'Europe), dans lesquels les décisions sont prises conjointement à parité avec les représentants des jeunes et des organisations de jeunesse et les représentants des autorités;
- Les consultations liées à certains processus de décision qui permettent aux jeunes d'exprimer leurs préoccupations et leurs besoins et de formuler des propositions;
- Les différents niveaux de participation des jeunes à des projets et à des activités (sous une forme organisée ou non);
- La participation à des campagnes;
- L'appartenance à un parti politique, un syndicat, un groupe d'intérêt;
- La participation aux élections (comme électeur ou candidat) .

> Auteurs



Jo CLAEYS est actif dans le travail international de jeunesse depuis novembre 1995. De nationalité portugaise/belge, il est formateur indépendant à plein temps, coach, animateur de jeunesse et éducateur non formel. Il anime actuellement une série de cours de formation reconnus dans le domaine du travail de jeunesse européen et travaille pour diverses institutions, réseaux, services et organisations européennes. Très impliqué dans l'accompagnement de groupes de jeunes ayant moins d'opportunités dans leur développement de projets internationaux, Jo se soucie particulièrement de leur participation pleine et entière à ce processus. Depuis 2013, il dirige Produções Fixe, une entreprise à vocation sociale dans une région rurale du Portugal, transformant le village lui-même en centre rural d'éducation non formelle. Il s'est spécialisé dans le développement d'exercices éducatifs (gamified learning), et a participé à plusieurs publications éducatives (Compasito, Conseil de l'Europe, etc.).

Manu MAINIL travaille au Bureau International Jeunesse en tant que coordinatrice du Mouvement contre le discours de h@ine (No Hate Speech Movement) en Belgique francophone. Lancée en 2013 et déployée dans plus de 40 pays, cette initiative du Conseil de l'Europe vise à promouvoir le respect des droits humains en ligne. En tant qu'activiste du Mouvement, elle a entre autres co-créé le jeu de société WediActivists (outil pédagogique d'éveil à la cyber citoyenneté) via lequel de nombreuses animations et formations sont organisées auprès des jeunes et de leurs adultes référents. Elle a également participé à la plupart des grands rassemblements No Hate et s'est impliquée dans plusieurs partenariats internationaux via son association socioculturelle DVDLC (Hate Fighters Network, Creativity Creates Change, Social Justice on Social Media...).



Bernard MOREAU est un travailleur social et jeunesse : il a géré un Centre de Jeunes en milieu rural, avant de coordonner une Organisation de Jeunesse, active dans le secteur de l'enfance défavorisée, et est responsable depuis plus de 10 ans, d'un Projet de Cohésion Sociale couvrant plusieurs quartiers de logements sociaux bruxellois. En parallèle, il développe une activité de formateur dans le secteur de l'éducation non formelle, et de coach dans l'accompagnement de projets locaux et internationaux afin de faciliter l'émancipation des jeunes. Dans le cadre de son association Terra Moveo, il collabore à différents projets et réseaux visant à favoriser la participation des jeunes aux processus de prises de décisions, et œuvrant à la prévention de la radicalisation violente. Il a également travaillé dans le cadre de la campagne Non à la Haïne, et sur d'autres thématiques telles le dialogue interculturel, ou les pédagogies actives, ... , et ce pour le BJJ, l'OIF, l'INJEP, EUNIC, COMENIUS, AEF - Europe, etc.



Olivier NDZANA ATANGANA est diplômé de Sociologie et Animateur-Formateur de groupes spécifiques (enfants, adolescents et jeunes). Camerounais, il travaille et collabore à la planification et le suivi de nombreux projets socioéducatifs, culturels et humanitaires, pour le renforcement des capacités communautaires tant sur la scène nationale qu'à l'international. Très intéressé par la méthodologie participative et l'entrepreneuriat jeune, il a eu la chance d'accomplir une mission en qualité d'Animateur Socioculturel au Burkina Faso dans le cadre du prestigieux programme de Volontariat International de la Francophonie. Il a également été Responsable en Animation du projet PAN-GAYA (plateforme web interactive pour des échanges interculturels entre les jeunes dans l'espace francophone). Il est depuis 2014, engagé à l'Est du Cameroun, dans l'assistance humanitaire des réfugiés centrafricains, où il contribue activement à l'implémentation d'un programme intégré, regroupant la Cohésion sociale/Coexistence pacifique ; la Mobilisation Communautaire; et la Protection des vulnérables.

Edouard PORTEFAIX est consultant sur les thématiques d'éducation aux droits de l'Homme, de la transformation des conflits et du dialogue interculturel. Il a travaillé avec différents publics dans le monde entier. Il accompagne individus, groupes et organisations dans leur processus d'apprentissage et de développement. Il défend une éducation holistique qui met en mouvement l'intellect, les affects et le corps de façon interdépendante. Edouard intervient sur des missions de facilitation, d'évaluation et de renforcement de capacités. Il réalise des outils pédagogiques et des supports de formation pour des organisations comme Amnesty International ou l'Union européenne. Membre de l'équipe de formateurs du Service Jeunesse du Conseil de l'Europe, il a travaillé sur des projets comme le Youth Peace Camp, ou l'évaluation du Programme jeunesse d'éducation aux droits de l'Homme. Edouard a collaboré avec le BJJ et l'OIF pour développer les aspects pédagogiques de la campagne et faire grandir le mouvement « Libres Ensemble ».

Pour en savoir plus : www.whataidyoulern.org !



Bibliographie et références

Sites de référence

- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) : www.francophonie.org
- Bureau International Jeunesse (BIJ) : www.lebij.be
- Plateforme Libres Ensemble : www.libresensemble.com
- Portail jeunesse de la Francophonie : www.jeunesse.francophonie.org/
- Mouvement No hate : www.nohatespeechmovement.org

Vidéos de référence

Chaîne Youtube Libres Ensemble :

<https://www.youtube.com/channel/UCT94LhOj5spRbN5Hox-O4Ag>

Chaîne du Mouvement No Hate :

www.youtube.com/channel/UCk8M9d1e7hMi9H_M0KM2kyA

Documents de référence

Voici une liste non-exhaustive de documents que nous vous conseillons de consulter.

- La charte Africaine de la jeunesse (2006)-
http://www.un.org/fr/africa/osaa/pdf/au/african_youth_charter_2006f.pdf
- Conseil de l'Europe (2017), Alternatives - Les contre-récits pour combattre le discours de haine.
- Conseil de l'Europe (2014), Connexions - Manuel pour la lutte contre le discours de haine en ligne par l'éducation aux droits de l'Homme.
- Conseil de l'Europe (2008), Manuel sur le discours de haine, par Anne Weber.
- Conseil de l'Europe (2012), Repères - Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les jeunes.
- Conseil de l'Europe (2008), Repères juniors - Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les enfants.
- Loupiote ASBL (2014), Ce qui vous regarde (DVD et manuel de sensibilisation).
- Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (2014),
- Organisation Internationale de la Francophonie (2009), L'éducation aux droits de l'Homme - Comprendre pour agir ensemble.
- Hartley M., Huddleston T., École, collectivité, université : des partenariats pour une démocratie durable. L'éducation à la citoyenneté démocratique en Europe et aux États-Unis. Éd. du Conseil de l'Europe, 2011.
- Mayer-Bisch P., Gandolfi S., Balliu G., Souveraineté et coopérations. Guide pour fonder toute gouvernance démocratique sur l'interdépendance des droits de l'homme. Ed. Globethics.net., 2016
- Jean M., «La francophonie des solutions», Le rapport de la secrétaire générale de la Francophonie, 2016.
- Cadre européen commun de référence pour les langues (livre + DVD) ; Conseil de l'Europe. Version française éditée chez Didier (téléchargeable sur le site http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf)
- Cadre européen commun de référence pour les langues (livre + DVD) ; Conseil de l'Europe. Version française éditée chez Didier (téléchargeable sur le site http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf)

- Dossier pédagogique 2015 – Regards sur les droits humains par Amnesty International : http://www.amnesty.be/IMG/pdf/dossier-pedagogique-droits_humains_juin2015_bd.pdf
- Ressources pédagogiques sur la sensibilisation à la citoyenneté numérique : <https://www.educnum.fr/fr/droits-de-lhomme-citoyennete-numerique>
- Education à la citoyenneté et aux droits de l'homme, Manuel pour les jeunes du Maroc ; L'UNESCO et le CNDH
- Combattre les discours de haine sur internet ; UNESCO
<http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002346/234620f.pdf>

Remerciements

Produit par la Direction Éducation et Jeunesse

Directeur : Ma-Umba MABIALA

le Bureau régional de l'OIF pour l'Europe centrale et orientale

Directrice : Rennie YOTOVA

le Bureau International Jeunesse

Directrice : Laurence HERMAND

Avec une mention particulière à Esmeralda Kromidha et Vessela Guenova, professeures des universités, Bernard Moreau, Edouard Portéfaix, Jo Claeys, Manu Mainil, Thierry Dufour, Charlotte De Mesmaeker qui ont mis leur précieuse expertise au service de l'Organisation internationale de la Francophonie afin d'assurer la production de ce guide.

Mention spéciale aux agents de l'OIF qui ont contribué à alimenter la réflexion et l'élaboration de cette boîte à outils: Youssef Arrif, Fatima Aouidat, Monique Vilayphonh, Christelle De Nardi, Eleonor Delfosse, Angélique Yehouessi, Nora Ghelim, Nathalie Heneman, Fadia Nassif, Erestine Sanka, Yves Nassouri, Thomas Ghislain, Thierry Zongo, Quiterie de Roquefeuil.

Merci aux jeunes formateurs qui ont contribué à tester cette boîte à outils sur le terrain et à l'améliorer en faisant part de leurs retours : Diane Delava, Ivana Mitkova, Zoya Torosyan, Margarita Khachatryan, Hamza Bensatem, Waël Chebbi, Sarah Ennmer, Innocent Faye, Marie-Madeleine Thior, Désiré Thiombiano, Olivier Ndzana Atangana, ainsi que tous les nombreux autres qui font vivre Libres Ensemble chaque jour sur le terrain.

Merci à l'Office franco-qubécois pour la jeunesse (OFQJ) et aux Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) pour leurs contributions diverses.

Conception graphique : Benoit Beth / **Mise en page :** Frédéric Van Hoeck

Ce projet est né à l'initiative de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et du Bureau International Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans les suites de la vaste campagne de sensibilisation «Libres Ensemble». Un appui financier a été accordé par le ministère des affaires étrangères de la République de Bulgarie. La campagne «Libres Ensemble» appelle les jeunes à se mobiliser pour promouvoir les valeurs fondamentales du vivre-ensemble dans nos sociétés.

Cette boîte à outils propose des pistes d'interventions concrètes, des messages clés et des animations à destination de la formation des jeunes au vivre-ensemble. Ils peuvent être utilisés pour favoriser des actions de terrain positives et soutenir la mobilisation des jeunes francophones pour la liberté, le respect et la solidarité. C'est en agissant ensemble pour ces valeurs que nous pourrons combattre la haine

et proposer des alternatives au repli, à la violence et la radicalisation dans le cadre de «Libres Ensemble».

Cette boîte à outils a pour objectif d'offrir des outils pratiques aux personnes qui accompagnent des jeunes en dehors du cadre scolaire pour les sensibiliser aux valeurs fondamentales du «vivre-ensemble». Elle inclut un référentiel de compétences, des animations et des contenus sur les thématiques abordées. Cet outil est un point de départ qui pourra évoluer en fonction des expériences faites par les acteurs de terrain, formateurs et jeunes qui l'utilisent.

La plateforme Libres Ensemble permet de valoriser toutes les activités faites dans le cadre de l'initiative. Nous vous encourageons à y laisser vos témoignages.

www.libresensemble.com

